



Défi « familles en transition »

Suivi et évaluation du défi

11/10/2023

Rapport avec annexes

Pauline Van Laere

Docteure en psychologie sociale et environnementale

SIRET 882 843 907 00024

Table des matières

Synthèse	5
Introduction	16
Méthodologie	19
Contexte du défi	19
Étude	22
<i>Observations des ateliers</i>	22
<i>Questionnaires auprès des participants</i>	23
<i>Questionnaires généraux</i>	23
<i>Questionnaires post-ateliers</i>	24
<i>Entretiens</i>	24
<i>Entretiens auprès des participants</i>	24
<i>Entretiens auprès des référentes d'équipe</i>	25
Résultats	26
Résultats des observations des ateliers	26
<i>Résultats généraux des observations</i>	26
<i>Focus sur trois ateliers spécifiques</i>	29
Résultats des questionnaires	37
<i>Analyse descriptive du questionnaire de début de défi</i>	39
<i>Représentation de la biodiversité et perception de la menace</i>	39
<i>Lien à la nature</i>	41
<i>Conscience des conséquences</i>	42
<i>Normes</i>	43
<i>Contrôle comportemental</i>	44
<i>Comportements pro-environnementaux</i>	45
<i>Stade de changement de comportement</i>	47
<i>Attentes vis-à-vis du défi</i>	48
<i>Analyse descriptive du questionnaire de fin de défi</i>	49
<i>Représentation de la biodiversité et perception de la menace</i>	49

<i>Lien à la nature</i>	51
<i>Conscience des conséquences</i>	52
<i>Normes</i>	53
<i>Contrôle comportemental</i>	54
<i>Comportements pro-environnementaux</i>	55
<i>Stade de changement de comportement</i>	57
<i>Bilan du défi</i>	58
<i>Liens entre les variables étudiées</i>	66
<i>Effet des variables socio-démographiques</i>	66
<i>Effet des représentations et de la perception de la menace</i>	67
<i>Effet du lien à la nature</i>	68
<i>Effet des autres variables explicatives</i>	69
<i>Comparaison avant/après le défi</i>	70
<i>Analyse descriptive des questionnaires courts post-ateliers</i>	75
Résultats des entretiens	78
<i>Entretiens auprès des participants</i>	78
<i>Attentes vis-à-vis du défi</i>	78
<i>Représentations des notions de transition et de biodiversité</i>	79
<i>Comportements</i>	81
<i>Bilan du défi</i>	83
<i>Entretiens auprès des référentes d'équipe</i>	87
Conclusion, limites et recommandations	90
Bibliographie	94
Annexes	95
Annexe 1. Grille d'observation des ateliers	97
Annexe 2. Questionnaire de début de défi	99
Annexe 3. Questionnaire de fin de défi	114
Annexe 4. Modèle de questionnaire court post-atelier	137
Annexe 5. Guides d'entretiens avec les participants	140
Annexe 6. Guides d'entretien avec les référentes d'équipe	142

Annexe 7. Résultats détaillés des observations.....	145
Annexe 8. Résultats détaillées des questionnaires courts	153
Annexe 9. Résultats détaillés des entretiens avec les référentes d'équipe.....	170

Synthèse

Face aux enjeux écologiques majeurs, il est essentiel de pouvoir accompagner la population dans une transition écologique et des changements de comportements. Ce **changement de comportement** est un phénomène complexe à appréhender, de nombreuses variables peuvent entrer en compte comme notamment la représentation que l'on peut avoir du problème écologique et l'attribution des responsabilités dans ce problème, le lien à la nature tissé par les individus depuis leur enfance, mais aussi le fait de faire le lien entre ses comportements et les conséquences pour l'environnement, les normes ressenties (par son entourage mais aussi envers soi-même) à l'égard des comportements et également le sentiment d'être capable d'agir soi-même.

Par ce défi « familles en transition », l'association J'aime Le Vert vise à accompagner les familles, au travers différents ateliers thématiques (alimentation, déchets, biodiversité) dans leur changement de comportement. En fournissant des connaissances théoriques sur les enjeux écologiques, des clefs pour savoir comment agir au quotidien et aussi un cadre collectif de partage des savoirs et savoirs-faire, ce défi se fixe l'objectif de faire progresser les 52 familles participantes, réparties en cinq équipes, dans leur démarche de transition écologique tout au long des quatre mois du défi.

Afin de pouvoir qualifier l'évolution chez les participants, une large étude a été menée pendant tout le défi qui se décline en trois volets. Elle comprend tout d'abord l'**observation** des neuf ateliers proposés lors du défi afin de relever les comportements des participants (écoute, participation, déconcentration...).

Cette étude comprend aussi un volet avec des **questionnaires** en ligne à compléter par l'ensemble des participants. Tout d'abord deux questionnaires avant/après défi pour les interroger sur leurs représentations de la biodiversité et des menaces qui pèsent sur celles-ci, leur lien à la nature, la conscience des conséquences de leurs comportements quotidiens, les normes (subjectives et personnelles) qu'ils ressentent face aux comportements pro-environnementaux, leur sentiment d'avoir les capacités d'agir et enfin les comportements qu'ils effectuent au quotidien en faveur de l'environnement et où ils se situent dans leur changement de comportement. Ces deux questionnaires

permettent aussi d'aborder les attentes des participants avant le défi, et de dresser un bilan après celui-ci. Ensuite, neuf questionnaires courts ont été également soumis aux participants, un après chaque atelier, pour avoir un retour spécifique sur chaque atelier.

Enfin, le troisième volet de cette étude repose sur les **entretiens**. Tout d'abord avec cinq participantes volontaires pour approfondir les thématiques abordées lors des questionnaires avant et après le défi. Et également avec les référentes d'équipe pour avoir leur point de vue sur le défi et sur leur rôle.

L'observation des ateliers

Trois ateliers ont fait l'objet d'une observation renforcée. Le premier est l'atelier 1 sur le recyclage des déchets organisé dans une grande salle d'espace de coworking, avec 33 personnes présentes sur le créneau observé. Cet atelier s'est organisé autour de trois tables thématiques (règles de tri, diagnostic des poubelles et recyclage des déchets) entre lesquelles trois groupes de participants ont tourné. Globalement, les participants se sont tous impliqués dans les activités proposées, en écoutant les explications et en réalisant les tâches demandées. Ils ont également participé, principalement en partageant leurs expériences personnelles ou leurs connaissances à l'ensemble du groupe. Peu de comportements de distraction ont été observés, et il s'agit surtout du fait d'aller s'occuper de ses enfants qui participaient à l'activité enfant séparée qui était proposée. Concernant les enfants, ils ne sont pas tous restés à l'activité enfant pendant toute la durée de l'atelier, et certains ont joué, couru et parfois crié dans l'ensemble de la salle ce qui a nécessité l'intervention de leurs parents mais a aussi semblé déconcentrer certains participants.

Le deuxième atelier est l'atelier 5 d'initiation au compostage organisé dans le jardin partagé de l'association, avec 12 personnes observées lors du premier créneau et 14 lors du second (pour cet atelier, ne durant qu'une heure au lieu de deux, quatre créneaux étaient proposés). Cet atelier s'est organisé en deux voire trois temps avec tout d'abord une présentation du compostage, puis un jeu pour savoir ce qu'il faut mettre ou non au compost, et, quand le temps restant le permet un temps de discussion. Globalement, les participants ont bien participé lors de cet atelier en répondant aux questions du quizz et

en partageant leurs connaissances et expériences personnelles à l'ensemble du groupe. Ils ont peu échangé en petits groupes, et ont eu peu de comportements de distraction.

Enfin, le troisième atelier est l'atelier 8 pour attirer la biodiversité chez soi organisé également dans le jardin partagé de l'association, avec 20 personnes observées. Cet atelier était très dense en terme de contenu avec six activités prévues : un quizz, un débat mouvant, des explications théoriques, un atelier pratique de plantation, une balade commentée du jardin et un temps de réflexion et d'échanges d'idées. Les participants se sont à nouveau bien impliqués dans les activités proposées et ont participé, principalement en répondant aux questions. Il y a également eu quelques échanges entre petits groupes de participants. A nouveau, peu de comportements de distraction ont été observés, surtout pour s'occuper des enfants.

Sur l'ensemble des neuf ateliers, en moyenne 85 personnes différentes ont été observées par atelier (chaque atelier ayant été proposé sur deux voire trois créneaux, et même quatre pour les ateliers d'une heure, pour répartir les participants en groupe plus restreints). **Les participants se sont bien impliqués** (51,23% des comportements observés) et ont notamment écoutés activement les explications données. Ils ont également bien **participé en interagissant avec les intervenants et l'ensemble du groupe** (36,79%), principalement en partageant leurs expériences ou connaissances, en répondant aux questions ou en en posant. Ils ont par contre peu échangés en petits groupes (8,35%). Enfin, peu de comportements de distraction ont été observés (3,26%).

Quelque soit l'activité proposée lors des ateliers, les participants semblent s'impliquer et restent concentrés. Les comportements d'implication dans la tâche sont les plus observés lors des activités de visionnage de vidéo. La participation auprès de l'intervenant et de l'ensemble du groupe est la plus fréquente lors des activités de type quizz. Les échanges entre petits groupes de participants, eux, semblent davantage favorisés lors des activités de mis en pratique. Enfin, c'est lors des discussions et débats que l'on observe le plus de comportements de distraction, même s'ils restent peu fréquents.

Les ateliers ont donc semblé intéresser les participants qui se sont bien impliqués et ont écoutés activement, mais aussi interagit avec l'ensemble du groupe en partageant leurs connaissances et leurs expériences personnelles, et en posant ou répondant aux questions. Par contre, **peu d'échanges entre petits groupes de participants** ont été observés. Ceux-ci semblent favorisés par les activités de mise en pratique. Comme les participants au défi sont nombreux, ils ont été regroupé en équipe pour former de plus petits groupes. Mais ces équipes n'assistent pas forcément ensemble au même créneau des ateliers. Il est donc peut-être plus difficile pour les participants de créer des liens avec d'autres participants alors qu'ils ne retrouvent pas les mêmes personnes d'un atelier à l'autre ou dans le groupe de discussion de l'équipe.

Les questionnaires

Concernant les questionnaires avant/après défi, il y a eu 40 réponses pour chaque. Il s'agit principalement de femmes (84,1%), avec une moyenne d'âge de 41 ans. La plupart vivent à Alfortville (84,1%), et dans un logement avec un accès à l'extérieur (balcon, terrasse, ou jardin, 75,0%). La plupart des répondants vivent en couple (63,6%) et avec au moins un enfant (65,9%). Ils sont en majorité salariés (63,6%) et travaillent dans différents domaines.

Avant le défi comme après, les participants utilisent plutôt un langage courant pour définir la **biodiversité**, et utilisent peu de termes plus scientifiques comme « écosystème » ou « diversité génétique » par exemple. Quatre grandes thématiques sont utilisées dans leurs réponses, avec par ordre de fréquence d'utilisation : des mots décrivant de façon très générale la biodiversité (nature, faune, flore...), des mots renvoyant à la notion d'interaction (échange, lien...), des mots renvoyant à des qualificatifs (nombre, diversité...), et enfin des mots faisant référence aux relations avec les humains (protection, nécessité...). Les notions de diversité des espèces et des écosystèmes, d'interactions et d'équilibre sont centrales dans leur représentation de la biodiversité. Avant le défi, ils perçoivent peu de biodiversité à l'échelle de leur quartier, de leur ville ou de leur région. Ils en perçoivent davantage à l'échelle du pays. **Après le défi, ils**

perçoivent significativement plus de biodiversité aux échelles locales (quartier, ville, région) qu'avant (pour chaque $p < 0,05$ et $d > 0,80$)¹.

La menace perçue pour la biodiversité est très forte, que ce soit avant ou après le défi (score moyen de 4,45 +/- 0,83 sur une échelle en 5 points). Ce sont les industries, le gouvernement et les entreprises qui sont perçus comme les plus responsables de la perte de biodiversité. Les moins jugés comme responsables (bien qu'avec une responsabilité importante tout de même) sont les agriculteurs et éleveurs et le grand public. Après le défi, les participants jugent significativement plus responsables de la perte de biodiversité les instances décisionnelles (gouvernement, région, département, ville) ainsi que les industries et les agriculteurs et éleveurs qu'avant le défi (pour chaque $p < 0,05$ et $d > 0,80$). Enfin, avant comme après le défi, les participants perçoivent des impacts importants de la perte de biodiversité en termes de survenue d'événements climatiques extrêmes, d'aspects esthétiques des paysages, d'exposition aux maladies, de production alimentaire, de découverte de médicaments ou encore pour les activités de loisirs.

Globalement, les participants ont un **lien moyennement fort avec la nature** (score moyen de 4,80 +/- 1,22 sur une échelle en 7 points). La plupart des participants a grandi en ville, ne fait pas partie d'une association de protection de l'environnement et n'a pas d'animal de compagnie. Par contre, ceux qui disposent d'un accès à l'extérieur dans leur logement observent généralement la présence d'animaux de différentes espèces (oiseaux, insectes, mammifères, escargots).

Avant comme après le défi, les participants ont plutôt une **conscience élevée des conséquences de leurs comportements** sur l'environnement, que ce soit en termes d'alimentation, de gestion des déchets ou de préservation de la biodiversité.

Concernant les normes, avant comme après le défi, les participants déclarent ressentir une **plutôt faible pression sociale** à adopter des comportements environnementaux (normes subjectives). En revanche, ils ont un **fort sentiment d'obligation personnelle à agir** (normes personnelles).

¹ Les résultats des tests statistiques sont résumés dans cette synthèse, seuls le seuil de significativité p et la taille d'effet d sont indiqués.

Enfin, concernant leur contrôle comportemental perçu, avant le défi les participants se sentent moyennement capables d'agir, de par leurs capacités et les ressources disponibles, en faveur de la protection de l'environnement. En revanche, après le défi ce sentiment est plus fort. **Les participants se sentent, par exemple, significativement plus capables d'agir pour mettre en place une alimentation éco-responsable ainsi qu'un compost après le défi plutôt qu'avant** (pour chaque $p < 0,001$ et $d > 0,80$).

En termes de comportements, les participants ont indiqués la fréquence à laquelle ils faisaient 29 comportements pro-environnementaux répartis en sept catégories (déchets, alimentation, biodiversité, consommation, communication et engagement, transports et économies d'eau). Avant le défi les participants déclarent faire assez souvent ces comportements (score moyen de 3,21 +/- 0,54 sur une échelle en 5 points). **Ils font significativement plus fréquemment des comportements pro-environnementaux après le défi qu'avant** (score moyen de 3,47 +/- 0,55, $t = -2,91$, $p < 0,001$ et $d = 0,41$).

Concernant leur niveau de progression dans leur changement de comportement, au début du défi, les participants n'en sont pas tous au même stade : une grande partie (30,0%) a l'intention de changer ses comportements mais ne sait pas encore comment s'y prendre (stade de contemplation), et une autre (65,0%) se répartit à différents stades où de nouveaux comportements ont été mis en place, et pour lesquels cela leur demande plus ou moins d'efforts. Après le défi, la totalité des participants a au moins commencé à changer ses comportements, même si la plupart continue à travailler dessus (55,0%). **Les participants se sentent significativement plus avancés dans leur changement de comportement après le défi plutôt qu'avant** ($t = -4,13$, $p < 0,001$ et $d = 1,44$).

Concernant leurs attentes par rapport au défi, les participants souhaitaient majoritairement **apprendre à changer leurs habitudes** (72,5%), principalement en ce qui concerne la protection de la biodiversité. Ils souhaitaient avoir avec le défi des apprentissages concrets sur les bons comportements à adopter (32,5%), mais aussi théoriques pour acquérir de nouvelles connaissances sur les thématiques liées à l'environnement (22,5%), et également échanger avec d'autres personnes (17,5%).

A la fin du défi, les participants ont globalement des **avis extrêmement positifs** sur celui-ci, lui attribuant une note de 8,5 sur 10, et trouvent que le défi a répondu à leurs attentes. Ils ont participé en moyenne à 7 des 11 animations proposées (les 9 ateliers ainsi que le lancement et la clôture). L'atelier le plus choisi comme préféré par les participants est l'atelier 6 de la balade faune et flore, et celui le moins aimé est le 2 sur les étiquettes alimentaires. Notons que les avis sont très partagés, puisque chaque atelier a été choisi au moins une fois comme préféré et comme le moins apprécié. Dans les questionnaires courts post-ateliers, c'est l'atelier 9 sur les ruches qui obtient la meilleure note avec 9,0 sur 10 en moyenne et l'atelier 1 sur le recyclage qui obtient la moins bonne note avec 7,9 sur 10 en moyenne. **La thématique et le contenu de chacun des ateliers semble avoir été globalement apprécié**, avec des notes moyennes respectivement de 4,75 et 4,47 sur 5. L'apport théorique et l'aspect concret des ateliers sont les éléments les plus importants dans leur choix.

Les participants ont globalement été satisfaits de la communication pendant le défi, que ce soit par les membres de l'association ou entre participants. Concernant les équipes, les participants ont trouvé qu'elles étaient très conviviales même s'ils estiment que les rencontres d'équipes ont été légèrement insuffisamment fréquentes.

Enfin, concernant les défis individuels proposés à la fin de chaque atelier (en moyenne 8 différents par ateliers), la majorité des participants en a choisi au moins un après chaque atelier auquel ils ont assisté (75,0%). Lors des questionnaires courts post-ateliers, les participants ont déclarés en avoir pris en général entre 1 et 3 par atelier. En revanche, ils n'ont pas pleinement l'impression d'avoir remplis leurs défis individuels (en moyenne ils estiment les avoir remplis à 54,35 +/- 23,2%). Ce qui les freine dans leur réussite, pour la plupart, c'est le manque de temps (27,5%). Quelques participants ont aussi relevé le fait qu'il était difficile de se souvenir de tous les défis individuels choisis. **Malgré ces difficultés, les participants ont trouvé ces défis individuels très motivants et la majorité a l'intention de les poursuivre une fois le défi fini.**

Les entretiens

Les entretiens ont été menées avec cinq participantes volontaires, au début et à la fin du défi. Au début du défi, elles déclarent principalement que c'est le fait d'être en

groupe pour changer de comportements qui les a incitées à s'inscrire au défi, ainsi que le fait qu'il se déroule à l'échelle locale. Elles attendent du défi d'apprendre ce qu'il est possible de faire au quotidien pour protéger l'environnement, et d'apprendre l'impact de leurs comportements.

Concernant l'intitulé du défi, « familles en transition », toutes s'arrêtent d'abord sur la notion de famille, qui semble un peu bloquer celles qui ne se définissent pas comme « une famille ». La notion de « **transition** » ensuite renvoie pour elles à une prise de conscience et une volonté de changer leurs comportements dans des domaines variés (consommation, notamment avec l'alimentation et l'habillement, déchets, consommation d'eau et d'électricité, rapport à la nature...) . La notion de « **biodiversité** », elle, renvoie, comme dans les réponses aux questionnaires, à quatre thématiques principales : une description générale de la biodiversité (nature, espèces, vivant...), une allusion aux relations avec les humains (respect, impact...), une importance des interactions (écosystème, équilibre...) et enfin une qualification de la biodiversité (diversité, nombre...). Pour les participantes ce sont les activités humaines qui sont la principale menace pour la biodiversité, notamment par l'urbanisation et l'utilisation des sols.

Au début du défi, ces cinq participantes n'en sont **pas au même stade dans leur changement de comportement**. Deux d'entre elles en sont à une phase de prise de conscience, mais font encore peu de comportements pro-environnementaux. À la fin du défi, elles estiment avoir avancé dans leur prise de conscience et être plus attentives à leurs comportements, ayant commencé à en mettre quelques uns en place. Deux autres participantes avaient déjà bien amorcé leur changement de comportement au début du défi, mais estimaient ne pas assez en faire. Celles-ci ont ajoutés de nouveaux comportements à leurs habitudes après le défi. Enfin, une participante était déjà bien avancée au début du défi, ayant déjà ancré dans ses habitudes de nombreux comportements pro-environnementaux. Elle ne déclare donc pas avoir beaucoup changé ses comportements suite au défi, mais cela a renforcé ses choix et l'incite à réfléchir à comment en faire davantage.

À la fin du défi, les cinq participantes ont un **avis très positif** sur celui-ci, notamment grâce aux échanges entre participants et la variété des activités proposées. Elles ont toutes trouvé que c'était une vraie chance pour elles d'avoir un défi de ce type dans leur ville, et accessible gratuitement. Les points à améliorer pour elles sont le fait que certains

ateliers étaient très denses en termes de contenu, ou qu'elles auraient souhaité aller plus loin sur certaines thématiques. Les défis individuels semblent avoir constitué une **source de motivation et d'engagement** pour elles, appréciant le large choix proposé et le caractère non obligatoire. Enfin, elles ont trouvé que l'organisation en équipe facilitait les échanges sur les groupes de discussion mais ont trouvé qu'il n'y avait pas suffisamment eu de rencontres d'équipe et ont regretté de ne pas retrouver les membres de leur équipe lors des ateliers (plusieurs créneaux étant proposés à chaque fois).

Concernant les entretiens avec les sept **référentes d'équipe**, elles ont des statuts différents. Trois sont salariées de l'association, deux sont en service civique et deux sont bénévoles. Elles se sont engagées dans l'association J'aime Le Vert par intérêt pour l'écologie. S'occuper de leur équipe et animer le groupe de discussion leur a pris des temps variables : entre 30 minutes à plus de deux heures par semaine. La plupart ont regretté le manque d'échanges entre les participants dans le groupe de discussion.

Elles ont toutes pu organiser au moins une rencontre d'équipe pendant le défi (jusqu'à trois rencontres). La plupart des échanges lors de ces rencontres ont porté sur des thématiques liées au défi. L'organisation de ces rencontres a paru parfois difficile pour les référentes, notamment pour trouver un créneau permettant de réunir un maximum de participants. Elles ont toutefois trouvé que la motivation des membres de leur équipe pour le défi restait bien présente tout au long de celui-ci.

Concernant l'animation des ateliers, toutes en ont animé au moins un (entre un et six). Elles ont généralement passé entre 5 et 10 heures pour préparer leurs ateliers. Les principales difficultés qu'elles ont rencontrées ont été de gérer le temps et de bien s'organiser.

En termes de bilan, les référentes estiment que le défi a été très utile, que ce soit pour elles ou pour les participants.

Conclusion

L'étude menée autour de ce défi, par les observations, les questionnaires et les entretiens, a permis de qualifier l'évolution chez les participants. Les observations ont

tout d'abord montré que les participants se sont bien impliqués dans les ateliers et ont également beaucoup interagit avec les intervenants et l'ensemble du groupe, en partageant leurs connaissances et expériences personnelles, mais aussi en posant et répondant aux questions. Il y a par contre moins d'échanges entre petits groupes de participants. Ceux-ci semblent favorisés lors des activités de mise en pratique mais ils restent peu nombreux, peut-être du fait du grand nombre de participants et qu'ils soient différents à chaque atelier. En effet, ne pas retrouver les mêmes personnes d'un atelier à l'autre, selon le créneau choisi, ne facilite pas l'établissement de lien entre les participants.

Les questionnaires et les entretiens ont ensuite montré que les participants ont une forte conscience de la menace qui pèse sur la biodiversité. Après le défi, ils jugent par ailleurs les instances décisionnelles, ainsi que l'industrie et les agriculteurs et éleveurs plus responsables de la perte de la biodiversité qu'avant. Ils perçoivent également plus de biodiversité à l'échelle locale qu'avant, le défi semble leur avoir fait prendre conscience de la présence de biodiversité près de chez eux. Ils avaient déjà une conscience élevée des conséquences de leurs comportements sur l'environnement. En revanche, ils ressentent peu de pression sociale à agir en faveur de l'environnement. Il s'agit plutôt pour eux d'un sentiment d'obligation personnel. Après le défi, leur sentiment d'être capable d'agir en faveur de l'environnement est plus important qu'avant. C'est ce qu'on constate en termes de comportements : ils font encore plus fréquemment des comportements pro-environnementaux après le défi qu'avant. Cela se traduit par un avancement dans leur stade de changement de comportement.

Le défi semble donc avoir un effet sur la perception de la biodiversité des participants à l'échelle locale, mais aussi sur l'attribution de responsabilité de la perte de la biodiversité. Le défi semble également avoir rempli ses objectifs de permettre aux individus de se sentir plus capables d'agir en faveur de l'environnement et d'avancer dans leur changement de comportement. Cela se traduit de façon mesurable sur les comportements, les participants effectuant plus fréquemment des comportements pro-environnementaux après le défi.

Une nouvelle évaluation est prévue auprès des participants environ 6 mois après la fin du défi pour voir si les nouveaux comportements adoptés ont bien été maintenu dans

la durée ce qui est essentiel. Cela permettra de savoir si la participation au défi suffit pour permettre des changements durables ou s'il est nécessaire de prévoir un suivi dans la durée pour aider les participants à consolider leur changement de comportement.

Recommandations en vue d'une nouvelle édition du défi

- ▶ **Aborder d'autres thématiques** — habillement, cuisine, numérique, permaculture...
- ▶ **Proposer plus de visites** — recyclerie, exploitation maraichère...
- ▶ **Faire intervenir davantage d'experts** — pour approfondir plus les sujets
- ▶ **Proposer davantage d'éléments concrets** — sur quels comportements adopter
- ▶ **Prévoir plus d'activités spécifiques pour les enfants**
- ▶ **Prévoir plus de temps pour les questions** — avec un temps supplémentaire après l'atelier par exemple
- ▶ **Organiser davantage de rencontres conviviales** — par équipe ou collectives
- ▶ **Favoriser le rassemblement des équipes sur un même créneau d'atelier** — par exemple avec l'impulsion de la référente d'équipe pour s'inscrire sur un créneau donné ou en constituant les équipes en fonction d'une préférence de créneau indiquée au préalable
- ▶ **Proposer d'autres créneaux pour les ateliers** — l'atelier de l'après-midi étant un peu tôt pour les parents avec des enfants en bas âge, et proposer des dates différentes pour un même atelier
- ▶ **Faire un mémo des défis individuels choisis** — pour aider les participants à s'en souvenir
- ▶ **Impliquer davantage la ville** — et leur faire remonter les idées

Introduction

Nous faisons face depuis plusieurs décennies à des enjeux écologiques majeurs : changement climatique, perte accélérée de la biodiversité, raréfaction des ressources naturelles ou encore multiplication des risques sanitaires environnementaux. Une transition écologique est plus que nécessaire. Bien que davantage sensibilisée aux problématiques environnementales, la population a encore des difficultés à traduire ces préoccupations en actions au quotidien.

Un comportement pro-environnemental peut se définir comme un comportement, réalisé de façon intentionnelle ou automatique, qui présente un bénéfice reconnu pour l'environnement et qui a un impact négatif moindre sur l'environnement. Plusieurs théories du changement de comportement nous fournissent des facteurs qui peuvent influencer l'adoption de comportements pro-environnementaux. L'un des modèles les plus utilisés est celui de la théorie des comportements planifiés (Ajzen, 1991) pour laquelle le comportement volontaire d'un individu est prédit, via les intentions comportementales, par trois variables :

- les attitudes envers le comportement, en termes de valeur positive ou négative
- les normes subjectives, c'est-à-dire la pression sociale ressentie par l'individu par adopter ou non le comportement
- et enfin, le contrôle comportemental perçu, c'est-à-dire le fait de se sentir capable d'effectuer une action, avec ses propres capacités et les ressources et opportunités disponibles (voir Figure 1).

Ainsi, un comportement pro-environnemental, comme le fait de réaliser son compost par exemple, aura plus de probabilité d'être mis en oeuvre si l'individu a une vision positive du compostage, pense que son entourage appréciera qu'il pratique le compostage et enfin s'il a le sentiment de savoir comment faire du compost et comment obtenir le matériel nécessaire.

Une autre variable qui apparaît comme importante dans le changement de comportement est celle de la norme personnelle, c'est-à-dire un sentiment d'obligation

morale d'agir, dans un soumis de cohérence interne entre ses actes et ses valeurs. Pour que cette norme soit active, il est nécessaire que l'individu est conscience de l'existence du problème mais aussi qu'il se sente lui-même en partie responsable de ce problème de part certains de ces comportements (modèle d'activation de la norme, Schwartz, 1977, voir Figure 1).

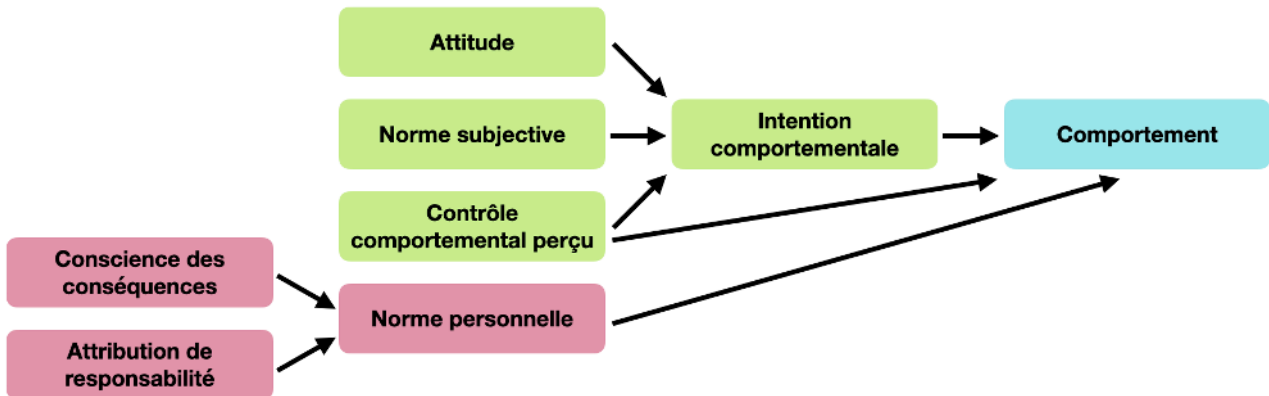


Figure 1. Illustration de variables explicatives du comportement

D'après la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991, en vert ici) et le modèle d'activation de la norme (Schwartz, 1977, en rose ici)

Un autre modèle du changement de comportement qui peut être utilisé dans le contexte des comportements pro-environnementaux est le modèle transthéorique du changement (Prochaska et DiClemente, 1992). Pour ce modèle, le changement de comportement passe par 6 étapes :

1. Pré-contemplation : l'individu ne pense pas que son comportement actuel soit problématique et n'envisage pas d'en changer.
2. Contemplation : l'individu envisage un changement de comportement mais hésite à renoncer au comportement actuel.
3. Préparation : l'individu se sent prêt à changer son comportement dans un futur proche et détermine comment le mettre en place dans le temps.
4. Action : l'individu commence à adopter le nouveau comportement mais cela lui demande beaucoup d'attention et d'énergie.

5. **Maintien** : l'individu consolide le nouveau comportement et tente d'éviter de reproduire l'ancien comportement.

6. **Résolution** : l'individu a stabilisé le nouveau comportement et n'éprouve plus de tentation de revenir à l'ancien comportement.

Plusieurs facteurs peuvent influencer le passage d'une étape à la suivante pour ces auteurs : l'augmentation du niveau de conscience des conséquences (connaissances), l'attention aux émotions négatives causées par le comportement à changer, la réévaluation personnelle (image de soi avec le nouveau comportement), la réévaluation sociale (l'effet de ses comportements sur les autres), la libération sociale (soutien social à changer de comportement), la libération personnelle (croyance en ses capacités de changement et engagement), les relations d'aide (trouver des personnes apportant du soutien au changement), le contre-conditionnement (changer sa manière de penser et d'agir), la gestion des renforcements (augmenter les récompenses pour le nouveau comportement et diminuer celles pour l'ancien), et enfin le contrôle des stimuli environnementaux (utiliser des rappels et indices pour encourager le nouveau comportement et éviter les endroits qui ne sont pas favorables).

A ces procédés, on peut ajouter également l'évaluation des coûts/bénéfices de l'adoption du nouveau comportement ainsi que le sentiment d'auto-efficacité, c'est-à-dire la croyance dans sa capacité personnelle de parvenir à un résultat (Armitage et al., 2004, Bandura, 1986).

Bien qu'il soit toujours question de l'individu dans ces modèles, il est aussi considéré comme faisant partie d'un environnement social par lequel il est influencé. La crainte de se retrouver seul dans son engagement face à la protection de l'environnement peut être un frein à l'adoption de comportements pro-environnementaux (Patchen, 2006). Le fait de changer ses comportements en même temps qu'un groupe social peut faciliter la démarche. La nature même de la famille comme système de changement pourrait ainsi influencer l'adoption de comportements pro-environnementaux (Léger & Pruneau, 2015).

Méthodologie

Contexte du défi

L'association J'aime Le Vert, créée en 2011 à Alfortville, agit autour de quatre grands objectifs : l'agriculture urbaine, la préservation de la biodiversité, le zéro déchet et la résilience alimentaire. Après avoir lancé le défi « biodiversité dans ma ville » en 2022, l'association renomme le défi en 2023 en défi « familles en transition » afin de le rendre plus attractif pour les participants. Il est organisé, comme en 2022, en partenariat avec la Fondation Paris Habitat. L'objectif de ce défi, au travers différents ateliers, est de mener des actions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement.

Les participants au défi ont été recrutés par des affiches (voir Figure 2) placées dans la ville d'Alfortville, par communication auprès des adhérents de l'association, dans le magazine de la ville, en lien avec d'autres associations de la ville (SLIC et ACA qui portent des projets d'animation locale dans des quartiers prioritaires de la ville, la Compagnie des Parents qui travaille autour de la thématique de la parentalité et enfin l'épicerie solidaire



Figure 2. Affiche du défi familles en transition

Co-Pain), et sur les réseaux sociaux de l'association. Au total 52 foyers se sont inscrits pour participer au défi.

Le défi a été lancé le samedi 4 février 2023 dans une salle de l'espace culturel de la ville d'Alfortville et s'est clôturé le samedi 10 juin lors de la Fête de l'amitié organisée sur une place de la ville avec d'autres associations alfortvillaises (SLIC et ACA). Durant les quatre mois du défi, 9 ateliers ont été organisés pour les participants (voir Tableau 1 pour le détail de ces ateliers) avec au moins deux créneaux différents proposés par atelier.

Les 52 foyers inscrits ont été répartis en cinq équipes avec en moyenne 10 foyers par équipe. Ces équipes ont été constituées en amont du défi par les salariées de l'association, en fonction de la proximité géographique des participants et de la présence d'enfants au sein du foyer (une équipe de personnes sans enfants a ainsi été constituée). Chaque équipe a été placée sous la responsabilité d'une ou deux référentes, salariées ou membres de l'association (en service civique ou bénévoles). Lors du lancement du défi, un temps par équipe a été organisé afin que les différents membres fassent connaissance, constituent un groupe de discussion en ligne (*What's App*) pour communiquer entre eux et choisissent un nom à leur équipe².

² Les noms retenus des 5 équipes sont « Les aromates », « Les Bulbizarres », « Les Mouettes en transition », « Les Potes au feu ! » et « Les P'tites Pousses ».

Tableau 1. Ateliers proposés lors du défi familles en transition

Titre de l'atelier	Créneaux proposés	Durée	Format principal
Atelier 1 : Tri, recyclage, devenir de nos déchets	11/02/23 à 10h 11/02/23 à 14h	2h	Apports théoriques et mise en pratique
Atelier 2 : Enquête sur les étiquettes alimentaires	18/02/23 à 10h 04/03/23 à 10h 04/03/23 à 14h	2h	Apports théoriques et mise en pratique
Atelier 3 : Eau là là ! À la découverte du cycle de l'eau et de nos impacts	11/03/23 à 10h 11/03/23 à 14h	2h	Discussion et jeux
Atelier 4 : Ateliers DIY zéro déchet	25/03/23 à 14h 25/03/23 à 15h 25/03/23 à 16h 25/03/23 à 17h	1h	Mise en pratique
Atelier 5 : Initiation au compostage	01/04/23 à 10h 01/04/23 à 11h 01/04/23 à 14h 01/04/23 à 15h	1h	Jeux
Atelier 6 : Balade à la découverte de la faune et la flore locale	15/04/23 à 10h 15/04/23 à 14h	2h	Balade
Atelier 7 : Parcours alimentation durable et alternatives locales	13/05/23 à 10h 13/05/23 à 14h	2h	Balade et discussion
Atelier 8 : Attirer la biodiversité chez soi	20/05/23 à 10h 20/05/23 à 14h	2h	Discussion et apports théoriques
Atelier 9 : Des ruches dans la ville	03/06/23 à 10h 03/06/23 à 14h	2h	Apports théoriques et jeux

Étude

Une étude a été menée auprès des participants du défi familles en transition et des référentes d'équipe afin de recueillir leurs retours d'expériences et de dresser un état des lieux avant/après de leur rapport à l'environnement et de leurs comportements. Cette étude s'est basée sur plusieurs méthodes :

- l'observation des ateliers
- des questionnaires avant/après défi mais aussi des petits questionnaires après chaque atelier pour l'ensemble des participants
- des entretiens avant/après défi auprès de certains participants volontaires
- et des entretiens début/fin de défi auprès des référentes d'équipe.

Observations des ateliers

Les observations directes des ateliers ont été réalisées sur l'ensemble des neuf ateliers proposés par Amélie Le Dirach³, ainsi que, plus spécifiquement, sur trois ateliers par Pauline Van Laere :

- l'atelier 1 sur le tri et le recyclage des déchets,
- l'atelier 5 d'initiation au compostage,
- et l'atelier 8 pour attirer la biodiversité chez soi.

Ces trois ateliers ont été retenus en raison de leur répartition sur les quatre mois du défi et pour la diversité des formats qu'ils proposaient.

Une grille d'observation commune a été conçue en amont des ateliers pour collecter les données relatives aux comportements des participants (voir Annexe 1). Cette grille permet de relever les interventions orales des participants que ce soit avec l'intervenant, l'ensemble ou une partie du groupe de participants (questions, partages d'expériences ou

³ Amélie Le Dirach a effectué son stage de Master 1 de psychologie sociale au sein de l'association et a contribué à cette étude sur le suivi du défi familles en transition sous la supervision de Carole Gargot et de Pauline Van Laere.

de connaissances...) aussi bien que les comportements ayant trait à la réalisation des tâches demandées mais aussi les distractions éventuelles (usage du téléphone, soin des enfants...).

Questionnaires auprès des participants

Questionnaires généraux

Deux questionnaires ont été développés pour être complétés en ligne en une quinzaine de minutes par les participants au défi familles en transition avant et après le défi. Les liens leurs ont été transmis par mail et via les groupes de discussions de chaque équipe.

Le premier questionnaire a été complété au début du défi (entre avant le lancement et avant le troisième atelier, soit du 20 janvier au 01 mars 2023). Ce questionnaire (voir Annexe 2) comporte différents items sur :

- la représentation sociale de la biodiversité, avec une question ouverte, un choix parmi des propositions, des questions mesurant l'échelle spatiale de la biodiversité perçue ainsi qu'à propos des menaces qui pèsent sur la biodiversité (évolution, attribution de responsabilité, impacts perçus),
- les comportements quotidiens en lien avec la protection de l'environnement, avec 29 comportements faisant référence à sept catégories (déchets, alimentation, biodiversité, consommation, communication et engagement, transports et économies d'eau),
- les stades du changement (voir modèle transthéorique du changement ci-dessus),
- le lien à la nature, avec une échelle d'inclusion de la nature dans le soi (INS, Schultz, 2001) mais aussi l'environnement d'enfance et le rapport aux animaux,
- des variables explicatives des comportements comme les normes subjectives, les normes personnelles, le contrôle comportemental perçu et la conscience des conséquences (voir modèles théoriques ci-dessus),
- les attentes par rapport au défi,
- et enfin des informations socio-démographiques.

Le second questionnaire a été complété après la fin du défi (entre le 10 et le 30 juin 2023). Ce questionnaire (voir Annexe 3) reprend les cinq premières catégories d'items du premier questionnaire. Les items portant sur les attentes par rapport au défi sont remplacés par des items permettant de faire un bilan du défi, avec un avis général et des questions plus spécifiques sur les ateliers, la communication, l'organisation en équipes, et les défis individuels à choisir à l'issue des ateliers.

Questionnaires post-ateliers

Des questionnaires plus courts ont été également soumis aux participants via les groupes de discussions des équipes après chaque atelier (généralement le lundi suivant chaque atelier). Ces questionnaires (voir modèle en Annexe 4) comportaient des items sur l'avis global sur l'atelier, l'intérêt pour sa thématique et son contenu, ce qu'ils ont le plus aimé, le défi individuel choisi, ainsi que le contrôle comportemental perçu. Les personnes n'ayant pas assisté à l'atelier étaient invitées à expliquer les raisons pour lesquelles elles n'avaient pas pu y assister et à compléter la partie sur les défis individuels.

Entretiens

Entretiens auprès des participants

Des entretiens ont été menés avec cinq participants volontaires au début et à la fin du défi (entre le 31 janvier et le 7 février 2023 pour le premier entretien, entre le 12 juin et le 21 juin 2023 pour le second). Ces entretiens ont été menés par téléphone, après prise de rendez-vous par mail avec une partie des participants ayant accepté d'y prendre part. Ils ont duré en moyenne 20 minutes et ont permis d'explorer davantage certains aspects, notamment la représentation de la transition et de la biodiversité, les menaces sur la biodiversité et les liens avec les comportements quotidiens (voir Annexe 5). Les entretiens de début de défi ont également permis d'interroger les participants sur leurs attentes vis-à-vis du défi, tandis que les entretiens de fin de défi ont permis d'en dresser un bilan.

Entretiens auprès des référentes d'équipe

Des entretiens ont également été menés par Amélie Le Dirach auprès des référentes d'équipe après le début du défi (16 au 27 mars 2023) et autour de la clôture (du 5 au 15 juin 2023). Ces entretiens ont été menés par téléphone, après une prise de contact par mail avec l'ensemble des référentes. Ils ont duré en moyenne 31 minutes et ont permis d'interroger les référentes sur leur rôle, leurs motivations, leur investissement ainsi que sur leurs attentes ou leur bilan du défi (voir Annexe 6).

Résultats

Résultats des observations des ateliers

Résultats généraux des observations⁴

Les neuf ateliers ont été observés, avec en moyenne 85 personnes différentes observées par atelier (sur l'ensemble des créneaux).

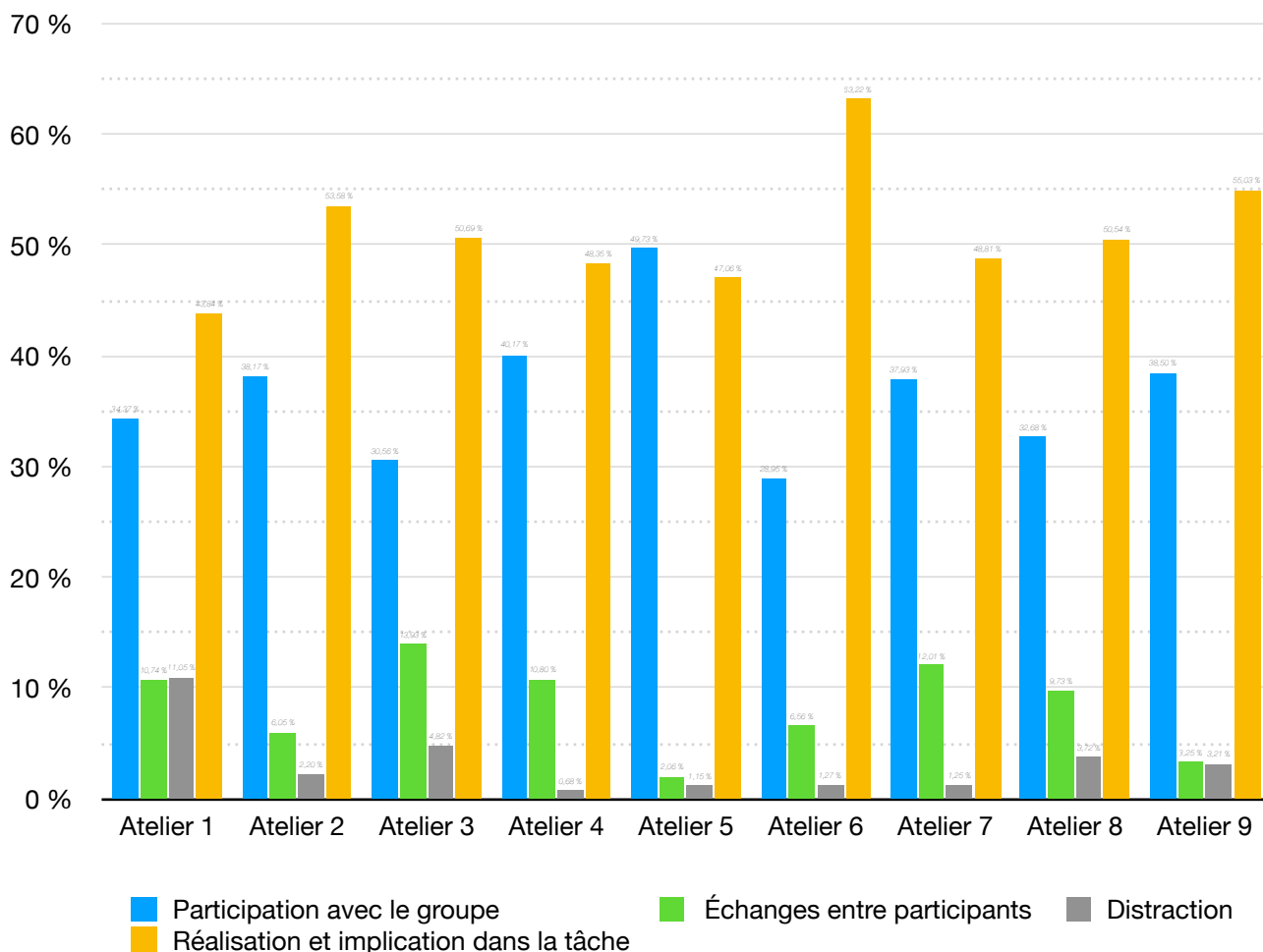
Sur l'ensemble des ateliers, les adultes se sont principalement impliqués dans la réalisation de la tâche (51,23% de l'ensemble des comportements observés, voir Figure 3 pour le détail par atelier). Parmi ces comportements d'implication observés, il s'agit principalement d'écoute active (50,79% des comportements d'implication observés), ainsi que d'expliquer à son/ses enfants la tâche à réaliser (17,53%).

Ils ont également bien participé en interagissant avec les intervenants ou l'ensemble du groupe (36,79% de l'ensemble des comportements observés). Parmi ces comportements, les participants ont surtout partager leur expérience et/ou leurs connaissances sur le sujet abordé (32,67% des comportements de participation) ou répondu aux questions des intervenants ou des autres participants (25,70%). Une petite proportion de participants a posé des questions aux intervenants (17,05%).

Les participants ont par contre globalement moins échangés en petit groupe (8,35% de l'ensemble des comportements observés). Enfin, il semble que les participants sont restés bien attentifs et impliqués dans les ateliers car peu de comportements de distraction ont été observés chez les adultes (3,26%).

⁴ Cette partie est rédigée à partir de la collecte et de l'analyse des données réalisées par Amélie Le Dirach. Les résultats complets sont présentés en Annexe 7.

Figure 3. Fréquence relative de réalisation des quatre principales catégories comportementales observées chez les adultes par atelier

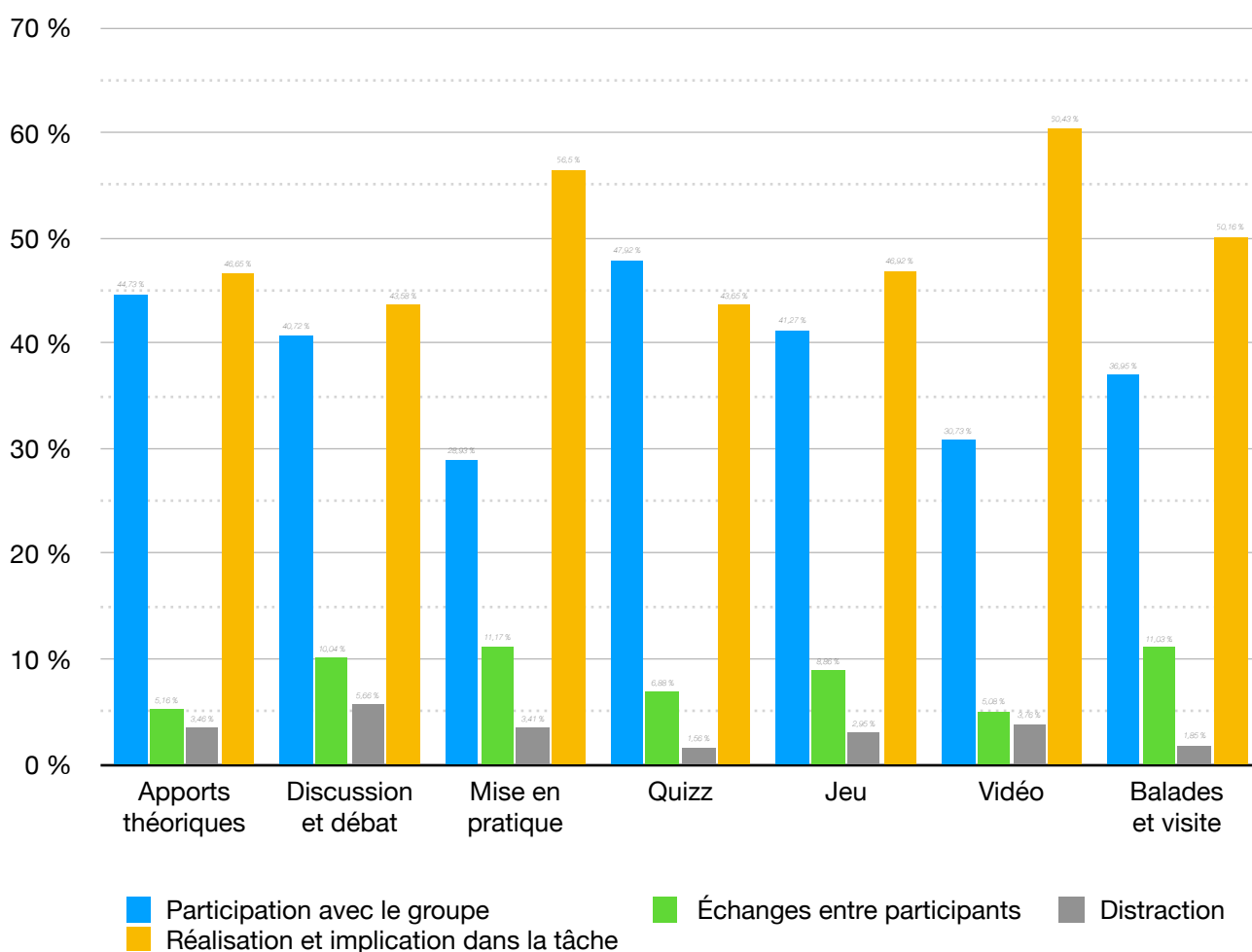


Les profils de comportements sont relativement similaires selon le sexe des personnes observées : les femmes comme les hommes font principalement des comportements d'implication dans la tâche (respectivement 46,71% et 52,58% des comportements observés), puis des comportements en lien avec la participation avec le groupe (42,41% et 34,97%). Peu de femmes comme d'hommes ont tendance à échanger en plus petits groupes (respectivement 8,20% et 8,08%), ou à avoir des comportements de distraction (2,68% et 4,37%).

Les ateliers étaient composés de différentes activités : apports théoriques, discussion et débat, mise en pratique, quizz, jeux, visionnage de vidéos, visite et balade. L'analyse des comportements observés chez les adultes en fonction du type d'activité montre que le profil des comportements reste relativement identique quelque soit

l'activité proposée lors des ateliers (voir Figure 4). Les comportements de réalisation et d'implication dans la tâche sont toujours les plus observés quelque soit le type d'activité proposé (entre 43,58% et 60,43% des comportements observés) à l'exception des temps de quizz où c'est la participation avec le groupe qui est la plus importante (47,92%). Les comportements de distraction sont systématiquement les moins observés quelque soit l'activité (entre 1,56% et 5,66%).

Figure 4. Fréquence relative de réalisation des quatre principales catégories comportementales observées chez les adultes par type d'activité



Les comportements de réalisation et d'implication dans la tâche sont les plus observés lors des activités de visionnage de vidéo (60,43%), et les moins observés, tout en restant largement réalisés, lors des discussions et débats (43,58%). Les comportements de participation avec l'ensemble du groupe sont les plus observés lors des quizz (47,92%), et les moins observés lors des activités de mise en pratique (28,93%). Les échanges entre petits groupes de participants, en revanche, sont le plus fréquemment observés lors de ces activités de mise en pratique (11,17%), et le moins

observés lors des visionnage de vidéo (5,08%). Enfin, les comportements de distraction sont le plus observés, tout en restant faibles, lors des discussions et débats (5,66%), et le moins observés lors des quizz (1,56%).

Focus sur trois ateliers spécifiques

Trois ateliers ont fait l'objet d'une observation spécifique. Le premier de ces ateliers est aussi le premier du défi intitulé « Tri, recyclage, devenir de nos déchets : on vous explique tout ! » et qui s'est déroulé dans un espace de coworking de la ville mis à disposition pour l'association. Le créneau observé est celui du samedi 10 février 2023 de 14h à 16h. Au total, 33 personnes étaient présentes lors de ce créneau : 12 femmes, 8 hommes et 13 enfants. La plupart des participants sont venus en couple et/ou avec des enfants. Cet atelier s'est organisé en trois tables thématiques entre lesquelles les groupes de participants ont tourné toutes les 30 minutes : une table sur les règles de tri des déchets, une sur le diagnostic de leurs poubelles et enfin une sur le recyclage des déchets. Un peu à l'écart, un espace a été organisé sur une quatrième table pour proposer aux enfants des activités manuelles à partir de déchets. Chaque table a été animée par une salariée ou des bénévoles de l'association faisant également parti du collectif « zéro déchet ». Pour cet atelier, l'observation ne s'est pas faite sur l'atelier global mais a été réalisée par table en se focalisant sur le petit groupe qui y prenait part.

Le premier temps d'observation (30 minutes) a porté sur la table 2 sur le diagnostic des poubelles. Huit personnes ont été observées : 6 adultes, dont 4 femmes et 2 hommes, et 2 enfants. Parmi les adultes, les 2 hommes sont venus à cette table en couple avec 2 des femmes (leurs enfants étant à la table d'activité enfants), les 2 autres femmes étant venues chacune avec un enfant. Les participants étaient tous debout autour de la table. Les adultes ont été attentifs aux explications et ont principalement partagé leurs expériences et leurs connaissances , que ce soit à l'ensemble du groupe (20,69% des comportements observés pour les femmes et 38,24% pour les hommes) ou seulement avec certains participants (13,79% pour les femmes, 14,71% pour les hommes). En ce qui concerne la réalisation des tâches, les femmes ont pris des notes (10,34% des comportements observés) et tous les adultes ont effectués les tâches demandées avec leur famille (4,60% pour les femmes et 5,88% pour les hommes). Les femmes venues avec leur enfant ont également parlé avec celui-ci (3,45%) et lui ont

expliqué l'activité (2,30%). Les seuls comportements de distraction observés ont été des parents qui ont été voir leur enfant à la table d'activité enfants (2,48% des comportements observés), et un homme qui s'est mis en retrait quelques instants de la table d'activité (2,94%). Les 2 enfants présents ont été attentifs, surtout au début de l'activité, en prenant des notes et en réalisant les tâches demandées avec leur mère. Mais ils ont ensuite été plus distraits, l'un faisant des allers-retours à la table et l'autre dessinant.

Le deuxième temps d'observation (30 minutes) a porté sur cette même table, mais avec un groupe de participants différent. Sept personnes étaient présentes : 5 adultes, dont 4 femmes et 1 homme, et 2 enfants. Parmi les adultes, 2 femmes sont venues seules à la table, 1 femme avec un bébé et 1 femme avec 1 homme et 1 enfant en bas âge. Du fait de leur très jeune âge, les enfants n'ont pas pris part à l'activité et n'ont donc pas été inclus dans cette observation. Tous les adultes étaient debout autour de la table et ont suivi avec attention les explications. Plusieurs participants sont intervenus pour poser des questions (19,40% des comportements observés pour les femmes, 7,69% pour l'homme). Les femmes ont également partagé leurs expériences et leurs connaissances à l'ensemble du groupe (19,40%). Les participants ont réalisé les tâches demandées individuellement (10,45% pour les femmes, 7,69% pour l'homme), et 1 femme a parlé de l'activité à son enfant (1,49%). Les femmes ont été peu distraites lors de l'activité, seulement en faisant une pause un peu en retrait avec leur enfant (4,48% des comportements observés). L'homme observé, lui, a pris des pauses plus longues avec son enfant (30,77%).

Le troisième temps d'observation (25 minutes) a porté sur la table 1 sur le recyclage des déchets avec le même groupe que lors du temps précédent (la composition du groupe est restée identique lors du passage de la table 2 à la table 1). À nouveau, tous les adultes étaient debout autour de la table et ont suivi avec attention les explications. Ici, les participants ont davantage participé en répondant (23,19% des comportements observés pour les femmes, 15,00% pour l'homme) et en posant des questions (5,80% pour les femmes, 5,00% pour l'homme). Il n'y a pas eu de partage d'expériences ou de connaissances à l'ensemble du groupe, seul l'homme l'a fait mais en petit groupe (5,00%). Les participants se sont aussi impliqués dans les tâches demandées en lisant les documents présentés (8,70% pour les femmes et 10,00% pour l'homme), en réalisant les tâches (4,35% uniquement pour les femmes), et en expliquant aux autres la

tâche à réaliser (1,45% pour les femmes, 5,00% pour l'homme). Très peu de comportements de distraction ont été observés, avec seulement le fait de se mettre un peu en retrait temporairement avec son enfant (2,90% pour les femmes, 5,00% pour l'homme).

Globalement, sur l'ensemble des temps observés, les participants se sont tous impliqués dans les activités proposées, principalement en écoutant attentivement les explications et en effectuant les tâches demandées (au total 48,18% des comportements observés chez les adultes pour les comportements de réalisation et d'implication dans la tâche). Ils ont également participé oralement auprès des intervenants et de l'ensemble du groupe (33,88% des comportements observés), surtout en partageant leurs expériences et leurs connaissances. Il y a, par contre, eu peu d'échanges en plus petits groupes (7,19%). Cela peut être dû aux activités proposées qui nécessitaient plutôt de suivre les explications ou également au fait que les participants se connaissent encore peu, cet atelier étant le premier proposé. Enfin, peu de comportements de distraction ont été observés (5,14%), et il s'agit uniquement de comportements liés au fait de s'occuper des enfants. Il faut toutefois noter que l'activité enfant était située un peu à l'écart, mais que les enfants ne sont pas restés tout du long à la table et ont pu jouer, courir et parfois crier dans l'ensemble de la salle ce qui a pu parfois nécessiter que les parents stoppent l'activité pour s'en occuper et a pu déconcentrer certains participants.

Le deuxième atelier ayant été observé spécifiquement est celui de l'initiation au compostage (atelier 5 du défi) qui a eu lieu dans le jardin partagé de l'association (jardin Curie) et a été animé par des bénévoles de l'association. Les créneaux observés ont été ceux du samedi 1 avril 2023, le premier de 10h à 11h et le second de 11h à 12h.

Au total 12 personnes ont été observées lors du premier créneau : 6 femmes, 4 hommes et 2 enfants. Parmi elles, 2 femmes et 1 homme sont venus seuls à l'atelier, les autres étant venus en couple (2 femmes et 2 hommes), ou avec des enfants (2 femmes et 1 homme). Cet atelier s'est organisé en deux temps : la présentation du compostage, puis un jeu pour savoir ce qu'il faut mettre ou non dans un compost. Lors de cet atelier, la plupart des personnes étaient assises (5 femmes, 1 homme et les 2 enfants), seules quelques unes étaient debout (1 femme et 3 hommes). Lors du temps de présentation (20 minutes), tous les participants ont écouté attentivement les explications. Les adultes ont

participé oralement avec l'intervenant et l'ensemble du groupe, principalement en posant des questions (28,00% des comportements observés pour les femmes, 7,14% pour les hommes), ou en répondant aux questions (12,00% pour les femmes, 14,29% pour les hommes). Le partage d'expériences et de connaissances se fait davantage en petit groupe (8,00% pour les femmes, 14,29% pour les hommes) plutôt qu'avec l'ensemble du groupe (7,14% seulement pour les hommes). Peu de comportements de distraction sont observés, seule 1 femme se met en retrait un court moment avec son enfant (4,00%). Lors du temps de quizz (25 minutes), les adultes ont tous écouté les questions et explications données, les enfants, par contre, se sont mis à jouer entre eux. La participation orale des participants s'est faite exclusivement avec l'ensemble du groupe, principalement en répondant aux questions (41,94% des comportements observés pour les femmes, 19,35% pour les hommes), puis en posant des questions (14,52% pour les femmes, 12,90% pour les hommes), et également en partageant leurs expériences ou leurs connaissances (6,45% pour les femmes, 25,81% pour les hommes). Globalement, sur ce créneau de l'atelier, les adultes ont principalement participé oralement auprès des intervenants et de l'ensemble du groupe (56,12% des comportements observés). Ils ont également écouté les explications données (18,20%), et ont un peu partagé leurs expériences et connaissances en petit groupe (5,13%). Peu de distractions ont été observées, avec seulement le fait de se mettre en retrait quelques instants avec son enfant (2,36%).

Sur le deuxième créneau, 14 personnes ont été observées : 7 femmes, 1 homme et 6 enfants. Parmi elles, la plupart sont venues seules à l'atelier (4 femmes), 2 autres femmes sont venues avec leurs enfants et 1 femme et 1 homme sont venus ensemble avec leurs enfants. Cet atelier s'est organisé en trois temps : la présentation du compostage, puis un jeu pour savoir ce qu'il faut mettre ou non dans un compost, et enfin une discussion autour du compostage. Les personnes étaient soit assises (4 femmes et 3 enfants), soit debout (3 femmes, l'homme et 3 enfants). Lors du temps de présentation (15 minutes), tous les participants ont écouté attentivement les explications. Les adultes ont participé oralement auprès de l'ensemble du groupe, principalement en répondant aux questions (30,00% des comportements observés), ou en partageant des expériences ou des connaissances (3,33%). Un enfant a également participé en répondant à une question. Lors du temps de quizz (20 minutes), les adultes ont principalement participé en répondant aux questions (53,73%) et en posant des

questions (14,93%). Les enfants ont également participé en posant une question et en répondant à plusieurs questions. Enfin, lors de la discussion autour du compostage (10 minutes), les adultes ont principalement écouté (47,06%), et seule une question a été posée. Globalement, sur ce créneau de l'atelier, les adultes ont principalement participé oralement auprès des intervenants et de l'ensemble du groupe (41,28% des comportements observés). Ils ont également écouté les explications données (28,56%). Contrairement au premier créneau, ils n'ont pas du tout partagé leurs expériences et connaissances en petit groupe. Peu de distractions ont été observées (1,51%), avec seulement le fait de se mettre en retrait quelques instants avec son enfant ou d'utiliser son téléphone brièvement.

Le dernier atelier observé spécifiquement est celui intitulé « attirer la biodiversité chez soi » (atelier 8 du défi) qui a eu lieu dans le jardin partagé de l'association (jardin Curie) et a été animé par une salariée et un stagiaire de l'association. Le créneau observé est celui du samedi 20 mai 2023 de 10h à 12h. Au total 20 personnes ont été observées : 11 femmes, 4 hommes et 5 enfants. Parmi elles, 8 femmes et 3 hommes sont venus seuls à l'atelier, 2 femmes sont venues avec leurs enfants et 1 femme et 1 homme sont venus ensemble avec leur enfant. Après une courte introduction, l'atelier s'est structuré en six temps : un quizz, un débat mouvant, des explications théoriques, un atelier pratique de plantation, une balade commentée dans le jardin et enfin un temps pour noter et partager ses idées pour attirer la biodiversité.

Lors du quizz (5 minutes, 4 questions), tous les participants ont écouté les questions et les réponses données par les autres participants. Les adultes ont principalement répondu aux questions (45,83% des comportements observés pour les femmes, 33,33% pour les hommes). Il y a aussi eu quelques questions posées (6,25% pour les femmes uniquement), et un peu de partage d'expériences et de connaissances avec le groupe (2,08% pour les femmes également).

Le débat mouvant (30 minutes) consistait à se déplacer dans une zone différente selon sa réponse à une question. La première question portait sur la préférence entre chat et chenille : 9 adultes ont choisis le chat et 6 la chenille, mais 2 personnes ayant choisis initialement le chat ont changé d'avis avec le débat et ont finalement choisis la chenille. La deuxième question interrogeait sur quel animal avait le plus besoin d'eau pour vivre

entre la libellule et le crapaud : 8 adultes ont choisis la libellule, 5 le crapaud et 2 sont restés neutres, mais 1 personne ayant choisi le crapaud initialement a changé d'avis pour la libellule au cours du débat. La troisième question sur les vers de terre : 15 adultes ont répondu qu'ils aimaient bien et aucun n'a répondu l'inverse. Enfin, la dernière question portait sur les chauves-souris et 14 personnes ont répondu qu'ils aimaient bien et une seule qu'elle n'aimait pas. La plupart des comportements observés étaient d'expliquer son choix (43,90% des comportements observés pour les femmes, 30,00% pour les hommes). Il s'agit ensuite de partage d'expériences et de connaissances à l'ensemble du groupe (17,07% pour les femmes, 40,00% pour les hommes) et de poser des questions (14,63% pour les femmes uniquement). Concernant les échanges en petit groupe, il y a eu également des partages d'expériences et de connaissances (4,88% pour les femmes, 20,00% pour les hommes) ainsi que des échanges dont le sujet n'a pu être déterminé (9,80%). Les enfants ont participé à cette activité avec leurs parents, les mères expliquant à leur enfant le choix à faire (2,44% pour les femmes) et parlant du choix avec lui (2,44% pour les femmes). On observe que la participation orale diminue au fur et à mesure des questions : même si les participants continuent à se placer selon leur réponse et ne font pas de comportements de distraction, ils argumentent de moins en moins leur choix.

Lors de l'explication théorique des trames écologiques⁵ (10 minutes), tous les enfants vont jouer ensemble dans le jardin. Les adultes écoutent les explications et participent principalement en répondant aux questions (28,57% des comportements observés pour les femmes, 66,67% pour les hommes). Quelques femmes posent des questions (14,29% pour les femmes). Il y a davantage de distraction, avec des bavardages en petits groupes (14,29% pour les femmes, 33,33% pour les hommes) et le fait de se mettre en retrait avec son enfant pour certaines femmes (28,57% pour les femmes uniquement).

La mise en pratique (25 minutes) s'est déroulée en deux groupes pour planter des graines de fleurs susceptibles d'attirer les insectes soit dans une zone du jardin, soit au niveau d'un pied d'arbre dans la rue. Seul le groupe ayant planté au niveau du jardin a été observé ici. Ce groupe est constitué de 5 femmes, 2 hommes et 4 enfants. Tous les adultes ont écouté les explications à propos des graines et de la méthode de plantation.

⁵ Les trames écologiques sont des réseaux de continuité écologique. On distingue plusieurs types de trames : verte qui fait référence aux milieux naturels et semi-naturels terrestres, bleue qui fait référence aux réseaux aquatiques et humides, marron qui fait référence à la continuité écologique des sols et noire qui fait référence aux milieux protégés de la pollution lumineuse.

Quelques femmes (principalement les 2 femmes venues seules) ont posé des questions à l'intervenant (23,33% des comportements observés des femmes). Au moment de la plantation, chaque enfant l'un après l'autre et aidé de ses parents a participé à semer et arroser les graines. À ce moment, les 2 femmes venues seules se sont absentes pour aller retrouver l'autre groupe à l'extérieur du jardin. Les autres adultes ont soit parlé et expliqué la tâche à leurs enfants (13,33% des comportements des femmes uniquement) ou réalisé la tâche avec eux (13,33% pour les femmes, 33,33% pour les hommes) soit bavardé en petit groupe (6,67% pour les femmes uniquement).

La balade commentée (20 minutes) dans le jardin a porté sur le principe de gestion différenciée. La plupart des adultes suit la balade et écoute les explications. Quelques participantes posent et répondent aux questions (2,44% chaque pour les femmes uniquement). Il y a des discussions en petit groupe (9,76% pour les femmes uniquement) dont le sujet n'a pu être déterminé. Le couple avec un enfant se met en retrait pendant la balade car l'enfant pleure, et décide finalement de partir avant la fin de l'atelier.

Enfin, un temps pour noter ses idées pour attirer la biodiversité au quotidien et pour ensuite partager avec le groupe a été organisé (20 minutes). La plupart des adultes ont bien noté leurs idées (52,63% des comportements observés pour les femmes, 30,00% pour les hommes). Ils partagent ensuite leurs idées en racontant leurs expériences ou leurs connaissances personnelles au groupe (10,53% pour les femmes, 40,00% pour les hommes). Parmi les idées partagées, on peut citer le fait de planter des fleurs mellifères, des espèces indigènes, de faire des zones de rocaille ou des zones sableuses pour les insectes, d'installer un abri à hérisson ou encore de participer au conseil de quartier pour encourager les plantations. Il y a aussi un partage en petit groupe pour les femmes (5,26%). Enfin, les participants posent (15,79% pour les femmes uniquement) et répondent (10,53% pour les femmes, 30,00% pour les hommes) également aux questions. Il est important de noter que la majorité des partages d'expériences et de connaissances ainsi que des réponses aux questions est faite par un seul homme venu seul. Malgré cela, on observe peu de comportements de distraction chez les participants, avec seulement une femme se servant de son téléphone un moment.

Globalement, sur l'ensemble des temps observés, les participants se sont bien impliqués dans les activités (25,30% des comportements observés). Ils ont également participé oralement auprès de l'ensemble du groupe (42,44%), principalement en

répondant aux questions (17,39%). Ils ont également échangé en petits groupes (10,06%). Un peu plus de comportements de distraction ont été observés que lors des deux autres ateliers, mais cela reste faible (9,98%) et est principalement dû au fait de devoir se mettre à l'écart avec son enfant.

Ces trois ateliers ont semblé intéresser les participants qui se sont toujours impliqués et ont bien écouté les explications données (au total 30,06% des comportements observés sur ces trois ateliers). Ils ont également bien interagi avec les intervenants et l'ensemble du groupe (43,43%). Un peu moins d'échanges en petit groupe ont été observés (5,59%). Enfin, quelques comportements de distraction ont été observés (4,77%), majoritairement concernant le fait de s'occuper des enfants.

Résultats des questionnaires

Nous présentons ici un résumé des principaux résultats des questionnaires, que ce soit pour les deux questionnaires généraux (avant/après le défi) ou pour les questionnaires courts post-ateliers.

Concernant les deux questionnaires généraux, au total sur les deux passations il y a eu 49 répondants différents, 40 réponses au premier questionnaire et 40 également pour le second. Sur les 44 participants qui ont renseignés leurs informations socio-démographiques, il s'agit principalement de femmes (84,1%, 13,6% d'hommes). L'âge moyen est de 41 +/- 10 ans (de 24 à 68 ans).

La plupart d'entre eux habite à Alfortville (84,1%, 11,4% pour Maison-Alfort) depuis longtemps pour la plupart (93,2% depuis plus d'un an, dont 49,6% depuis plus de cinq ans). Les Alfortvillais viennent de différentes zones de la ville : 27,0% de Confluent, 24,3% de Mairie, 24,3% du Pont du Port-à-l'Anglais, 16,2% de Blanc-Seine et 8,1% de

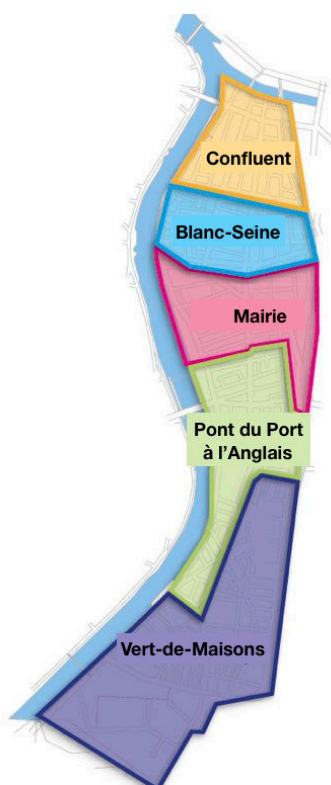


Figure X. Carte des différentes zones d'Alfortville

Vert-de-Maisons. Ils vivent pour la plupart dans un logement avec un accès à l'extérieur (balcon, terrasse ou jardin pour 75,0%, et 63,6% dans un appartement avec un accès à l'extérieur).

Concernant la composition des foyers, la majorité des participants vit en couple (63,6%) et/ou a au moins un enfant vivant dans son foyer (65,9%, dont 41,3% avec des enfants de moins de 3 ans, 86,2% avec des enfants entre 3 et 10 ans, 34,4% avec des enfants entre 10 et 18 ans et 10,3% avec des enfants de plus de 18 ans).

Enfin, concernant la situation professionnelle, la plupart sont salariés (63,6%) et ils travaillent majoritairement dans les domaines de l'enseignement et de la recherche (22,7%, voir Tableau 2 pour le détail).

Tableau 2. Situation professionnelle des répondants

Type de situation	Répondants	Domaine professionnel	Répondants
Salarié(e)	63,6 %	Agriculture	0,0 %
Travailleur(se) indépendant(e)	9,1 %	Agroalimentaire	2,3 %
En formation	2,3 %	Architecture, paysage, urbanisme	2,3 %
En recherche d'emploi	11,4 %	Armée, sécurité	0,0 %
Parent au foyer	4,5 %	Arts, artisanat, culture	6,8 %
En arrêt	4,5 %	Assurance, banque	4,5 %
Retraité(e)	4,5 %	Audiovisuel, information, communication	2,3 %
Autre	0,0 %	Commerce, vente, marketing	6,8 %
		Construction, bâtiments et travaux publics	2,3 %
		Droit, économie, gestion	4,5 %
		Enseignement, recherche	22,7 %
		Energies, environnement	4,5 %
		Hôtellerie, restauration, tourisme	2,3 %
		Industries	6,8 %
		Informatique, numérique	2,3 %
		Santé, social	4,5 %
		Sport	4,5 %
		Transports, logistique	0,0 %
		Autre	20,5 %

Analyse descriptive du questionnaire de début de défi

Représentation de la biodiversité et perception de la menace

Dans le premier questionnaire de début de défi, lorsqu'on les interroge sur ce qu'est la biodiversité pour eux, les participants utilisent majoritairement un langage courant (90,0%). Ils sont très peu à utiliser du vocabulaire plus scientifique comme « écosystème » (10,0%). Quatre grandes thématiques ont été abordées par les participants dans leurs réponses :

- une qui décrit de façon assez générale ce qui compose biodiversité : faune, flore, espèces... utilisée dans 92,5% des réponses

« La nature, les animaux, les plantes »

- une relative à la notion d'interaction : interaction, équilibre... utilisée dans 45,0% des réponses

« L'échange entre différentes espèces au sein du même milieu »

- une qui qualifie la biodiversité : diversité, nombre... utilisée dans 30,0% des réponses

« La quantité dans une espèce et le nombre d'espèces [...] »

- et enfin une relative aux relations avec les humains :,protection... utilisée dans 12,5% des réponses

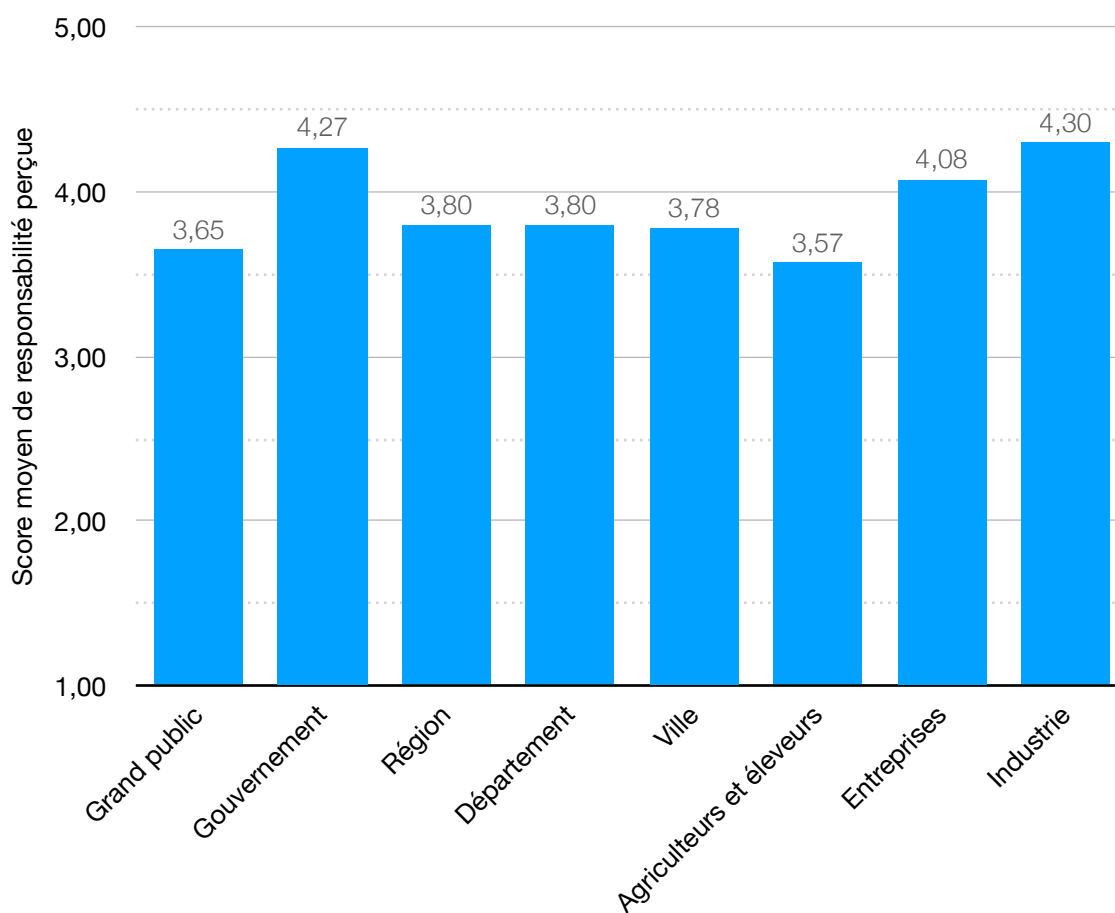
« Prendre soin de la faune et la flore ».

Les participants ont ensuite dû choisir dans une liste de 9 propositions relatives à la biodiversité les 3 qui sont les plus caractéristiques et les 3 qui sont les moins caractéristiques pour eux. L'analyse des réponses permet d'identifier les éléments centraux de la représentation de la biodiversité pour ces participants. Quatre propositions sont centrales ici : la diversité des espèces animales et/ou végétales, la diversité des écosystèmes, les interactions entre les organismes vivants et l'équilibre sur le long terme entre tous les organismes vivants. La notion de biodiversité semble aussi se construire en opposition avec la proposition concernant les espèces domestiquées. Enfin, une des propositions apparaît comme sans rapport avec la biodiversité pour les participants : le nombre d'animaux et/ou de végétaux à un endroit donné.

Concernant la perception de la biodiversité, les participants en perçoivent peu dans leur quartier et leur ville (scores moyens respectivement de 1,97 +/- 0,83 et 2,23 +/- 0,77 sur une échelle en 5 points de 1 pas du tout de biodiversité à 5 très grande biodiversité). Ils en perçoivent davantage à une plus grande échelle spatiale, comme la région ou le pays (respectivement 2,58 +/- 0,81 et 3,75 +/- 0,84).

La biodiversité apparaît comme gravement menacée pour les participants, avec un score moyen de 4,40 +/- 0,90 sur une échelle en 5 points (de 1 pas du tout menacée à 5 très gravement menacée). C'est l'industrie qui est considérée comme la plus responsable de la perte de biodiversité, avec un score moyen de 4,30 +/- 0,94 sur une échelle en 5 points (de 1 pas du tout responsable à 5 fortement responsable), suivie par le gouvernement (score moyen de 4,27 +/- 0,96) et par les entreprises (4,08 +/- 0,94). Ce sont les agriculteurs et les éleveurs qui sont le moins tenu pour responsables (3,57 +/- 1,06), tout juste devancés par le grand public (3,65 +/- 1,08). Toutes ces entités ont toutefois une responsabilité importante dans la perte de la biodiversité pour les participants (voir Figure 5).

Figure 5. Attribution de responsabilité de la perte de biodiversité (Q1)



Les participants perçoivent des impacts importants de la perte de la biodiversité, que ce soit sur les événements climatiques extrêmes (score moyen d'impact perçu de 4,68 +/- 0,53 sur une échelle en 5 points de 1 pas du tout d'accord à 5 tout à fait d'accord), l'aspect esthétique des paysages (4,52 +/- 0,72), l'exposition aux maladies (4,30 +/- 0,94), la production alimentaire (4,12 +/- 0,76), la découverte de médicaments (3,70 +/- 1,11), ou encore les activités de loisirs (3,72 +/- 0,99).

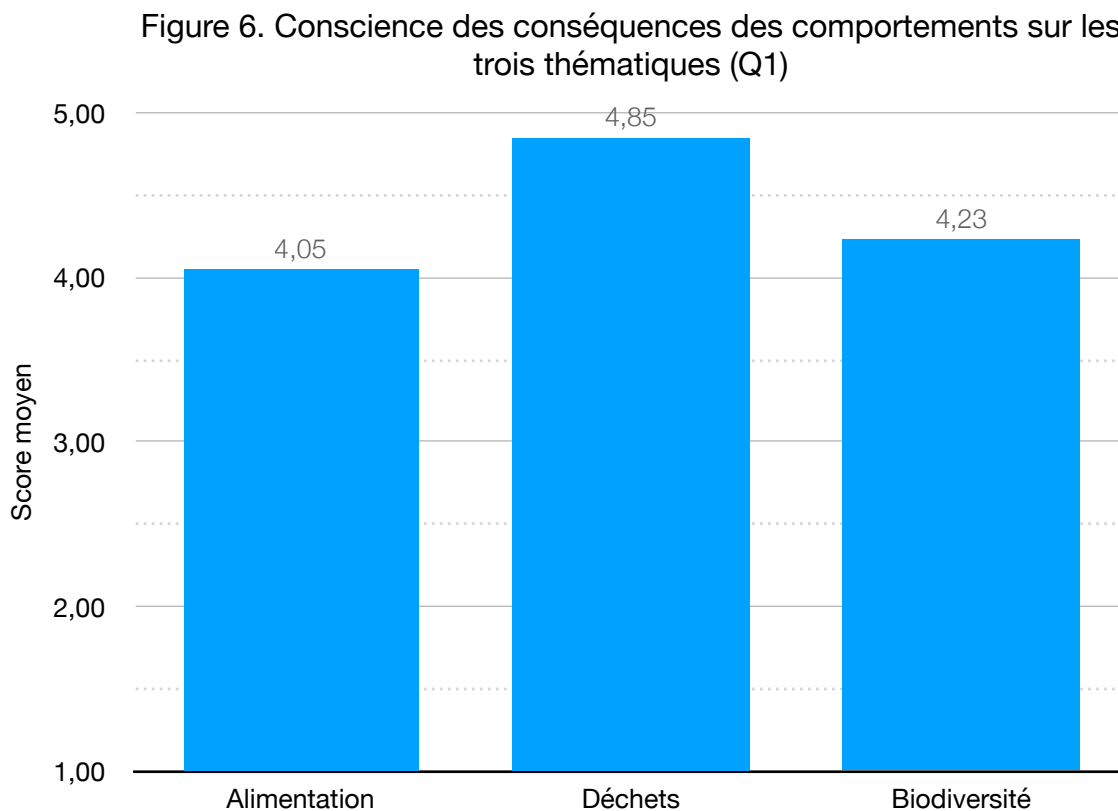
Lien à la nature

Les participants semblent avoir un lien moyennement fort avec la nature, ils obtiennent un score moyen de 4,63 +/- 1,30 sur l'échelle INS en 7 points (de 1 totalement distincts de la nature à 7 totalement superposés avec la nature). Si on catégorise les répondants en deux groupes par rapport à la moyenne de l'échelle, ils sont 42,5% à avoir plutôt une faible inclusion de la nature dans leur identité et 57,5% plutôt une forte inclusion de la nature dans leur identité.

La plupart des participants a grandi en ville (80,0%, dont 20,0% dans une grande ville), ne fait pas partie d'association de protection de l'environnement (67,5%) et n'a pas d'animal de compagnie (75,0%). En revanche, ceux qui ont un accès extérieur dans leur logement observent généralement une ou plusieurs espèces animales (86,4%) : principalement des oiseaux (86,4%), des insectes (54,5%), des chats (27,3%), d'autres mammifères, souvent des rongeurs (22,7%), et aussi des escargots (13,6%).

Conscience des conséquences

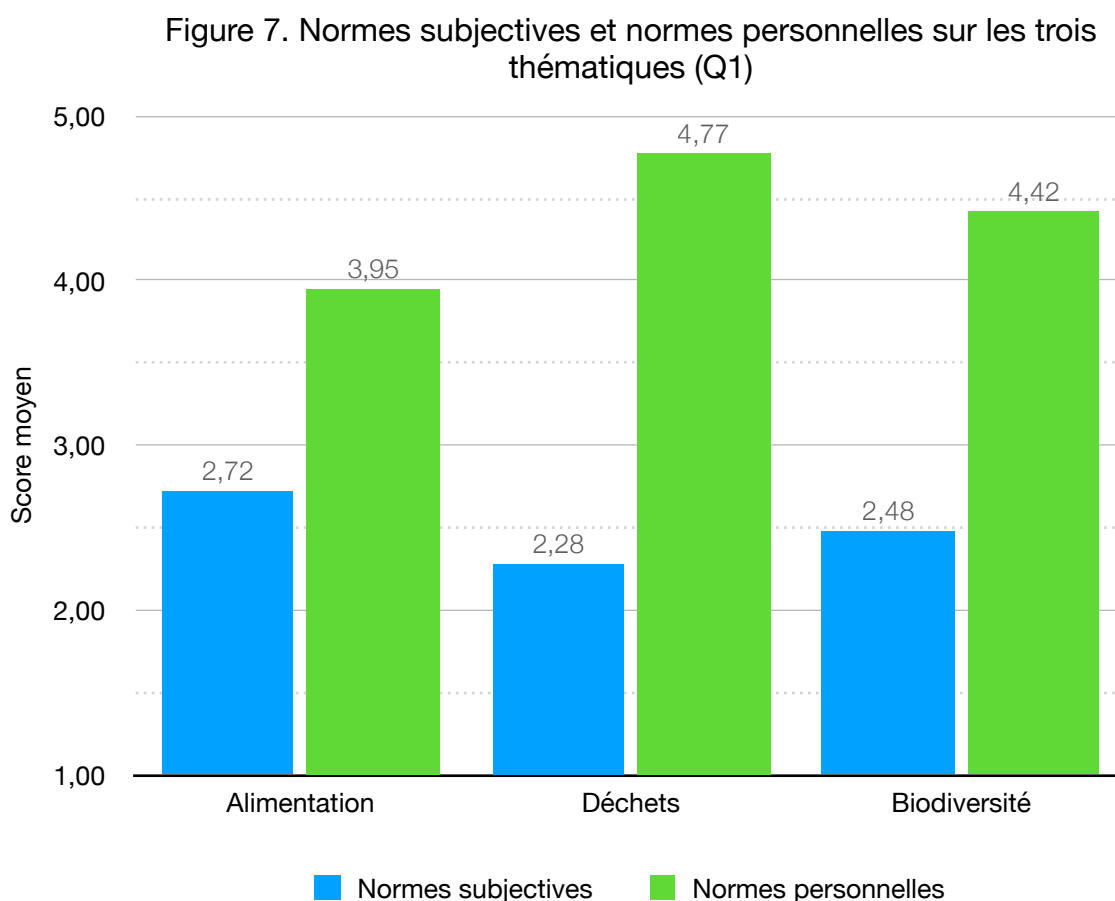
Les participants ont plutôt une conscience élevée des conséquences de leurs comportements (voir Figure 6), que ce soit l'impact des déchets abandonnés sur les animaux sauvages (score moyen de 4,85 +/- 0,36 sur une échelle en 5 points de 1 pas du tout d'accord à 5 tout à fait d'accord), l'impact de l'éclairage nocturne sur les insectes pollinisateurs (4,23 +/- 1,10) ou encore celui de la consommation de viande sur la déforestation (4,05 +/- 1,09).



Normes

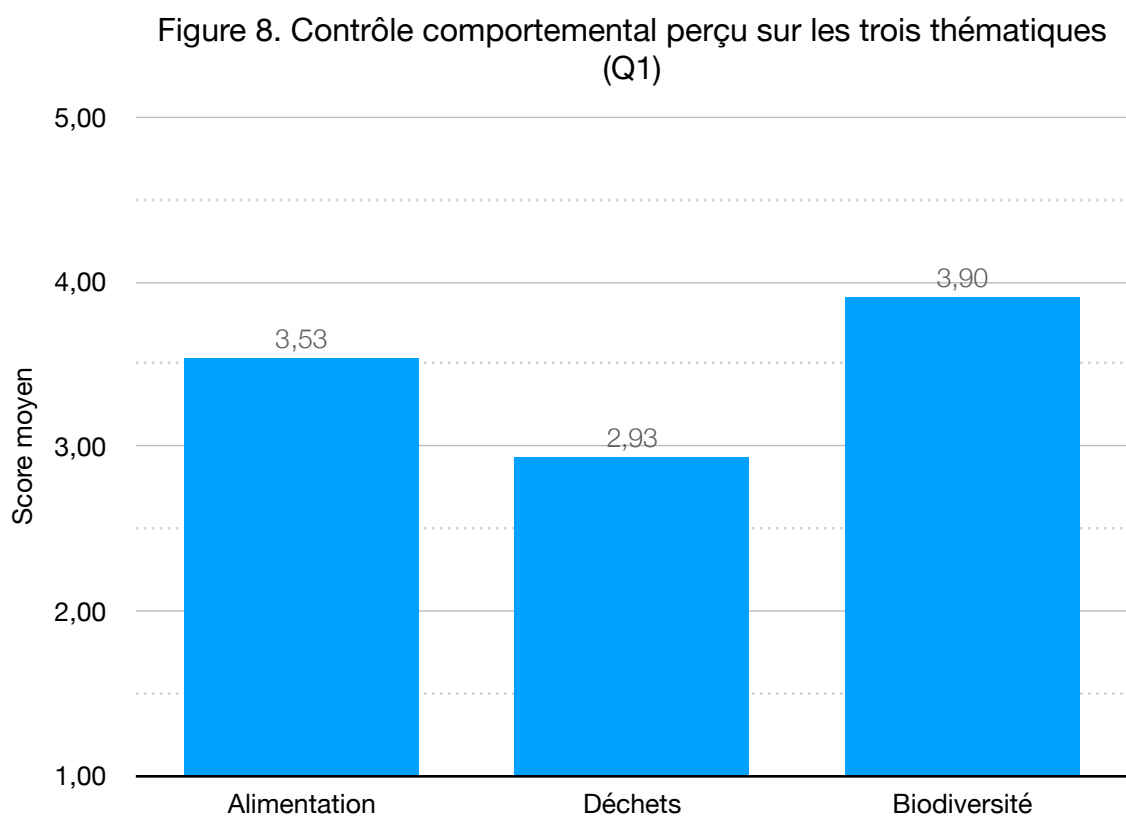
Les normes subjectives, c'est-à-dire la pression sociale perçue par les individus pour adopter des comportements pro-environnementaux semblent plutôt faibles sur les trois thématiques sur lesquelles nous avons interrogé les participants (voir Figure 7).

En revanche, les normes personnelles, c'est-à-dire le sentiment d'obligation morale d'agir de façon pro-environnementale sont plus fortes sur ces trois thématiques (voir Figure 7).



Contrôle comportemental

Le contrôle comportemental perçu, c'est-à-dire le fait de se sentir capable d'agir de façon pro-environnementale par ses propres capacités et avec les ressources disponibles, semble plutôt moyen pour ce qui concerne la mise en place d'un compost et la mise en place d'une alimentation éco-responsable, et un peu plus élevé pour la préservation de la biodiversité (voir Figure 8).



Comportements pro-environnementaux

Les participants se sont ensuite positionnés par rapport à la fréquence à laquelle ils réalisent chacun des 29 comportements retenus (sur une échelle en 5 points de 1 jamais à 5 systématiquement) sur les différentes thématiques : déchets, alimentation, biodiversité, consommation, communication et engagement, transports et économies d'eau (voir Tableau 3 pour les scores moyens sur chaque comportement cible).

Tableau 3. Score moyen pour chaque item des comportements pro-environnementaux (Q1)

Score moyen sur une échelle en 5 points (de 1 jamais à 5 systématiquement), les items suivis par * sont inversés, un score élevé représente toujours une plus grande fréquence de réalisation d'un comportement pro-environnemental, les items suivis par ²³ sont ceux qui ne sont pas retenus dans l'échelle courte à 23 items

Thématique	Comportement cible	Moyenne +/- écart-type		
Déchets	Acheter de produits sans emballages ou réutilisable	3,03	+/-	0,97
	Faire un compost	2,40	+/-	1,72
	Trier les déchets	4,55	+/-	0,85
	Ramasser les déchets	2,68	+/-	1,00
	Réparer plutôt que jeter	3,28	+/-	0,91
	Jeter des déchets par terre * ²³	5,00	+/-	0,00
	Jeter des restes à la poubelle * ²³	2,97	+/-	1,49
Alimentation	Consommer de la viande *	3,03	+/-	1,17
	Être en contact direct avec les paysans-producteurs	1,75	+/-	1,26
	Consommer des fruits et légumes de saison	4,12	+/-	0,82
	Consommer des produits locaux	3,25	+/-	1,03
	Consommer des produits bio	3,58	+/-	0,87
	Consommer des plats cuisinés industriels *	4,07	+/-	0,80
Biodiversité	Installer des abris pour les animaux	1,85	+/-	1,29
	Planter des espèces différentes	1,88	+/-	1,18
	Utiliser des graines de semences paysannes ²³	1,38	+/-	0,84
	Arracher les mauvaises herbes * ²³	4,05	+/-	1,30
	Utiliser de l'insecticide *	4,50	+/-	0,93
	Planter des espèces attirant les pollinisateurs	1,85	+/-	1,27

Score moyen sur une échelle en 5 points (de 1 jamais à 5 systématiquement), les items suivis par * sont inversés, un score élevé représente toujours une plus grande fréquence de réalisation d'un comportement pro-environnemental, les items suivis par ²³ sont ceux qui ne sont pas retenus dans l'échelle courte à 23 items

Thématique	Comportement cible	Moyenne +/- écart-type		
Consommation	Utiliser des produits de beauté bio/DIY	3,10	+/-	1,15
	Privilégier les produits fabriqués en France	3,75	+/-	0,98
	Utiliser des produits de nettoyage bio/DIY	3,40	+/-	1,03
Communication et engagement	Expliquer les gestes écoresponsables à son entourage	3,40	+/-	1,19
	Parler des problèmes environnementaux à son entourage	3,65	+/-	1,17
	Participer à des actions bénévoles pro-environnementales	2,33	+/-	1,25
	S'informer sur les problèmes environnementaux	3,92	+/-	0,94
	S'exprimer auprès de la municipalité ²³	1,30	+/-	0,61
Transports	Faire les petits trajets à pied/à vélo	4,50	+/-	0,78
Économies d'eau	Surveiller sa consommation d'eau ²³	3,55	+/-	1,13

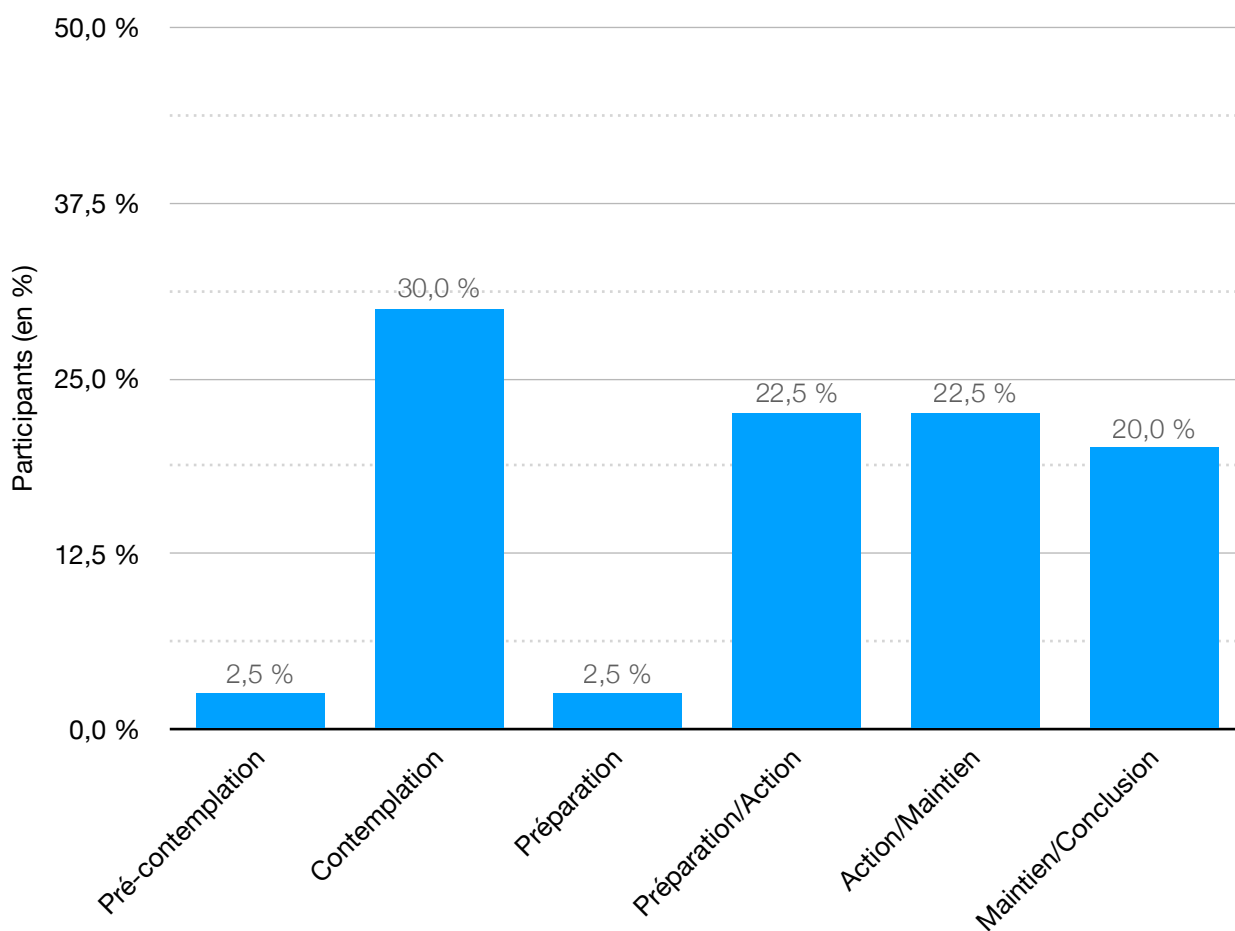
Ces 29 comportements peuvent être regroupés dans une échelle globale des comportements pro-environnementaux ($\alpha=0,838$, très bonne cohérence interne de l'échelle) permettant ainsi le calcul d'un score. Les scores théoriques sur cette échelle globale peuvent aller de 1 avec aucun comportement favorable à l'environnement à 5 avec systématiquement des comportements favorables à l'environnement. Le score moyen des participants sur cette échelle est de 3,18 +/- 0,46 ce qui correspond à peu près à la moyenne, les scores effectifs vont de 2,21 à 4,17.

Une échelle plus courte avec 23 items peut également être utilisée car elle présente une cohérence interne encore plus élevée ($\alpha=0,858$, voir Tableau 3 pour les items non retenus dans cette version). Les scores théoriques sont semblables à ceux de l'échelle globale. Le score moyen des participants est ici de 3,21 +/- 0,54, les scores effectifs allant de 2,00 à 4,48.

Stade de changement de comportement

Concernant leur changement de comportement en faveur de la protection de l'environnement, les participants n'en sont pas tous au même stade (voir Figure 9). La plus grande partie d'entre eux (30,0%) sont dans un stade de contemplation, où ils ont l'intention de changer leurs comportements mais ne savent pas comment s'y prendre. Les autres se partagent quasiment tous entre les stages de préparation, d'action, de maintien et de conclusion, ils ont donc pour ceux-là (65,0%) tous au moins commencé à changer leurs comportements même si cela ne leur demande pas à tous les mêmes efforts pour maintenir ces comportements. Seuls 2,5% n'envisagent pas de changer leurs comportements vis-à-vis de la protection de l'environnement dans les six prochains mois (pré-contemplation).

Figure 9. Stade de changement de comportement (Q1)



Attentes vis-à-vis du défi

La raison principale qui a poussé la plus grande partie des participants à s'inscrire au défi familles en transition est d'apprendre comment changer leurs habitudes pour protéger la biodiversité (42,5%, voir Tableau 4 pour les différentes raisons) ou pour réduire leurs déchets (25,0%).

Tableau 4. Raison principale qui a poussé les participants à s'inscrire au défi (Q1)

Raison	Participants (en %)
Apprendre comment changer mes habitudes pour protéger la biodiversité	42,5 %
Apprendre comment changer mes habitudes pour réduire mes déchets	25,0 %
Réaliser des activités en famille	7,5 %
M'impliquer dans la vie de ma ville	7,5 %
Apprendre comment changer mon alimentation	5,0 %
En apprendre plus sur le zéro déchet	5,0 %
En apprendre plus sur la biodiversité	2,5 %
Rencontrer des personnes de ma ville	2,5 %
Pour un atelier qui m'intéresse particulièrement	0,0 %
En apprendre plus sur l'alimentation	0,0 %

Lorsqu'on les interroge sur leurs attentes par rapport au défi, les participants indiquent quatre types d'attentes : avoir des apprentissages concrets sur les bons comportements à adopter (32,5% des réponses), avoir des apprentissages théoriques pour acquérir de nouvelles connaissances (22,5%), échanger et partager avec d'autres personnes (17,5%) et enfin leur permettre d'être plus en accord avec leurs valeurs (5,0%).

La majorité des participants a l'intention d'assister à l'ensemble des ateliers (92,5%), seuls quelques uns (7,5%) ne prévoit d'aller qu'aux ateliers qui les intéressent. Parmi ceux qui vivent en famille, la plus grande partie pense participer avec sa famille car il s'agit d'un projet familial (44,1%). Pour les autres, la plupart sont porteurs du projet mais leur famille assistera parfois avec eux aux ateliers (38,2%). Enfin, quelques participants vivants en famille feront le défi seuls (17,6%).

Analyse descriptive du questionnaire de fin de défi

Représentation de la biodiversité et perception de la menace

Dans le second questionnaire de fin de défi, lorsqu'on les interroge sur ce qu'est la biodiversité pour eux, les participants utilisent majoritairement un langage courant (77,5%). Ils sont peu à utiliser du vocabulaire plus scientifique comme « écosystème » ou « diversité génétique » (22,5%). Quatre grandes thématiques ont été abordées par les participants dans leurs réponses :

- une qui décrit de façon assez générale ce qui compose biodiversité : faune, flore, espèces... utilisée dans la totalité des réponses

« Végétaux, animaux, algues champignons, micro-organismes »

- une relative à la notion d'interaction : interaction, équilibre... utilisée dans 52,5% des réponses

« Les différentes espèces cohabitent, le tout forme un équilibre »

- une qui qualifie la biodiversité : diversité, nombre... utilisée dans 40,0% des réponses

« La diversité [...] de la nature »

- et enfin une relative aux relations avec les humains : nécessité... utilisée dans 15,0% des réponses

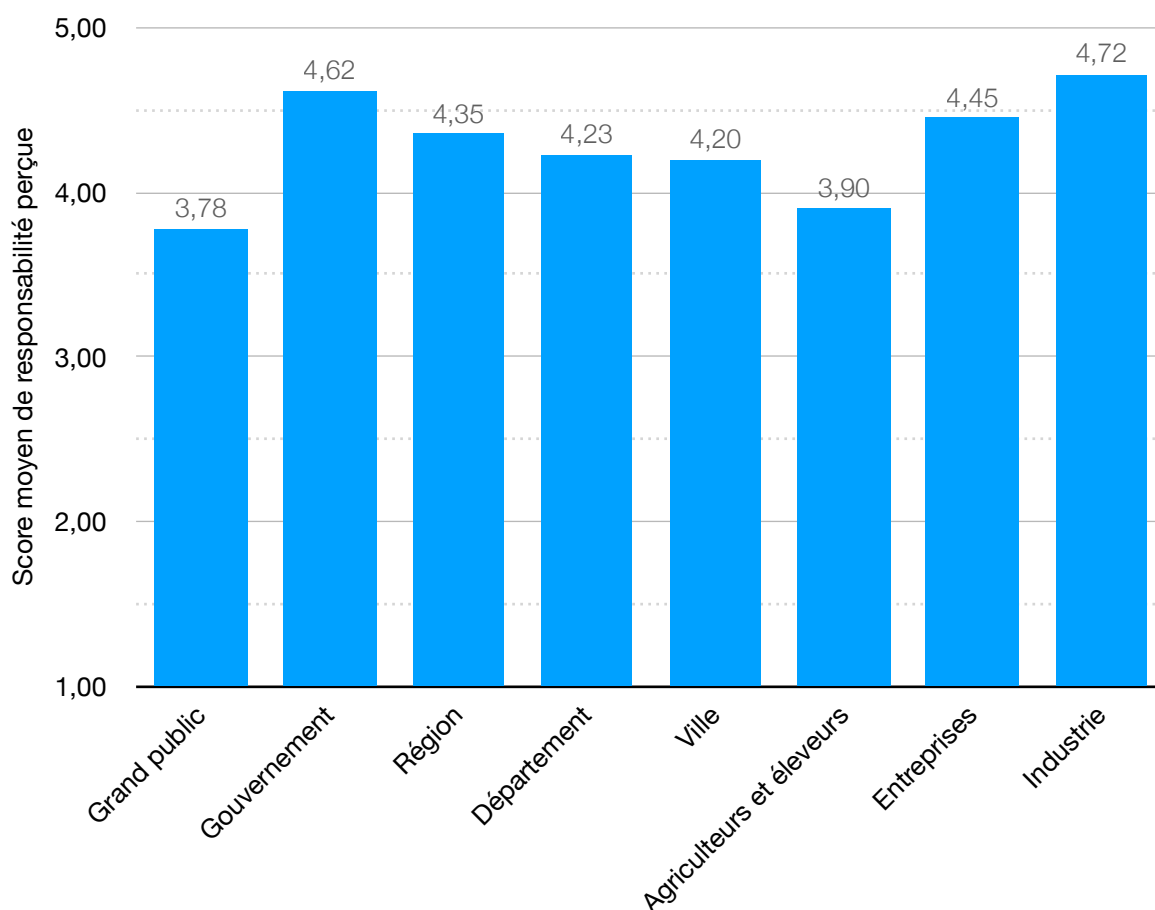
« L'ensemble du vivant [...] permettant la vie humaine ».

Les participants ont ensuite dû choisir dans une liste de 9 propositions relatives à la biodiversité les 3 qui sont les plus caractéristiques et les 3 qui sont les moins caractéristiques pour eux. L'analyse des réponses permet d'identifier les éléments centraux de la représentation de la biodiversité pour ces participants. Trois propositions sont centrales ici : la diversité des espèces animales et/ou végétales, la diversité des écosystèmes et l'équilibre sur le long terme entre tous les organismes vivants. La notion de biodiversité semble aussi se construire en opposition avec la proposition concernant les espèces domestiquées comme lors du premier questionnaire. Enfin, deux des propositions apparaissent comme sans rapport avec la biodiversité pour les participants : l'adaptation des espèces à un territoire et les espèces sauvages.

Concernant la perception de la biodiversité, les participants perçoivent une biodiversité moyenne dans leur quartier, leur ville et leur région (scores moyens respectivement de 2,68 +/- 0,80 , 2,63 +/- 0,84 et 2,98 +/- 0,83 sur une échelle en 5 points de 1 pas du tout de biodiversité à 5 très grande biodiversité). Ils en perçoivent davantage à l'échelle du pays (4,00 +/- 0,78).

La biodiversité apparaît comme gravement menacée pour les participants, avec un score moyen de 4,50 +/- 0,75 sur une échelle en 5 points (de 1 pas du tout menacée à 5 très gravement menacée). C'est l'industrie qui est considérée comme la plus responsable de la perte de biodiversité, avec un score moyen de 4,72 +/- 0,51 sur une échelle en 5 points (de 1 pas du tout responsable à 5 fortement responsable), suivie par le gouvernement (score moyen de 4,62 +/- 0,63) et par les entreprises (4,45 +/- 0,71). C'est le grand public (3,78 +/- 0,92) qui est le moins tenu pour responsable, tout juste devancé par les agriculteurs et les éleveurs (3,90 +/- 0,96). Toutes ces entités ont toutefois une responsabilité importante dans la perte de la biodiversité pour les participants (voir Figure 10).

Figure 10. Attribution de responsabilité de la perte de biodiversité (Q2)



Les participants perçoivent des impacts importants de la perte de la biodiversité, que ce soit sur l'aspect esthétique des paysages (score moyen d'impact perçu de 4,65 +/- 0,58 sur une échelle en 5 points de 1 pas du tout d'accord à 5 tout à fait d'accord), les événements climatiques extrêmes (4,62 +/- 0,81), l'exposition aux maladies (4,55 +/- 0,71), la production alimentaire (4,27 +/- 1,04), la découverte de médicaments (3,88 +/- 1,16), ou encore les activités de loisirs (3,82 +/- 1,24).

Lien à la nature

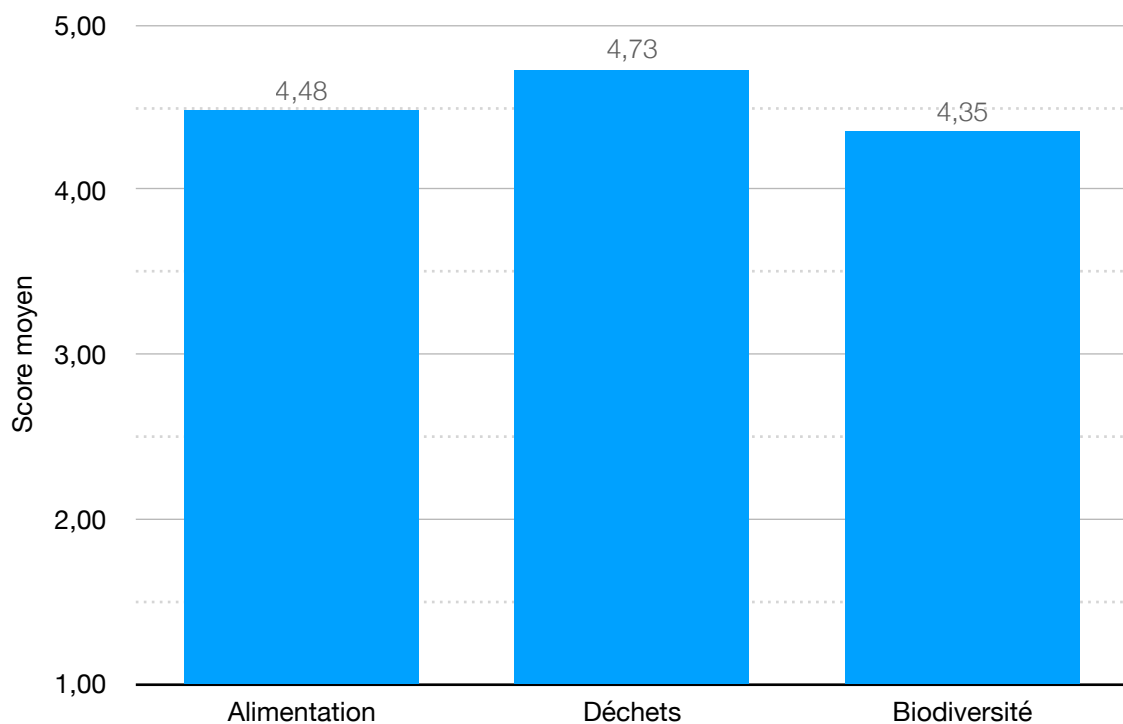
Les participants semblent avoir un lien moyennement fort avec la nature, ils obtiennent un score moyen de 4,97 +/- 1,14 sur l'échelle INS en 7 points (de 1 totalement distincts de la nature à 7 totalement superposés avec la nature). Si on catégorise les répondants en deux groupes par rapport à la moyenne de l'échelle, ils sont 32,5% à avoir plutôt une faible inclusion de la nature dans leur identité et 67,5% plutôt une forte inclusion de la nature dans leur identité.

La plupart des participants a grandi en ville (77,5%, dont 15,0% dans une grande ville), ne fait pas partie d'association de protection de l'environnement (52,5%) et n'a pas d'animal de compagnie (82,5%). En revanche, ceux qui ont un accès extérieur dans leur logement observent généralement une ou plusieurs espèces animales (92,0%) : principalement des oiseaux (84,0%), des insectes (80,0%), des chats (24,0%) ou d'autres mammifères, souvent des rongeurs (32,0%), et aussi des escargots (12,0%).

Conscience des conséquences

Les participants ont plutôt une conscience élevée des conséquences de leurs comportements (voir Figure 11), que ce soit l'impact des déchets abandonnés sur les animaux sauvages (score moyen de 4,73 +/- 0,78 sur une échelle en 5 points de 1 pas du tout d'accord à 5 tout à fait d'accord), l'impact de la consommation de viande sur la déforestation (4,48 +/- 0,82) ou encore celui de l'éclairage nocturne sur les insectes pollinisateurs (4,35 +/- 0,89).

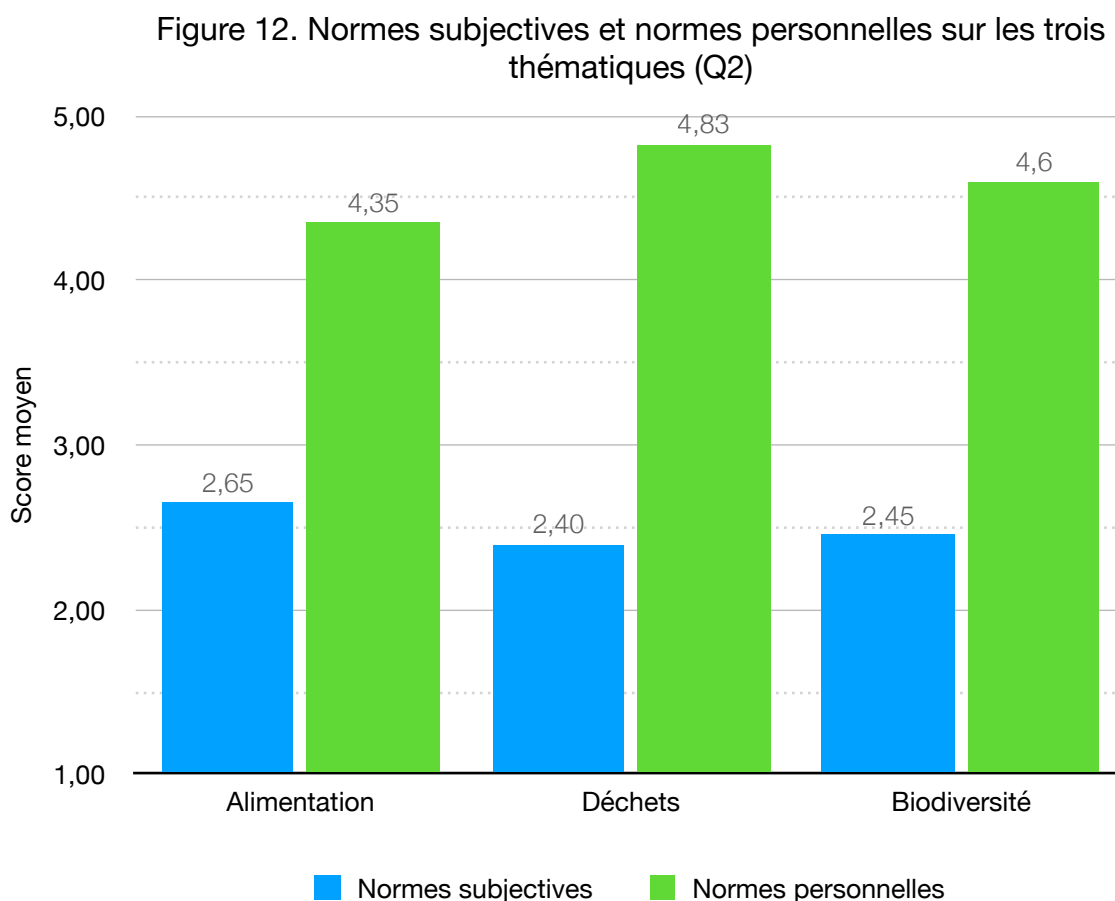
Figure 11. Conscience des conséquences des comportements sur les trois thématiques (Q2)



Normes

Comme lors du premier questionnaire, les normes subjectives, c'est-à-dire la pression sociale perçue par les individus pour adopter des comportements pro-environnementaux semblent plutôt faibles sur les trois thématiques sur lesquelles nous avons interrogé les participants (voir Figure 12).

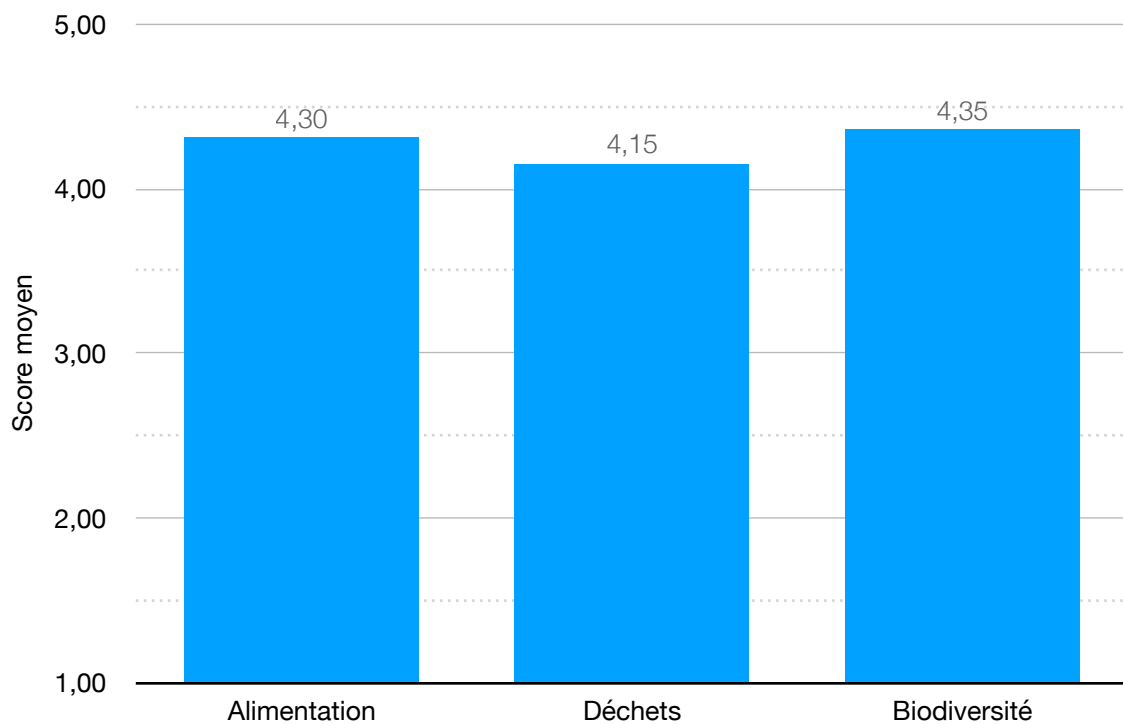
Les normes personnelles, c'est-à-dire le sentiment d'obligation morale d'agir de façon pro-environnementale sont également encore une fois plus fortes sur ces trois thématiques (voir Figure 12).



Contrôle comportemental

Le contrôle comportemental perçu, c'est-à-dire le fait de se sentir capable d'agir de façon pro-environnementale par ses propres capacités et avec les ressources disponibles, semble plutôt bon que ce soit pour la préservation de la biodiversité, la mise en place d'une alimentation éco-responsable ou ce qui concerne la mise en place d'un compost (voir Figure 13).

Figure 13. Contrôle comportemental perçu sur les trois thématiques (Q2)



Comportements pro-environnementaux

Les participants se sont ensuite positionnés par rapport à la fréquence à laquelle ils réalisent chacun des 29 comportements retenus (sur une échelle en 5 points de 1 jamais à 5 systématiquement) sur les différentes thématiques : déchets, alimentation, biodiversité, consommation, communication et engagement, transports et économies d'eau (voir Tableau 5 pour les scores moyens sur chaque comportement cible).

Tableau 5. Score moyen pour chaque item des comportements pro-environnementaux (Q2)

Score moyen sur une échelle en 5 points (de 1 jamais à 5 systématiquement), les items suivis par * sont inversés, un score élevé représente toujours une plus grande fréquence de réalisation d'un comportement pro-environnemental, les items suivis par ²³ sont ceux qui ne sont pas retenus dans l'échelle courte à 23 items

Thématique	Comportement cible	Moyenne +/- écart-type		
Déchets	Acheter de produits sans emballages ou réutilisable	3,45	+/-	0,90
	Faire un compost	4,13	+/-	1,32
	Trier les déchets ²³	4,68	+/-	0,66
	Ramasser les déchets	2,83	+/-	1,08
	Réparer plutôt que jeter	3,32	+/-	0,92
	Jeter des déchets par terre * ²³	4,90	+/-	0,63
	Jeter des restes à la poubelle * ²³	3,85	+/-	1,41
Alimentation	Consommer de la viande *	3,55	+/-	0,93
	Être en contact direct avec les paysans-producteurs	2,43	+/-	1,52
	Consommer des fruits et légumes de saison	4,25	+/-	0,78
	Consommer des produits locaux	3,55	+/-	0,82
	Consommer des produits bio	3,93	+/-	0,89
	Consommer des plats cuisinés industriels * ²³	4,03	+/-	0,86
Biodiversité	Installer des abris pour les animaux ²³	2,23	+/-	1,29
	Planter des espèces différentes	2,80	+/-	1,32
	Utiliser des graines de semences paysannes	2,13	+/-	1,32
	Arracher les mauvaises herbes * ²³	3,78	+/-	1,33
	Utiliser de l'insecticide *	4,48	+/-	0,93
	Planter des espèces attirant les pollinisateurs	3,00	+/-	1,30

Score moyen sur une échelle en 5 points (de 1 jamais à 5 systématiquement), les items suivis par * sont inversés, un score élevé représente toujours une plus grande fréquence de réalisation d'un comportement pro-environnemental, les items suivis par ²³ sont ceux qui ne sont pas retenus dans l'échelle courte à 23 items

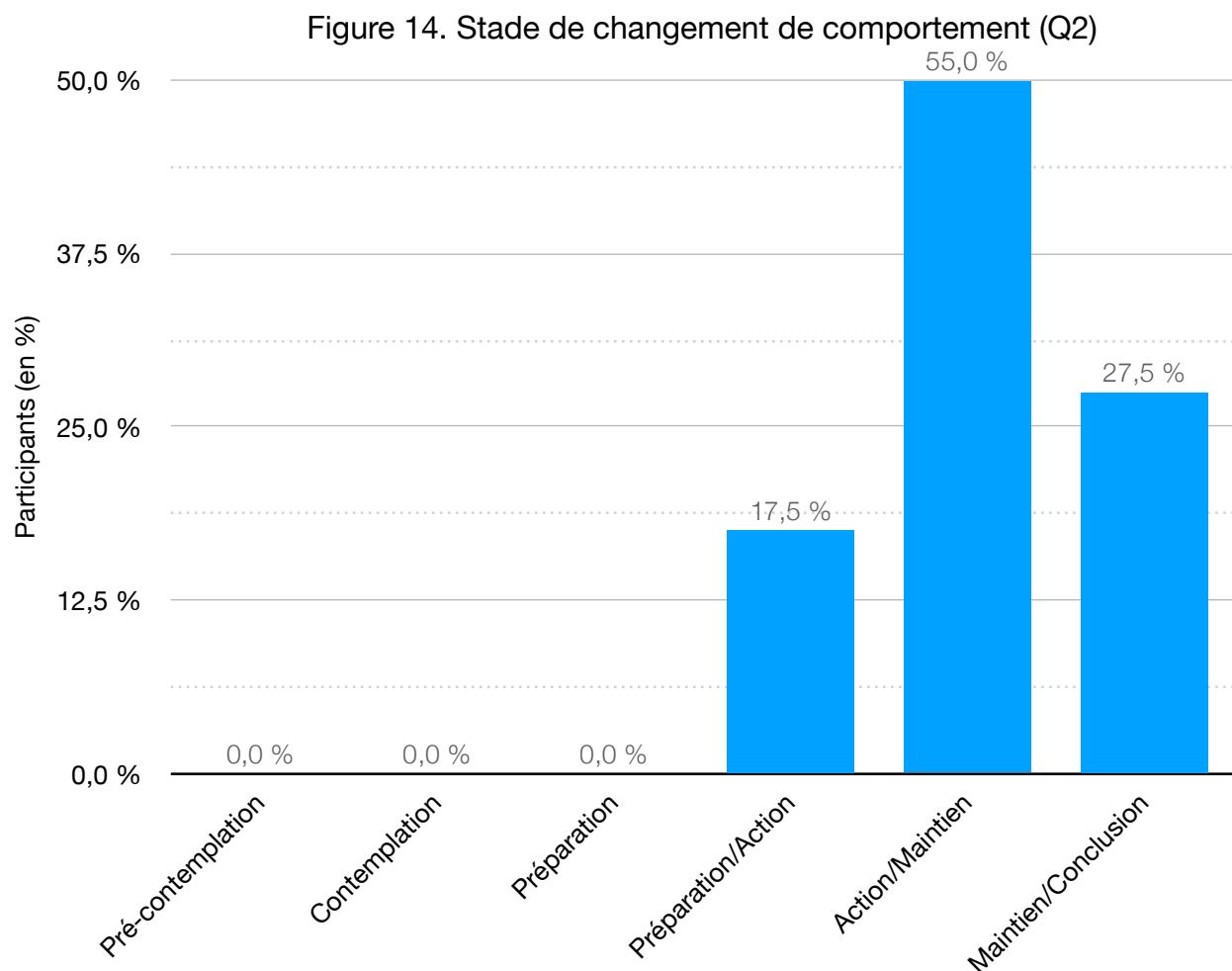
Thématique	Comportement cible	Moyenne +/- écart-type		
Consommation	Utiliser des produits de beauté bio/DIY	3,30	+/-	1,34
	Privilégier les produits fabriqués en France	3,95	+/-	0,88
	Utiliser des produits de nettoyage bio/DIY	3,90	+/-	1,13
Communication et engagement	Expliquer les gestes écoresponsables à son entourage	3,65	+/-	1,15
	Parler des problèmes environnementaux à son entourage	3,87	+/-	1,22
	Participer à des actions bénévoles pro-environnementales	2,97	+/-	1,33
	S'informer sur les problèmes environnementaux	4,05	+/-	0,99
	S'exprimer auprès de la municipalité	1,70	+/-	0,99
Transports	Faire les petits trajets à pied/à vélo	4,48	+/-	0,93
Économies d'eau	Surveiller sa consommation d'eau	4,00	+/-	0,96

Ces 29 comportements peuvent être regroupés dans une échelle globale des comportements pro-environnementaux ($\alpha=0,834$, très bonne cohérence interne de l'échelle) permettant ainsi le calcul d'un score. Les scores théoriques sur cette échelle globale peuvent aller de 1 avec aucun comportement favorable à l'environnement à 5 avec systématiquement des comportements favorables à l'environnement. Le score moyen des participants sur cette échelle est de 3,56 +/- 0,46 ce qui correspond à plus de la moyenne, les scores effectifs vont de 2,38 à 4,62.

Une échelle plus courte avec 23 items peut également être utilisée car elle présente une cohérence interne encore plus élevée ($\alpha=0,865$, voir Tableau 5 pour les items non retenus dans cette version). Les scores théoriques sont semblables à ceux de l'échelle globale. Le score moyen des participants est ici de 3,47 +/- 0,55, les scores effectifs allant de 2,09 à 4,83.

Stade de changement de comportement

Concernant leur changement de comportement en faveur de la protection de l'environnement, les participants déclarent tous être bien avancés et avoir au moins commencé à changer (voir Figure 14). La plus grande partie d'entre eux (55,0%) sont dans un stade d'action et de maintien, où ils ont commencé à changer leurs comportements mais doivent encore travailler dessus. Une partie des participants (27,5%) sont même dans un stade de maintien et de conclusion où leurs comportements pro-environnementaux sont mis en place depuis plusieurs mois et que cela ne nécessite plus d'effort de leur part pour les maintenir.



Bilan du défi

Avis global

Concernant le bilan du défi familles en transition, quasiment tous les participants ont un avis très positifs (97,5%) :

« Ce défi apporte pleins de renseignements et d'astuces à mettre en place pour un quotidien plus responsable et plus "vert". Les ateliers étaient ludiques et conviviaux. »

« Inspirant, stimulant et dynamisant grâce à l'effet de groupe »

« [...] je trouve ce défi très instructif !! J'espère que il y en aura un autre l'année prochaine. Grâce à toutes les informations partagées je me sens plus motivée et capable de respecter la biodiversité. Merci à JLV [...] »

« Le défi était une formidable expérience pour moi. Cela m'a appris énormément de choses, mais surtout j'ai eu de très très nombreuses prises de conscience. Me concernant, il y aura un avant et après défi : je ne pourrais plus jamais revenir en arrière. J'ai désormais pleinement conscience de toutes les actions à mener au quotidien pour préserver la biodiversité et pleinement conscience des enjeux et de ce que cela implique. »

« Une expérience extraordinaire qui nous permet de cheminer vers une vie quotidienne "écologique"... La transition est mis en pratique et en plus en famille ! »

« Cela nous a permis de nous questionner et prendre le temps de prendre conscience de ce que l'on peut faire à notre niveau et que chacun peut jouer un rôle important. »

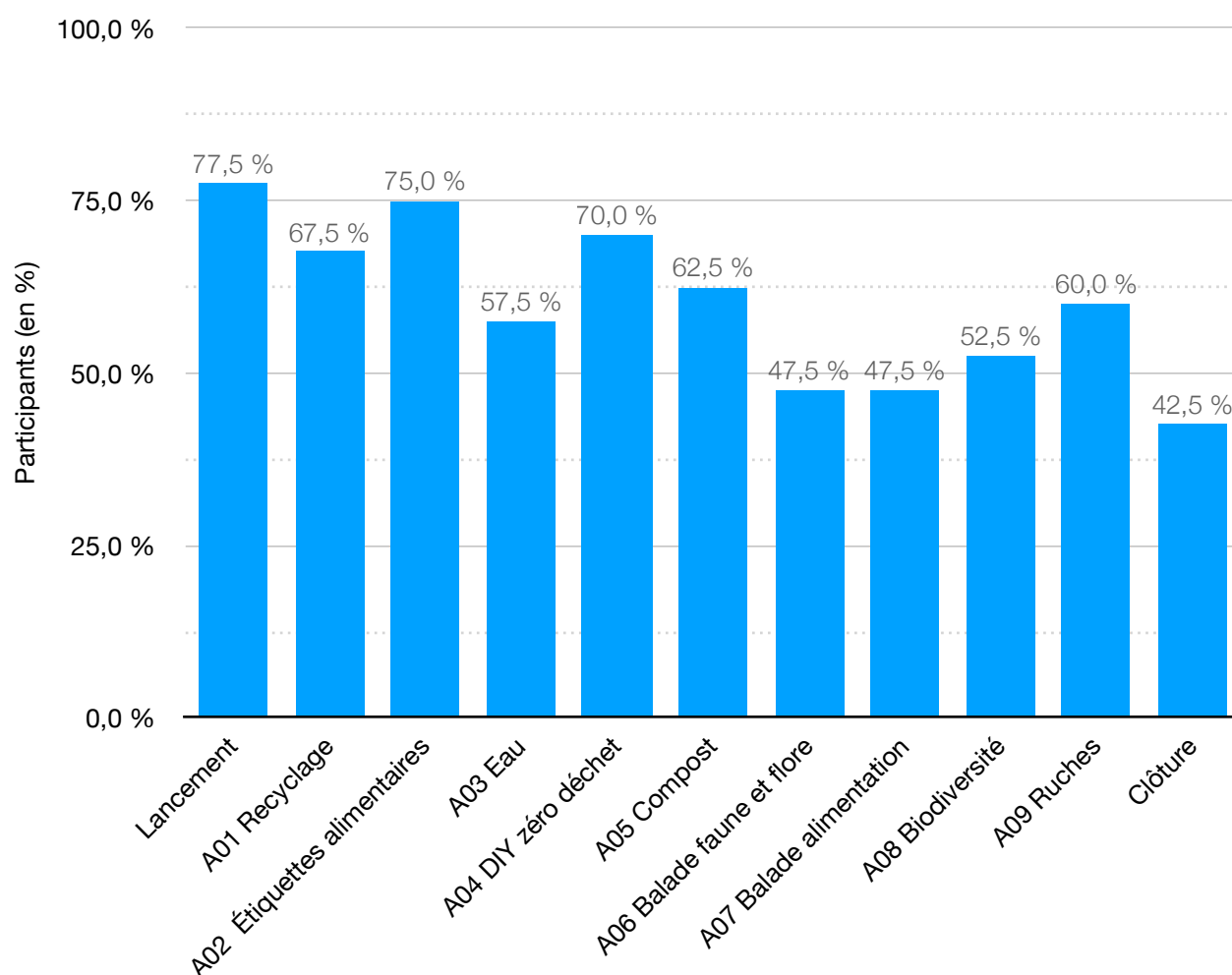
Seule une personne regrette que les sujets n'est pas été plus approfondi, mais juge tout de même le défi intéressant.

Le défi semble avoir satisfait les attentes des participants puisqu'ils attribuent un score moyen de correspondance aux attentes de 4,30 +/- 0,69 sur une échelle en 5 points (de 1 pas du tout à 5 totalement). Aucun participant n'a d'ailleurs attribué de note en dessous de 3. Ils attribuent également une très bonne note globale au défi, avec une note moyenne de 8,5 +/- 1,3 sur 10. Aucun participant n'attribue une note en-dessous de la moyenne au défi et ils sont une majorité (52,5%) à attribuer une note de 9 ou 10. Ils pensent également plutôt bien recommander le défi à leur entourage, avec un score moyen de 4,77 +/- 0,48 sur une échelle en 5 points (de 1 pas du tout à 5 totalement).

Ateliers

Les répondants ont participé en moyenne à 7 des 11 animations proposées (les 9 ateliers plus le lancement et la clôture du défi), certains n'ont pu participer qu'à 2 animations et une seule personne a participé à tout (voir Figure 15 pour les taux de participation à chaque animation). La fréquence proposée pour les ateliers semble convenir aux participants, puisqu'ils sont une majorité à estimer qu'elle était adaptée (75,0%).

Figure 15. Participation aux différents ateliers (Q2)



L'atelier que le plus de participants ont préféré est l'atelier 6 de la balade faune et flore (22,5% ont choisi cet atelier comme leur préféré). Viennent ensuite l'atelier 4 sur le DIY zéro déchet (20,0%), l'atelier 9 sur les ruches (17,5%) et l'atelier 2 sur les étiquettes alimentaires (15,0%). Chaque atelier a été choisi comme préféré par au moins une personnes. Les participants attribuent une note moyenne de 8,83 +/- 0,98 sur 10 à leur atelier préféré (avec des notes comprises entre 7 et 10). Ils ont choisi leur atelier préféré

pour plusieurs raisons : l'apport de connaissances (pour 37,5% d'entre eux), l'aspect concret de l'atelier (22,5%), sa dimension locale (15,0%), le fait que l'atelier ait lieu en extérieur (7,5%), le côté familial de l'atelier (5,0%) et enfin en raison de la qualité de l'intervenant (2,5%).

L'atelier que le plus de participants ont le moins aimé est l'atelier 2 sur les étiquettes alimentaires (30,0% ont choisi cet atelier), suivi par l'atelier 5 sur le compost (20,0%) et l'atelier 4 de DIY zéro déchet (12,5%). Chaque atelier a été choisi par au moins une personne comme le moins apprécié. Les participants attribuent une note moyenne de 6,70 +/- 1,64 à l'atelier qu'ils ont le moins aimé (les notes allant de 4 à 10). Les raisons les plus citées pour expliquer le choix de leur atelier qu'ils ont le moins préféré est qu'ils avaient déjà des connaissances sur ce sujet ou qu'ils n'ont pas trouvé cet atelier suffisamment instructif (17,5% pour chaque). Viennent ensuite la complexité de l'atelier (7,5%), son manque d'interactivité (7,5%), le sujet qui les intéresse moins (5,0%), le fait que l'atelier soit peu adapté pour les enfants (5,0%), le manque d'aspects concrets (5,0%) le fait qu'il n'y ait plus de place disponible pour l'atelier (5,0%) ou qu'ils n'aient pas pu y assister (2,5%), ou enfin qu'il leur reste encore des questions (2,5%).

Les avis sur les ateliers sont donc partagés, chaque atelier ayant été au moins une fois choisi comme préféré et comme le moins aimé.

Communication

Concernant la communication de la part de l'association, les participants ont apprécié le contenu des newsletters (score moyen de 4,46 +/- 0,71 sur une échelle en 5 points de 1 pas du tout à 5 totalement) et la fréquence d'envoi de ces newsletters (4,44 +/- 0,74)⁶.

Concernant les groupes de discussion en ligne par équipe (*What's App*), les participants ont trouvé que cela permettait bien de retrouver les informations à propos des ateliers du défi (score moyen de 4,35 +/- 1,12 sur une échelle en 5 points de 1 pas du tout à 5 totalement), d'échanger avec les autres participants à propos des ateliers (4,26

⁶ À noter qu'un des répondants a déclaré ne pas avoir reçu les newsletters de l'association.

+/- 1,09) mais aussi à propos d'autres thématiques en lien avec la transition écologique (4,15 +/- 1,10).

La fréquence des messages sur ces groupes a semblé plutôt bien adaptée aux participants, que ce soit les messages des responsables des défis (score moyen de 3,05 +/- 0,39 sur une échelle en 5 points de 1 insuffisante à 5 excessive), ceux des référentes d'équipes (2,96 +/- 0,48) ou encore ceux des autres participants de leur équipe (2,75 +/- 0,90).

Équipes

Concernant les équipes, les répondants sont répartis entre les 5 équipes du défi : 30,0% viennent de l'équipe des « Aromates », 25,0% de l'équipe des « Potes au feu », 20,0% de l'équipe des « P'tites Pousses », et 12,5% de chaque pour les équipes des « Bulbizarres » et des « Mouettes en transition ».

Globalement les participants ont trouvé qu'il y avait une bonne ambiance au sein de leur équipe, avec un score moyen de convivialité de 4,38 +/- 0,77 sur une échelle en 5 points (de 1 peu conviviale à 5 très conviviale, voir Figure 16 pour le score moyen par équipe).

Les rencontres d'équipes sont, par contre, jugées légèrement insuffisantes, avec un score de fréquence moyen de 2,65 +/- 0,80 sur une échelle en 5 points (de 1 insuffisante à 5 excessive, voir Figure 17 pour le score moyen par équipe).

Figure 16. Ambiance et convivialité perçue au sein de l'équipe (Q2)
Échelle de réponse en 5 points (de 1 peu conviviale à 5 très conviviale)

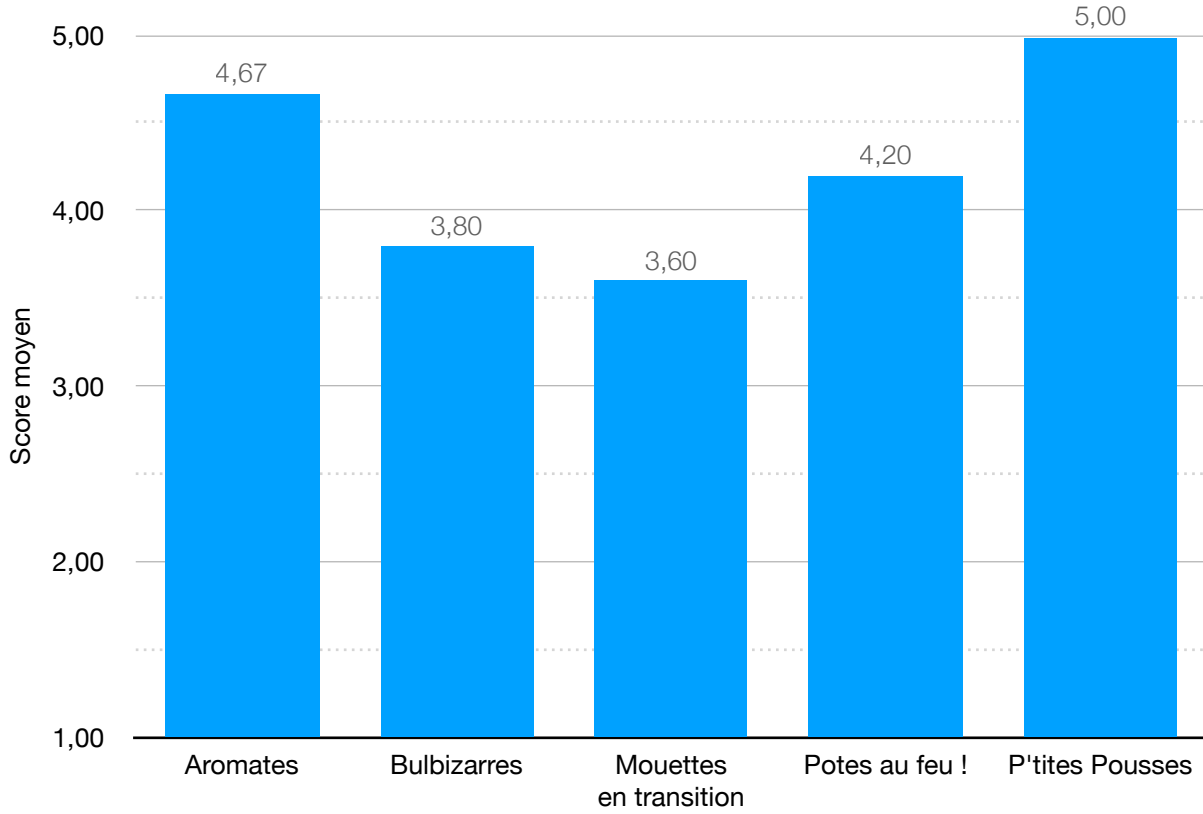
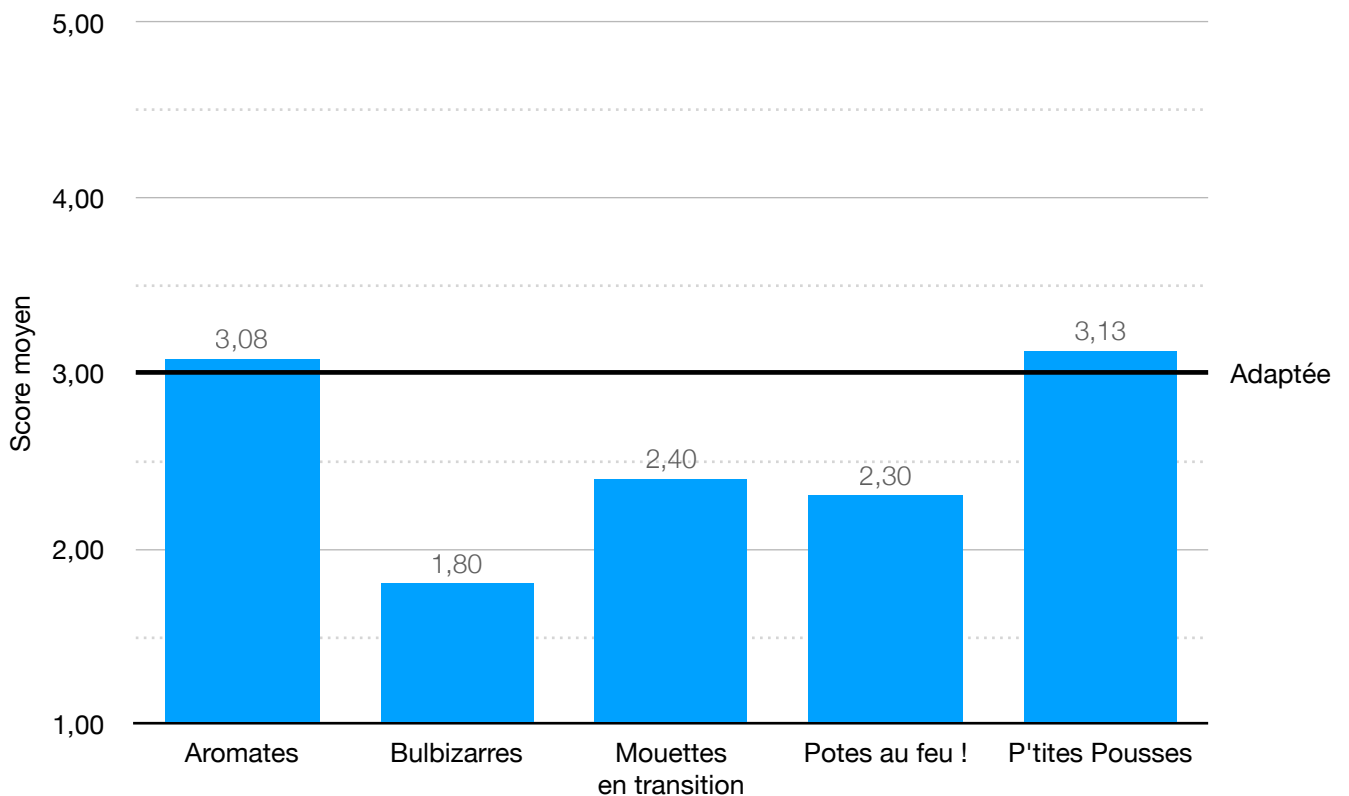


Figure 17. Avis sur la fréquence des rencontres d'équipe (Q2)
Échelle de réponse en 5 points (de 1 insuffisante à 5 excessive)



Défis individuels

À la fin de chaque atelier, une liste de défis individuels en lien avec la thématique abordée était proposée aux participants. Les répondants sont une majorité à déclarer avoir choisi au moins un défi individuel à chaque atelier auquel ils ont assisté (75,0%). Certains n'ont pas pris de défi individuel à chaque fois (15,0%), alors que quelques uns ont pris un défi individuel pour tous les ateliers même quand ils n'y ont pas assisté (7,5%). Enfin, un participant n'a pris aucun défi individuel (2,5%).

Lorsqu'ils n'ont pas pris de défi individuel, c'est principalement parce qu'ils ne savaient pas comment choisir un défi individuel lorsqu'ils n'avaient pas assisté à l'atelier (15,0%). Les autres raisons évoquées sont le fait qu'ils faisaient déjà ces comportements (5,0%), le fait de ne pas souhaiter davantage qu'en suivant les ateliers pour le moment (5,0%), le fait que les défis individuels proposés étaient parfois trop difficiles (2,5%) ou que cela demandais trop d'investissement de choisir un défi individuel à chaque fois (2,5%).

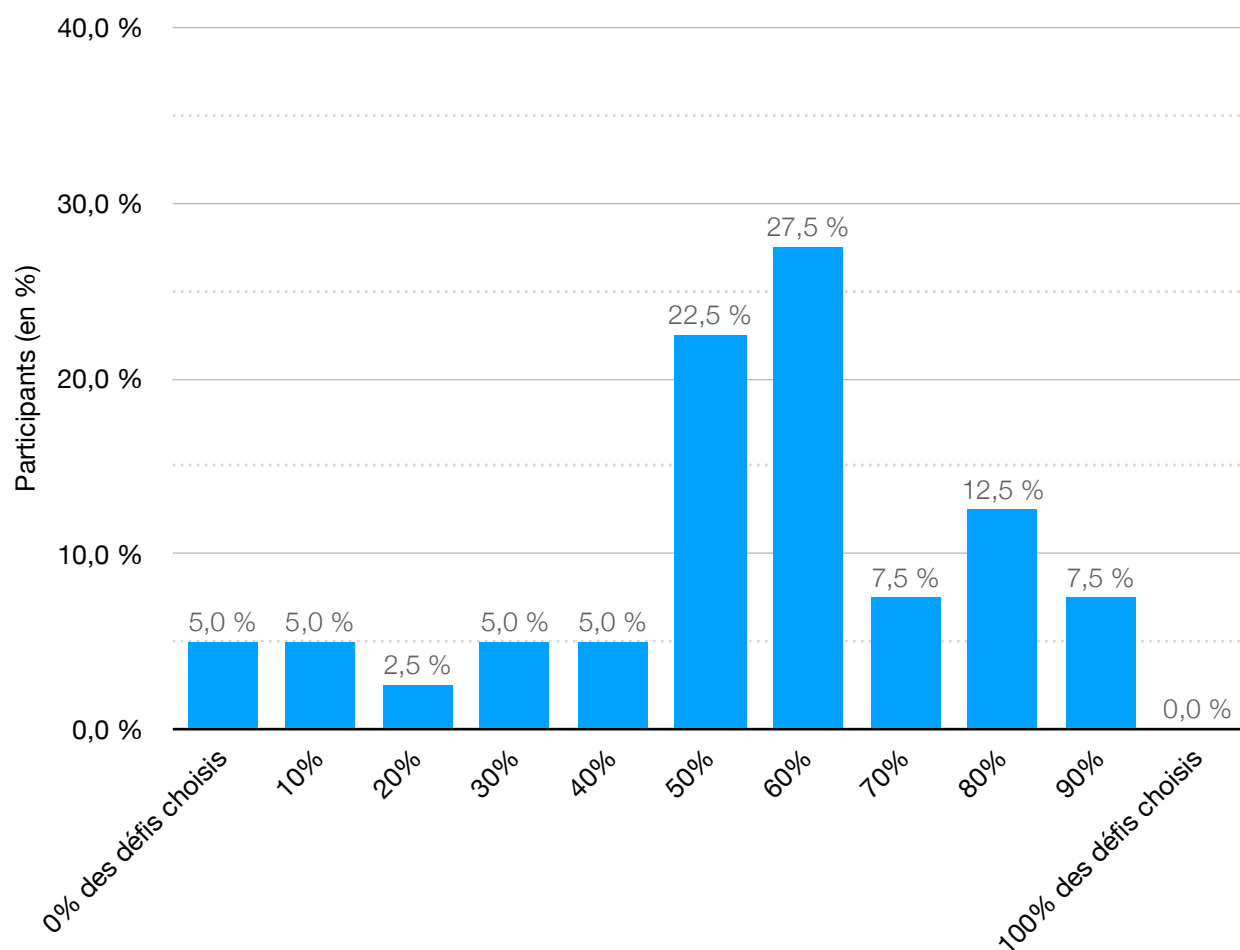
Les participants n'ont pas le sentiment d'avoir pleinement remplis l'ensemble des défis individuels qu'ils ont choisis, en moyenne ils estiment avoir réussi 54,35 +/- 23,2% de leurs défis (les réponses allant de 0% à 90%, voir Figure 18 pour la distribution des réponses).

Lorsqu'on les interroge sur ce qui leur a manqué pour réussir à 100% leurs défis individuels, les participants évoquent principalement le manque de temps (27,5% des réponses) et le fait qu'il s'agit pour eux d'objectifs à atteindre à plus long terme (20,0%). Quelques participants citent d'autres raisons : le manque de volonté (7,5%), le fait de ne pas avoir retenu tous les défis qu'ils avaient choisis (7,5%), le fait qu'ils aient trop de défis en même temps (5,0%), le manque de matériel (5,0%), le manque d'assiduité aux ateliers (2,5%) et le fait de déjà faire la plupart des comportements demandés (2,5%).

Malgré les difficultés parfois rencontrées, les participants ont trouvé ces défis individuels plutôt motivants, avec un score moyen de 4,03 +/- 0,86 sur une échelle en 5 points (de 1 pas du tout motivant à 5 extrêmement motivant). Ils leur attribuent une difficulté moyenne de réalisation, avec un score moyen de 3,33 +/- 0,62 sur une échelle en 5 points (de 1 très difficile à réaliser à 5 très faciles à réaliser). Enfin, la grande majorité

des participants a l'intention de continuer à respecter la plus grande partie des défis individuels choisis (82,5%).

Figure 18. Sentiment de réussite des défis individuels choisis (Q2)



Engagement dans l'association

Lorsqu'on les interroge sur leur volonté de s'engager davantage dans l'association J'aime Le Vert, la grande majorité des participants souhaite le faire (85,0%), même si la plupart ne savent pas encore sous quelle forme (30,0%). Ceux qui savent sous quelle forme ils souhaitent s'engager veulent principalement adhérer pour venir composter (22,5%), mais certains veulent aussi être bénévoles pour aider dans les missions de l'association (sensibilisation, communication, administration, conception pédagogique... 12,5%), juste adhérer pour soutenir l'association (10,0%), ou encore adhérer pour jardiner et/ou bricoler (5,0%) ou faire de l'apiculture (5,0%).

Pistes d'amélioration

Lorsqu'on les interroge sur les améliorations qui pourraient être apportées pour une prochaine édition du défi familles en transition, ils sont une majorité à faire au moins une suggestion (77,5%). Les propositions qui sont faites par les participants sont les suivantes :

- aborder d'autres thématiques (25,8%) : l'habillement (36,4% des sujets proposés), la cuisine (27,3%), l'informatique et la pollution numérique (18,2%), la permaculture (9,1%) et la mobilité (9,1%)
- plus d'activités séparées pour les enfants (12,9%)
- plus de visites (6,5%) : déchetterie, recyclerie, exploitation maraichère, école horticole...
- faire intervenir plus d'experts (6,5%)
- proposer d'autres horaires (6,5%) : décaler un peu plus tard l'atelier de l'après-midi qui tombe pendant l'horaire de sieste des enfants en bas-âge
- revoir les modalités d'inscription aux ateliers (6,5%) : ouvrir les inscriptions à l'ensemble des ateliers dès le début du défi, et proposer plus de créneaux par atelier
- améliorer le ratio entre la durée de l'atelier et la quantité de contenu prévue (3,2%)
- plus de temps pour les questions (3,2%)
- davantage de rencontres conviviales (3,2%)
- plus d'interaction entre les participants (3,2%)
- approfondir davantage les sujets (3,2%)
- proposer plus d'éléments concrets sur les comportements à faire (3,2%).

Liens entre les variables étudiées

Suite à l'analyse descriptive des résultats des questionnaires, il est possible de tester les liens entre différentes variables étudiées au sein d'un même questionnaire. Nous présentons ici une synthèse des principaux résultats significatifs observés lors des tests de statistiques inférentielles⁷.

Effet des variables socio-démographiques

On observe un effet du sexe sur plusieurs variables. En termes de représentation de la biodiversité, les femmes utilisent significativement plus que les hommes des qualificatifs (nombre, diversité...) et font moins référence qu'eux aux relations avec les humains pour définir la biodiversité (Q2 respectivement $M_H=1,00$, $M_F=1,70$, $t=-8,23$, $p<0,001$, $d=0,44$ et $M_H=2,00$, $M_F=1,83$, $t=2,41$, $p<0,05$, $d=0,36$). Au niveau de l'échelle spatiale de perception de la biodiversité, les hommes trouvent qu'il y a davantage de biodiversité à l'échelle de leur quartier que les femmes (Q1 $M_H=2,80$ et $M_F=1,88$, $t=2,47$, $p<0,05$, $d=0,77$).

En termes d'attribution de responsabilité, on observe également des différences significatives selon le sexe : les femmes jugent plus responsables de la perte de biodiversité que les hommes le gouvernement (Q2 $M_H=3,25$, $M_F=4,83$, $t=-7,59$, $p<0,001$, $d=0,39$), la région (Q2 $M_H=3,25$, $M_F=4,50$, $t=-3,80$, $p<0,001$, $d=0,62$), le département (Q2 $M_H=3,25$, $M_F=4,33$, $t=-2,49$, $p<0,05$, $d=0,82$), la ville (Q2 $M_H=3,25$, $M_F=4,33$, $t=-2,61$, $p<0,05$, $d=0,78$), les entreprises (Q2 $M_H=3,25$, $M_F=4,57$, $t=-4,02$, $p<0,001$, $d=0,62$) et l'industrie (Q2 $M_H=3,75$, $M_F=4,87$, $t=-5,78$, $p<0,001$, $d=0,36$).

Les hommes ressentent des normes subjectives plus fortes que les femmes pour adopter des comportements pro-environnementaux (Q2 $M_H=3,67$, $M_F=2,31$, $t=2,45$, $p<0,05$, $d=1,04$). Ils se sentent en revanche moins capables que les femmes d'adopter une alimentation éco-responsable (Q2 $M_H=4,00$, $M_F=4,37$, $t=-2,36$, $p<0,05$, $d=0,81$).

⁷ Les résultats des tests statistiques sont présentés avec le questionnaire dans lequel l'effet est significatif (Q1 ou Q2), suivi par les moyennes, la valeur du test, le seuil de significativité (p) et la taille de l'effet (d) dans le cas d'une comparaison de moyenne, du coefficient de corrélation (r) et du seuil de significativité (p) dans les autres cas. Plus la taille d'effet ou le coefficient de corrélation est élevé, et plus le lien entre les variables est fort.

En termes de comportements, les femmes réalisent significativement plus que les hommes certains comportements : elles utilisent plus fréquemment de l'insecticide (Q1 $M_H=5,00$ et $M_F=4,41$, $t=3,47$, $p<0,001$, $d=0,93$), elles utilisent plus fréquemment des produits de beauté bio ou DIY (Q1 $M_H=1,80$ et $M_F=3,26$, $t=-2,89$, $p<0,05$, $d=1,06$), et enfin elles utilisent plus fréquemment des produits de nettoyage bio ou DIY (Q1 $M_H=2,40$ et $M_F=3,53$, $t=-2,40$, $p<0,05$, $d=0,98$).

La situation familiale impacte peu les autres variables. Les personnes en couple se sentent juste moins capables de préserver la biodiversité que les personnes célibataires (Q1 $M_{COUPLE}=3,69$, $M_{CELIB}=4,29$, $t=-2,12$, $p<0,05$, $d=1,01$). Le fait d'avoir ou non des enfants a un peu plus d'impact. Les personnes avec enfants jugent le grand public plus responsable de la perte de biodiversité que les personnes sans enfants (Q2 $M_{AVEC}=4,05$, $M_{SANS}=3,40$, $t=2,12$, $p<0,05$, $d=0,90$). En revanche, les personnes sans enfants perçoivent une menace significativement plus grande pour la biodiversité que les personnes avec des enfants (Q1 $M_{SANS}=4,79$, $M_{AVEC}=4,19$, $t=-2,58$, $p<0,05$, $d=0,86$). Elles ont également davantage conscience de l'impact de l'alimentation sur la déforestation (Q1 $M_{SANS}=4,57$, $M_{AVEC}=3,77$, $t=-2,78$, $p<0,005$, $d=1,03$).

En termes de comportements, les personnes avec enfants vont utiliser plus fréquemment des graines de semences paysannes que les personnes sans enfants (Q1 $M_{AVEC}=1,54$, $M_{SANS}=1,07$, $t=2,26$, $p<0,05$, $d=0,82$), utiliser plus fréquemment des produits de nettoyage bio ou DIY (Q2 $M_{AVEC}=4,30$, $M_{SANS}=3,47$, $t=2,28$, $p<0,05$, $d=1,07$) mais vont par contre moins fréquemment ramasser les déchets abandonnés dans la rue (Q2 $M_{AVEC}=2,55$, $M_{SANS}=3,27$, $t=-2,07$, $p<0,05$, $d=1,01$).

Enfin, les personnes sans enfants ont davantage trouvé que le défi correspondait à leurs attentes que les personnes avec enfants (Q2 $M_{SANS}=4,60$, $M_{AVEC}=4,10$, $t=-2,14$, $p<0,05$, $d=0,68$).

Effet des représentations et de la perception de la menace

La façon dont les participants décrivent la biodiversité est liée à plusieurs des variables étudiées. En termes de comportements, le fait d'utiliser des termes généraux, d'utiliser des qualificatifs, des références aux interactions ou du vocabulaire scientifique est lié à quelques uns des comportements étudiés, mais parfois dans le sens de plus de

comportements pro-environnementaux et parfois dans le sens inverse. Seul le fait de faire référence, dans sa définition de la biodiversité, aux relations avec les humains est lié avec l'échelle globale des comportements : les personnes qui font référence aux humains font le plus de comportements pro-environnementaux que les personnes qui n'y font pas référence (Q2 $M_{HUM}=3,76$, $M_{NONH}=3,41$, $t=2,43$, $p<0,05$, $d=0,55$). Le fait d'utiliser du vocabulaire plus scientifique ou d'utiliser des qualificatifs est également lié au fait d'être plus avancé dans la progression des stades de changement de comportements (respectivement Q1 $M_{SCIEN}=5,25$, $M_{COUR}=3,78$, $t=-4,02$, $p<0,005$, $d=1,55$ et Q2 $M_{QUALIF}=5,38$, $M_{NONQ}=3,75$, $t=2,22$, $p<0,05$, $d=0,64$).

La perception de la menace pour la biodiversité impacte la norme personnelle pro-environnementale : plus la menace est perçue comme grande pour la biodiversité, plus les individus vont ressentir un fort sentiment d'obligation personnelle d'agir en faveur de l'environnement (Q2 $r=0,47$, $p<0,05$)⁸.

Concernant les effets de l'attribution de la perte de biodiversité, notons seulement ici que plus les individus jugent le grand public responsable, plus ils ressentent une forte obligation morale d'agir pour préserver la biodiversité (Q2 $r=0,37$, $p<0,05$).

La perception des impacts de la perte de biodiversité a également un lien avec la norme personnelle, mais aussi avec le contrôle comportemental perçu. Plus les individus perçoivent l'impact de la perte de la biodiversité sur le climat, plus ils ressentent une obligation morale d'agir pour la biodiversité (Q1 $r=0,38$, $p<0,05$). Et plus ils perçoivent l'impact sur la propagation de maladie, et plus ils se sentent capables d'adopter une alimentation éco-responsable (Q1 $r=0,35$, $p<0,05$).

Effet du lien à la nature

Nous allons nous focaliser ici sur l'effet du lien à la nature mesuré à partir de l'échelle INS. Nous avons catégorisé les réponses des participants en deux groupes : ceux une faible inclusion de la nature dans le soi (pour les réponses inférieures ou égale à

⁸ Nous n'indiquons ici la valeur du test que pour Q2 dans lequel une échelle globale de norme personnelle a pu être calculée sur les 3 items mesurant la norme personnelle (alimentation, déchet, biodiversité). Des effets sur chacun des items ont été trouvés dans les deux questionnaires, mais les résultats ne sont pas détaillés ici.

4), et ceux avec une forte inclusion de la nature dans le soi (pour les réponses supérieures ou égales à 5).

Les personnes avec une forte inclusion de la nature dans le soi font davantage de comportements pro-environnementaux que ceux avec une faible inclusion (Q1 $M_{\text{FORT}}=3,39$, $M_{\text{FAIBLE}}=2,97$, $t=-2,56$, $p<0,05$, $d=0,50$). Ils sont également plus avancés en termes de stade de changement de comportement (Q1 $M_{\text{FORT}}=4,39$, $M_{\text{FAIBLE}}=3,29$, $t=-2,27$, $p<0,05$, $d=1,51$). Cet effet n'est significatif que pour le premier questionnaire, il est possible de faire l'hypothèse que le fait de participer au défi ai comblé la différence entre ceux qui avaient un lien fort à la nature et ceux qui avaient un lien plus faible. D'autres analyses seraient nécessaires pour conclure sur ce point.

Effet des autres variables explicatives

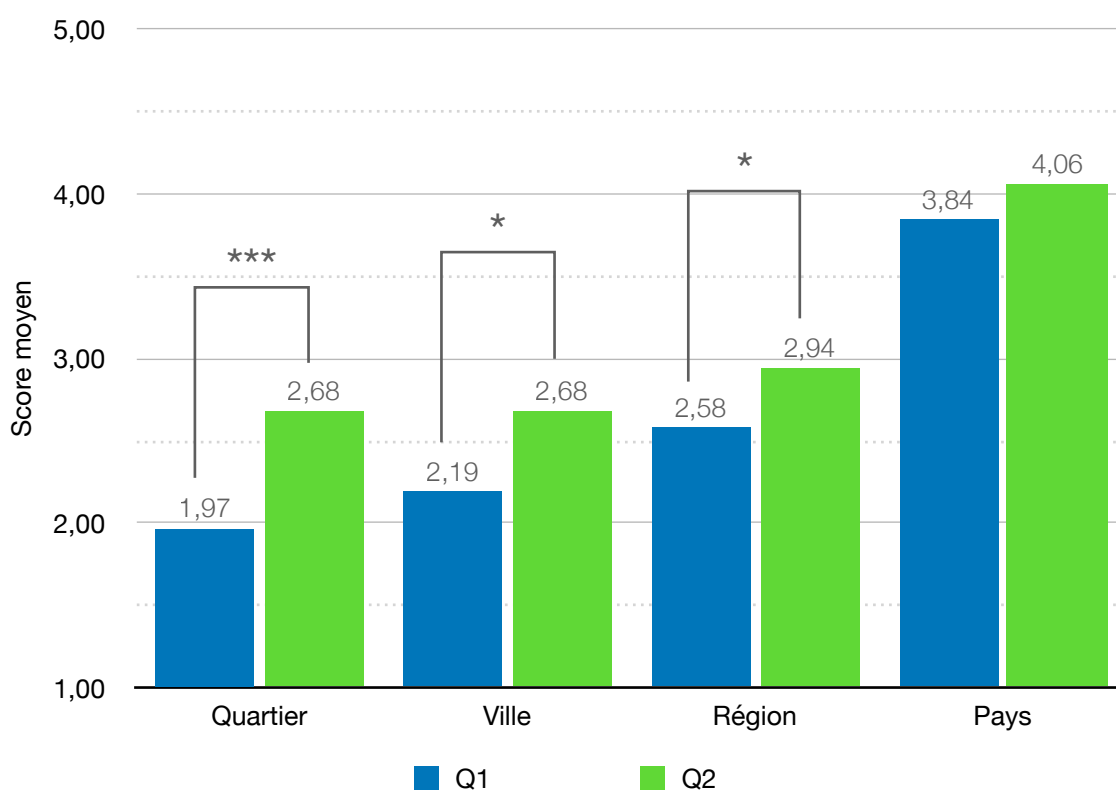
Enfin, la conscience des conséquences de ses comportements, les normes subjectives, les normes personnelles et le contrôle comportemental perçu ont des effets sur plusieurs des comportements mesurés. Nous ne détaillerons pas ici le détail de tous ces résultats, notons simplement que pour chaque cas significatif une plus grande conscience des conséquences, une plus forte norme subjective perçue, une plus forte norme personnelle ressentie ou un plus grand contrôle comportement perçu est lié à une plus grande fréquence de réalisation du comportement pro-environnemental, quelque soit la catégorie du comportement en question (déchets, alimentation, biodiversité, consommation, communication et engagement, transports ou économies d'eau). De plus, un sentiment d'obligation personnelle à adopter une alimentation bio est liée à plus de comportements pro-environnementaux sur l'échelle de mesure à 23 items (Q2 $r=0,36$, $p<0,05$). Et un sentiment plus fort d'être capable d'adopter une alimentation éco-responsable et liée à plus de comportements pro-environnementaux sur l'échelle globale (Q2 $r=0,55$, $p<0,001$), mais aussi à un stade plus avancé dans les changements de comportements (Q1 $r=0,42$, $p<0,05$).

Comparaison avant/après le défi

Au total, 31 personnes ont complété à la fois le premier et le second questionnaire. C'est cet échantillon qui est utilisé ici pour les comparaisons avant/après défi. Ces comparaisons vont nous permettre de tester l'effet du défi chez les participants.

En terme de représentation de la biodiversité, il n'y a pas de différence significative dans l'utilisation des différentes catégories de mots pour définir la biodiversité entre le premier et le second questionnaire. En revanche, les participants perçoivent significativement plus de biodiversité sur les échelles de leur quartier, de leur ville et de leur région après le défi (respectivement pour le quartier $M_{Q1}=1,97$, $M_{Q2}=2,68$, $t=-4,79$, $p<0,001$, $d=0,82$; la ville $M_{Q1}=2,19$, $M_{Q2}=2,68$, $t=-3,03$, $p<0,05$, $d=0,89$; et la région $M_{Q1}=2,58$, $M_{Q2}=2,94$, $t=-2,16$, $p<0,05$, $d=0,92$). Les tailles d'effet (d de Cohen) indiquent que les différences avant/après sont très importantes. Le défi semble donc avoir eu un effet important en favorisant la perception de la biodiversité à des échelles locales (voir Figure 19).

Figure 19. Score moyen de perception de la biodiversité selon l'échelle pour les deux questionnaires
Les différences significatives sont signalées par *



La perception de la menace pour la biodiversité ne change pas significativement, étant déjà très élevée dès le premier questionnaire ($M_{Q1}=4,40$ et $M_{Q2}=4,50$ sur une échelle en 5 points). La perception des impacts de la perte de biodiversité sur les aspects esthétiques, les loisirs, l'alimentation, les médicaments, les maladies et le climat ne changent pas significativement non plus avec le défi. En revanche, l'attribution de la responsabilité de la perte de biodiversité évolue avec le défi : après le défi, les participants estiment les entités décisionnelles (gouvernement, région, département et ville) significativement plus responsables, de même que les agriculteurs et les éleveurs ainsi que l'industrie (voir Figure 20, et Tableau 6 pour les résultats des tests)

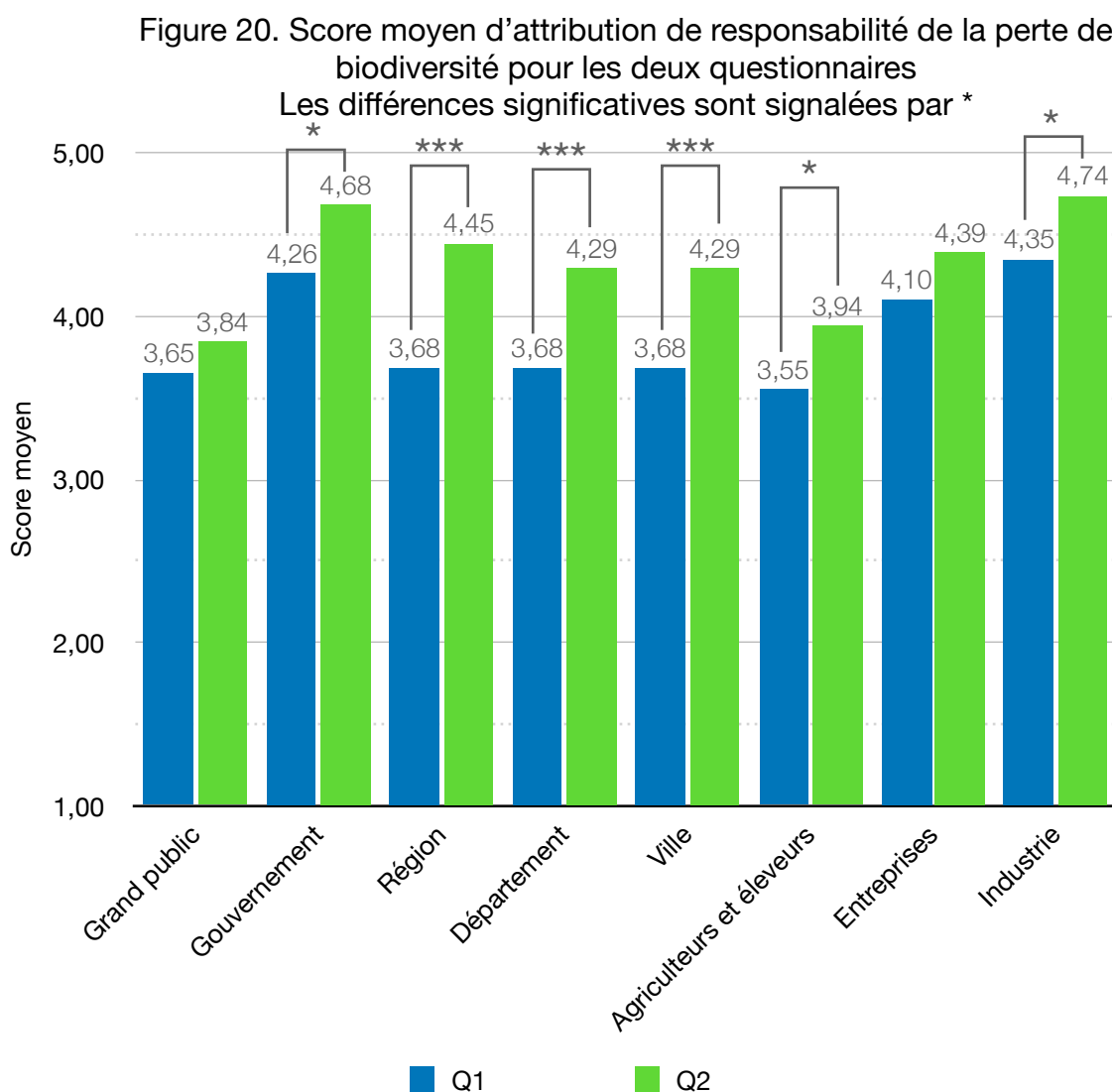
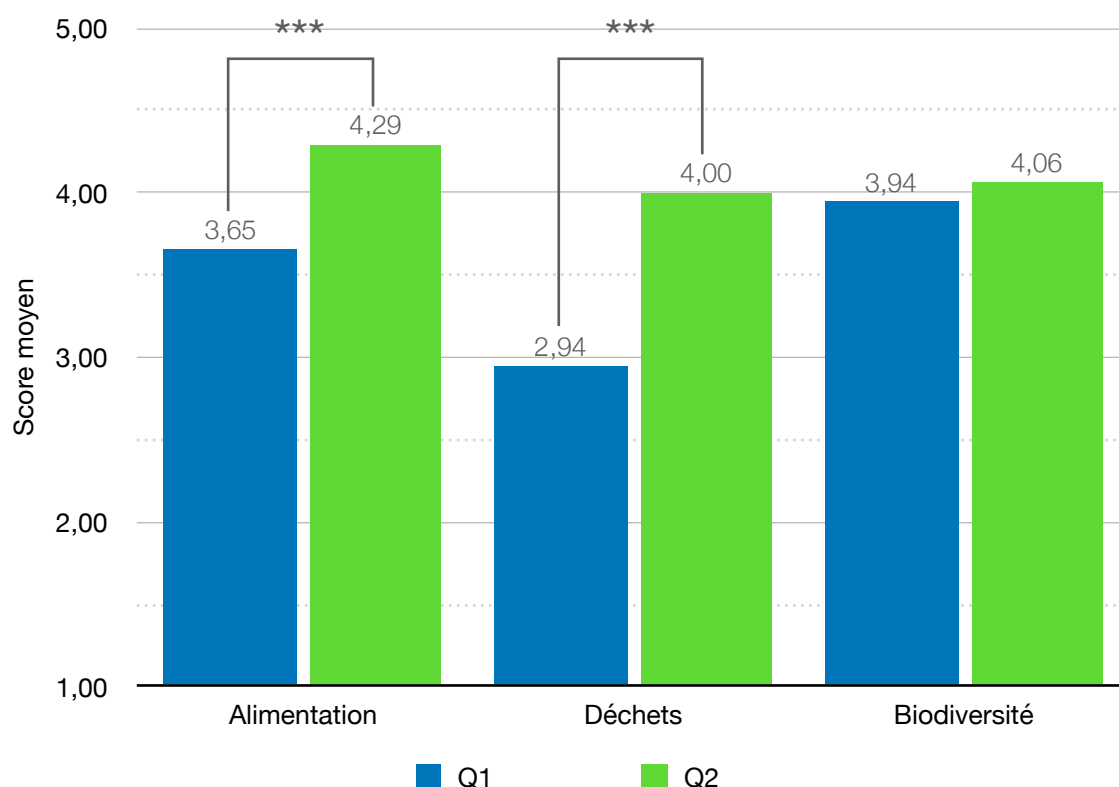


Tableau 6. Comparaison des scores d'attribution de responsabilité avant/après le défi (uniquement pour les résultats significatifs)

Entité	M _{Q1}	M _{Q2}	Valeur du test	Seuil de significativité	Taille d'effet
Gouvernement	4,26	4,68	t=-2,53	p<0,05	d=0,92
Région	3,68	4,45	t=-4,35	p<0,001	d=0,99
Département	3,68	4,29	t=-4,05	p<0,001	d=0,84
Ville	3,68	4,29	t=-3,87	p<0,001	d=0,88
Agriculteurs et éleveurs	3,55	3,94	t=-2,04	p<0,05	d=1,05
Industrie	4,35	4,74	t=-2,11	p<0,05	d=1,02

Les normes subjectives et personnelles ne semblent pas significativement évoluer avec la participation au défi. En revanche, le contrôle comportemental, lui, augmente : les participants se sentent significativement plus capables d'adopter une alimentation éco-responsable (M_{Q1}=3,65, M_{Q2}=4,29, t=-4,09, p<0,001, d=0,88) et de réaliser un compost (M_{Q1}=2,94, M_{Q2}=4,00, t=-3,68, p<0,001, d=1,61) après le défi plutôt qu'avant (voir Figure 21).

Figure 21. Score moyen de contrôle comportemental perçu sur les trois thématiques pour les deux questionnaires
Les différences significatives sont signalées par *



Enfin, il y a également une différence significative en termes de comportements et de stade de changement entre le début et la fin du défi. Les participants font significativement plus et plus fréquemment de comportements pro-environnementaux après le défi qu'avant ($M_{Q1}=3,24$, $M_{Q2}=3,45$, $t=-2,91$, $p<0,001$, $d=0,41$, voir Figure 22). Notons que la taille d'effet, c'est-à-dire l'importance de la différence entre les scores avant/après, est ici moyenne (contrairement à toutes les autres comparaison avant/après où elle est à chaque fois forte). Cela est dû au fait qu'il s'agit d'un score d'échelle, regroupant ici 23 items, et qu'il n'y a pas eu de différence significative pour chacun des comportements de l'échelle.

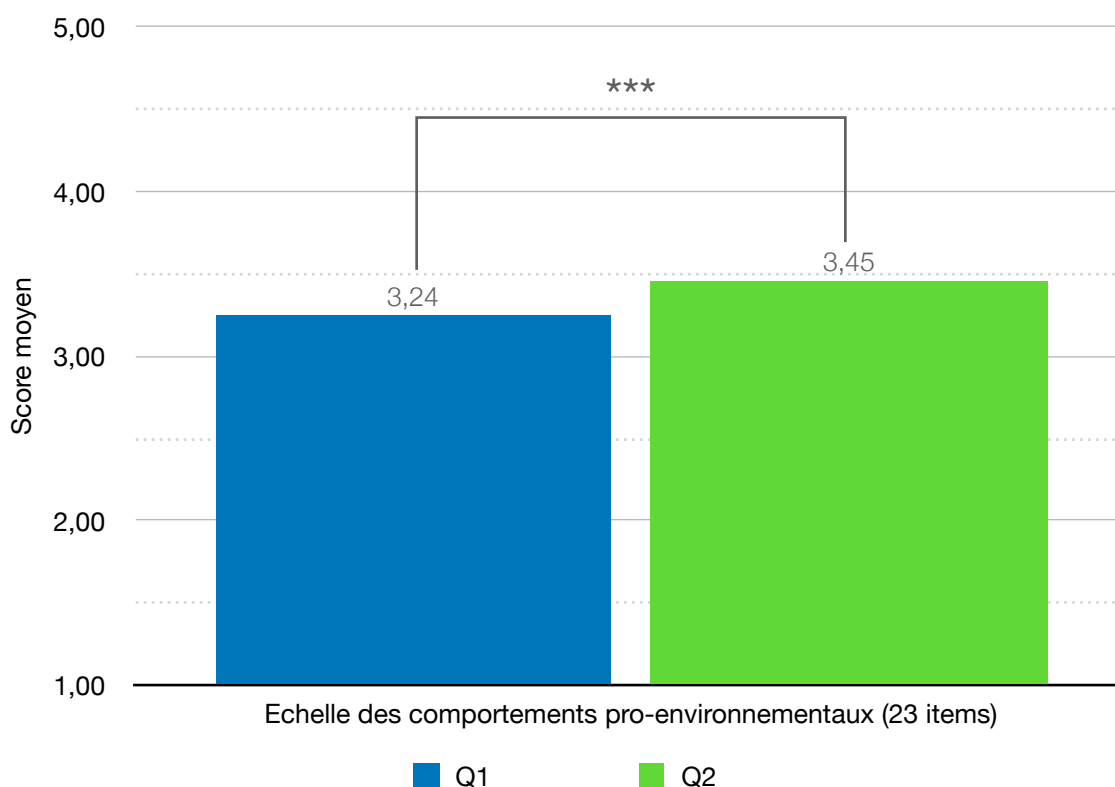
Cet effet se traduit en effet plus particulièrement sur certains comportements⁹ qui sont davantage réalisés après le défi : acheter des produits sans emballages ou avec des emballages réutilisables, faire du compost, ne pas jeter ses restes alimentaires à la poubelle, éviter de consommer de la viande, consommer des produits bio, planter des espèces différentes, utiliser des graines de semences paysannes, planter des espèces

⁹ Dans 6 des 7 catégories comportementales étudiées, pas d'effet significatif sur l'item de la catégorie transports.

qui attirent les pollinisateurs, utiliser des produits de nettoyage bio/DIY, expliquer à son entourage les gestes qu'on peut faire au quotidien en faveur de l'environnement, participer à des actions bénévoles pour protéger l'environnement et surveiller sa consommation d'eau (à chaque fois $M_{Q1} < M_{Q2}$, $p < 0,05$ et $d > 0,78$). Tous ces comportements sont en lien direct avec les éléments abordés lors des ateliers. La participation au défi semble donc avoir favorisé la réalisation de ces comportements.

Les participants se sentent également plus avancés dans leur processus de changement de comportement après le défi ($M_{Q1} = 3,94$, $M_{Q2} = 5,00$, $t = -4,13$, $p < 0,001$, $d = 1,44$).

Figure 22. Score moyen sur l'échelle des comportements pro-environnementaux (version à 23 items) pour les deux questionnaires
Les différences significatives sont signalées par *



Analyse descriptive des questionnaires courts post-ateliers¹⁰

Les questionnaires courts ont été soumis aux participants après chaque atelier. Au total, 50 personnes différentes ont complété ces questionnaires. En moyenne 19 personnes ont répondu à chaque questionnaire (de 13 à 24 réponses), avec en moyenne 84,8% des répondants qui ont assisté à l'atelier sur lequel ils répondent. Les personnes qui n'ont pas assisté à l'atelier déclarent majoritairement ne pas y avoir assisté car ils n'étaient pas disponibles sur les créneaux proposés (58,3% des réponses). Quelques uns étaient inscrits mais on eu des empêchements de dernière minute (16,7%). Certains ne se sont pas inscrits soit parce que le créneau souhaité était déjà complet (8,3%) soit parce qu'ils n'ont pas réussi à s'inscrire (4,2%). D'autres raisons ne sont évoquées que par une seule personne : le fait d'avoir déjà suivi cet atelier l'année précédente, que la thématique de l'atelier n'intéressait pas ou encore que la personne ne savait pas que cet atelier avait lieu.

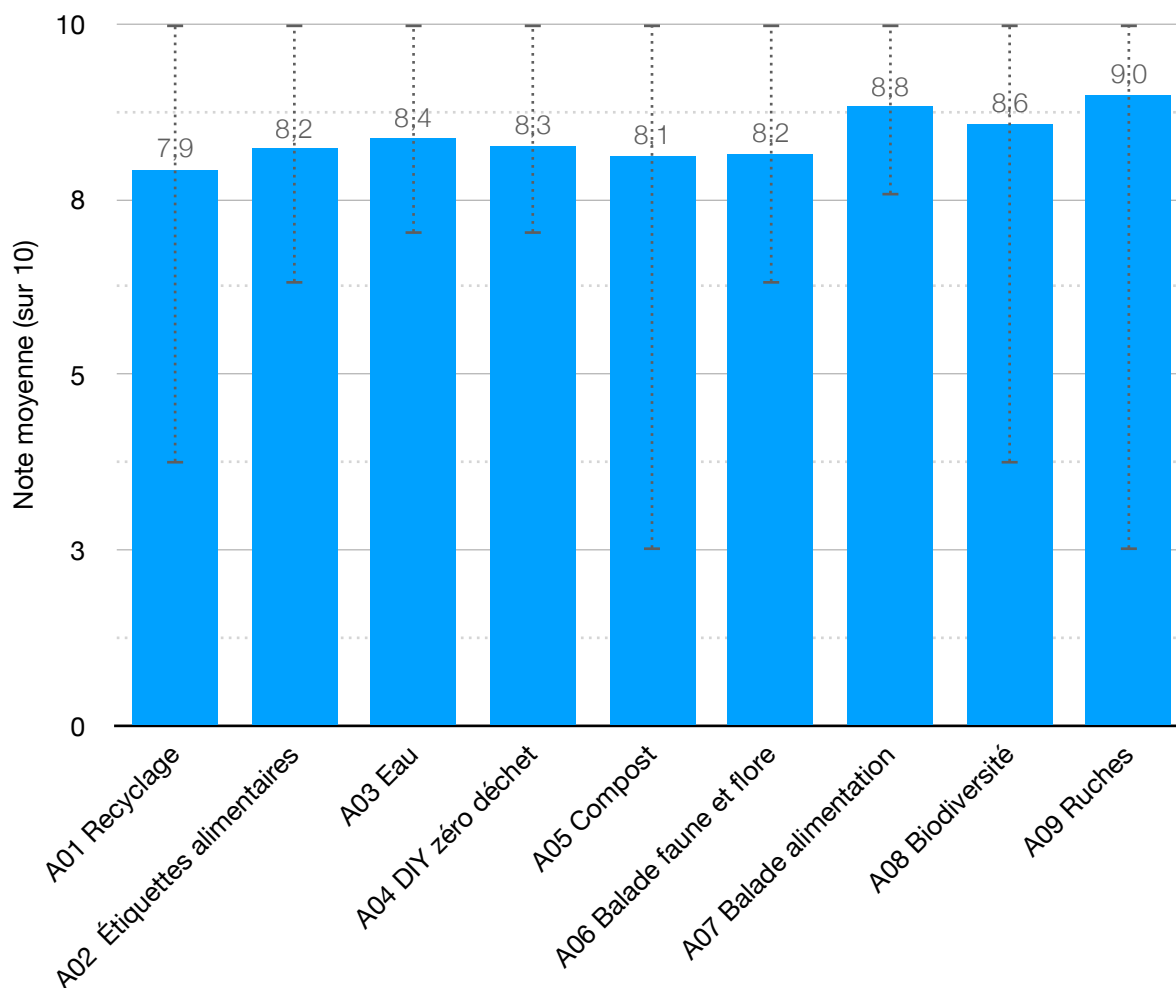
Les participants déclarent avoir beaucoup apprécié les ateliers, auxquels ils attribuent une note moyenne de 8,39 +/- 1,21 sur 10 (les notes allant de 3 à 10, voir Figure 23). C'est l'atelier sur les ruches qui obtient la meilleure note avec 9,00 +/-0,79 sur 10, mais c'est aussi, avec l'atelier sur le compost celui auquel la moins bonne note est attribuée (3/10).

Dans l'ensemble, ils ont trouvé les thématiques abordées dans les ateliers très intéressantes, avec une note moyenne de 4,75 +/-0,46 sur une échelle en 5 points (de 1 pas du tout intéressante à 5 très intéressante). Toutes les thématiques sont appréciées puisque aucune n'obtient une note en-dessous de 3. C'est l'atelier 6 de balade sur la faune et la flore qui obtient la moyenne de thématique la plus basse avec 4,47 +/- 0,82. La moyenne de thématique la plus haute est obtenue par l'atelier 5 sur le compost avec 4,93 +/- 0,25. Concernant le contenu des ateliers, les participants semblent également très satisfaits avec une note moyenne de 4,47 +/- 0,63 sur une échelle en 5 points (de 1 pas du tout intéressant à 5 très intéressant). C'est à nouveau l'atelier 6 de balade sur la faune et la flore qui obtient la moyenne de contenu la plus basse avec 4,16 +/- 0,74. La

¹⁰ Cette partie est rédigée à partir de la collecte des données réalisée par Amélie Le Dirach. Les résultats complets sont présentés en Annexe 8.

la moyenne de contenu la plus élevée est obtenue par l'atelier 7 de la balade alimentation avec 4,82 +/- 0,39.

Figure 23. Note moyenne attribuée à chaque atelier
Les lignes en pointillés représentent l'amplitude des réponses



En moyenne 8 défis individuels différents ont été proposés aux participants à la fin de chaque atelier (entre 3 et 11), avec un total de 75 défis individuels sur l'ensemble des ateliers. Le niveau de difficulté des défis individuels proposés a été évaluée a posteriori par des juges indépendants sur plusieurs critères : la fréquence, le temps de réalisation, l'investissement financier, la nécessité de déplacement et le public visé. Cela permet d'obtenir pour chaque défi individuel un score moyen de difficulté allant de 1 facile à 3 difficile. En moyenne les défis individuels proposés à la fin de chaque atelier ont un niveau de difficulté de 1,83 sur 3 (entre 1,67 en moyenne pour l'atelier 5 et 2,03 en moyenne pour l'atelier 9). Pour chaque atelier, il y a au moins un défi individuel plus facile

avec un score compris entre 1,00 et 1,80 et un défi individuel plus difficile avec un score compris entre 2,20 et 2,80.

Tous les répondants déclarent avoir choisi au moins un défi individuel à la fin de l'atelier. En moyenne, ils en prennent entre 1 et 3 (jusqu'à 9 pour un des ateliers). Ils prévoient que ces défis individuels seront plutôt faciles à réaliser pour eux, avec un score moyen de facilité de 3,81 +/- 0,73 sur une échelle en 5 points (de 1 très difficile à réaliser à 5 très facile à réaliser). De plus, ils estiment avoir plutôt les ressources nécessaires pour réaliser ces défis individuels, avec un score moyen de 4,09 +/- 0,80 sur une échelle en 5 points (de 1 je ne pense pas du tout avoir les ressources nécessaires à 5 je pense avoir toutes les ressources nécessaires).

Résultats des entretiens

Entretiens auprès des participants

Les entretiens de début et de fin de défi ont été réalisés avec 5 participantes volontaires réparties dans les 5 équipes du défi. Leurs profils sont variés, tant par leur âge, leur situation familiale ou leur milieu professionnel. Aucune ne connaissait bien l'association J'aime Le Vert avant de s'inscrire au défi, même si certaines avaient des connaissances qui en faisaient parti. Elles ont connu le défi par différents biais : bouche à oreille, prospectus dans des lieux publics (médiathèque, magasin bio), affichage ou encore dans le journal de la ville. Aucune des participantes interrogées n'a pu assister à l'ensemble des ateliers faute de disponibilité, mais elles ont tout de même assisté à la plus grande partie de ceux-ci.

Attentes vis-à-vis du défi

Certaines participantes ont partagé ce qui les avait amenées à s'intéresser à la question de la transition écologique et de la protection de l'environnement. L'une d'elle a été marquée par plusieurs rencontres dans sa vie qui l'ont poussé à se poser des questions sur des comportements qu'elle réalisait par habitude (déchets abandonnés, sacs plastiques, tri des déchets). Une autre souhaite poursuivre l'héritage transmis par sa mère. Enfin, une troisième a ressenti une véritable prise de conscience suite à une formation abordant l'impact des comportements. Toutes ces influences les ont poussé à souhaiter aller plus loin dans leur démarche.

Concernant les raisons qui les ont poussé à s'inscrire au défi familles en transition, celle qui revient le plus est le fait d'être en groupe, pour écouter et partager avec les autres (22,2% des raisons citées). Il s'agit également du fait que le défi s'inscrit dans un cadre local (22,2%), à la fois parce que cela permet de découvrir la faune et la flore locale et les structures locales mais aussi parce que cela rend le défi plus accessible. Elles attendent, grâce au défi, de savoir ce qu'il est possible de faire au quotidien (16,7%), d'apprendre de nouvelles choses (11,1%) et plus spécifiquement d'apprendre l'impact des comportements quotidiens (0,6%). Elles s'inscrivent également pour être

accompagnée dans leur démarche (11,1%), et pour impliquer leur famille pour celles qui vivent en couple avec des enfants (11,1%).

Représentations des notions de transition et de biodiversité

Lorsqu'on les interroge au début du défi sur le titre de celui-ci « familles en transition » toutes les participantes s'arrêtent tout d'abord sur le terme de « familles » en se positionnant par rapport à cela, soit en disant que ce n'est pas leur cas (pour 60,0% d'entre elles) soit pour parler de leur famille (40,0%). A la fin du défi, seules 2 participants s'arrêtent sur ce terme, une dans chaque situation.

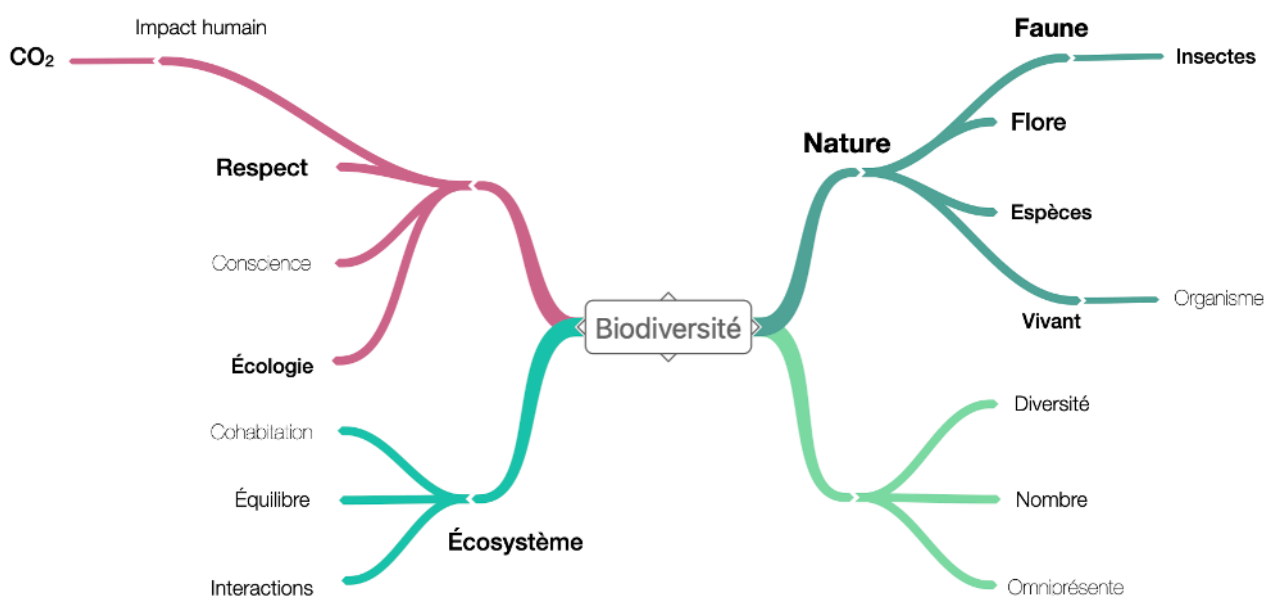
Que ce soit au début ou à la fin du défi, la notion d' « en transition » renvoie pour toutes les participantes à l'idée des comportements quotidiens à l'échelle individuelle. Cela peut se traduire soit par une prise de conscience ou une volonté de changement (dans 40,0% des réponses de début de défi, 60,0% à la fin) soit par le fait de concrètement changer ses comportements (dans 60,0% des réponses au début comme à la fin du défi).

Plusieurs domaines sont associés à la notion de transition. La consommation d'un point de vue global est la plus citée (22,2% des propositions), avec des accents mis sur l'alimentation (14,8%) ou l'habillement (0,7%). Viennent ensuite la gestion et la réduction des déchets (18,5%), puis la consommation d'eau et d'électricité (11,1%). Plusieurs participantes parlent également du rapport à la nature (11,1%). Enfin, quelques participantes évoquent aussi le monde du travail (0,7%) et les déplacements et les transports (0,7%).

Concernant la notion de « biodiversité », la majorité des participantes en fait une description plutôt vague, il s'agit pour elles de tous les êtres vivants sur Terre (idée qui ressort pour 80,0% des participantes). Toutefois, la notion d'équilibre est présente dans quelques réponses au début du défi (40,0%). Une seule participante, qui a plus de connaissances sur la question de par son domaine professionnel, utilise des termes scientifiques précis comme « écosystème », « services écosystémiques » et aborde les notions de diversité génétique et des interactions. C'est également la seule à citer les microbes comme faisant partie de la biodiversité.

Les participantes ont dû ensuite lister 3 mots qu'elles associent à la biodiversité. Une liste de 19 mots différents a été obtenue suite aux deux sessions d'entretien. Un poids a été attribué à chaque mot en fonction de la position dans laquelle il a été cité et du nombre de fois qu'il a été cité (voir Figure 24 pour une illustration visuelle). C'est le mot « nature » qui est le ressort le plus, étant cité plusieurs fois et principalement en première position. Dans la même idée, les participantes citent des mots spécifiant cette nature : « faune », mais aussi « flore », « espèces » ou encore « vivant ». Vient ensuite une catégorie de mots relatifs au lien entre l'humain et la biodiversité, avec principalement la notion de « respect » mais aussi l'« impact humain » et le « CO₂ ». Puis une catégorie de mots ayant trait à la notion d'« écosystème », avec notamment les mots « équilibre » et « interaction ». Enfin, la dernière catégorie de mots cités sert à qualifier la biodiversité, principalement par sa « diversité » et le « nombre » des espèces.

Figure 24. Représentation visuelle des mots associés à la biodiversité
Les mots sont catégorisés et la taille des mots indique leur poids.



La plupart des participantes citent principalement des mots dans une même catégorie lors de leur réponse. Seule une participante donne 3 mots de 3 catégories différentes lors du premier entretien. Parmi les autres, 3 citent plutôt des mots faisant référence à la nature et 1 exclusivement des mots relatifs au lien entre humain et biodiversité. Lors du second entretien, seule 1 participante garde le même profil de mots

(nature). Au total, 2 participantes citent principalement des mots relatifs à la nature, les 3 autres participantes citant chacune plutôt des mots des 3 autres catégories.

Les lieux qui évoquent la biodiversité pour les participantes sont tout d'abord des lieux de nature « sauvage », peu modifiés ou exploités par les humains (première réponse pour 80,0% des participantes). Deux participantes précisent ensuite qu'il est possible de trouver de la biodiversité aussi en ville. Une seule participante parle uniquement de jardins, de parcs et d'espaces verts.

Pour toutes les participantes c'est les activités humaines qui sont la principale menace pour la biodiversité. C'est principalement l'urbanisation et l'utilisation des sols qui sont pointées comme responsables de la perte de biodiversité (dans 60,0% des réponses). Les différentes sources de pollution sont également désignées, avec la pollution de l'air, mais aussi des sols et les pollutions sonores et lumineuses. Pour la plupart des participantes c'est les humains d'un point de vue global qui sont cités comme responsables (60,0%), mais certaines désignent plus spécifiquement soit les personnes qui gouvernent (20,0%) soit une responsabilité individuelle par nos choix de consommation (20,0%).

Concernant les risques de la perte de biodiversité, certaines participantes considèrent les risques à la fois d'un point de vue humain mais aussi pour l'ensemble des êtres vivants (40,0%). Les risques perçus pour les humains sont de plusieurs ordres : épuisement des ressources nécessaires, crises alimentaires, catastrophes climatiques, ou encore atteintes à l'ordre géopolitique mondiale (migrations dues au changement climatique, guerres...).

Comportements

Lorsqu'on les interroge sur les comportements qui peuvent avoir un impact sur la biodiversité les participantes évoquent un panel de 28 propositions réparties en 10 catégories de comportements :

- l'alimentation (local, de saison, viande... pour 17,9% des propositions),
- la réduction et à la gestion des déchets (17,9%),
- le transport (vélo, voiture, avion, 17,9%),

- la consommation raisonnée (en opposition à la surconsommation, 10,7%),
- l'utilisation de produits toxiques (10,7%),
- la consommation d'eau (10,7%),
- la consommation d'énergie (0,4%),
- le chauffage et l'isolation (0,4%),
- la pollution lumineuse (éclairage nocturne du jardin, 0,4%),
- et enfin le fait de faire attention à ce qu'on plante dans son jardin (pour attirer les insectes notamment, 0,4%).

Certaines participantes parlent également de l'importance de la prise de conscience de l'impact de ses comportements (40,0%) et de la connaissance des espèces (20,0%).

Au début du défi, toutes les participantes n'en sont pas au même stade dans les comportements qu'elles ont déjà mis en place. Deux des participantes ont surtout une prise de conscience qu'un changement est nécessaire mais n'ont encore fait peu d'actions dans ce sens (compostage, éviter les produits à usage unique, trier les déchets, réduire l'utilisation de la voiture). Deux autres ont déjà bien amorcé leur changement de comportements, même si elles estiment ne pas assez faire (« *pas de quoi se vanter* » notamment d'après l'une d'elle) : tri des déchets, réduction des contenants en plastique, alimentation bio, de saison et locale, réduction de la consommation, privilégier l'achat d'occasion, et donner ou revendre plutôt que de jeter. Enfin, la dernière participante est la plus avancée dans ses changements de comportements qui sont déjà ancrés dans ses habitudes : alimentation bio, locale et de saison, régime végétarien, arrêt du café, consommation en vrac, et compostage.

À la fin du défi, les deux participantes qui faisaient peu de comportements pro-environnementaux déclarent avoir avancé dans leur prise de conscience et être plus attentives à leurs comportements. Elles ont mis en place quelques nouveaux comportements qu'ils leur faut renforcer : réduction des emballages, compostage, cuisiner maison plutôt que d'acheter de la nourriture industrielle. Les deux participantes qui avaient déjà bien amorcé leur changement de comportements ont ajouté de nouveaux comportements : compostage, réduction de la consommation de viande, privilégier le

vélo, et faire attention à sa consommation d'eau et à ne pas polluer l'eau en rejetant des produits dans les canalisations. Enfin, la participante qui avait déjà de nombreux comportements pro-environnementaux déclarent ne pas avoir beaucoup changé ses habitudes mais cela l'a renforcée sur ses comportements et l'incite à réfléchir à comment continuer dans cette voie (achat d'un lave-vaisselle pour réduire la consommation d'eau, acheter davantage de produits en vrac, cultiver des plantes médicinales).

Bilan du défi

Lors de l'entretien de fin de défi, toutes les participantes ont un avis global très positif sur le défi : « *super intéressant* », « *génial* », « *bon souvenir* »... (voir Tableau 7). Les éléments qui ressortent comme les plus positifs pour elles sont les échanges avec d'autres personnes dans la même démarche, le fait d'avoir des activités variées (pratiques, théoriques), que le défi soit adapté aux familles, et les contenus et intervenants très intéressants. Le fait de ne pas être obligé de devoir assister à tous les ateliers (ce qui était une crainte en s'inscrivant pour deux des participantes) et de pouvoir choisir son créneau est un plus pour elles. Toutes les participantes ont également relevé que c'était pour elle une vraie chance d'avoir ce type de défi proposé dans leur ville, et gratuitement. Globalement, les participantes déclarent avoir été agréablement surprise par le défi, notamment par l'aspect très interactif et la souplesse d'organisation. L'une d'elle, qui avait peur en s'inscrivant que cela soit trop lourd de participer à tous les ateliers, reporte qu'elle attendait finalement « *avec impatience* » chaque atelier.

Les points qui nécessitent selon elles d'être améliorés sont le fait que certains ateliers étaient un peu trop dense en terme de contenu, avec peu de temps pour les questions. Une participante a regretté que parfois les intervenants ne soient pas en mesure de répondre à ses questions. Une autre participante a également souligné le fait que parfois les contenus, adaptés aux enfants, étaient du coup un peu trop simple et aurait souhaité pouvoir davantage approfondir.

Concernant les défis individuels à choisir après chaque atelier, toutes les participantes ont aimé cela et ont apprécié d'avoir à chaque fois un large choix leur permettant de toujours trouver quelque chose qu'elles avaient envie ou se sentaient

capables de faire. Une participante a, par exemple, expliqué qu'il était toujours possible de choisir un défi individuel atteignable facilement mais que si on souhaitait mettre l'accent sur une thématique particulière il était alors possible sur cet atelier de choisir un défi individuel plus difficile. Elles ont apprécié que ces défis individuels ne prennent pas une forme contraignante (avec vérification de la réussite), c'était d'ailleurs une crainte de l'une des participantes qui s'est du coup un peu trop « mise la pression ». Le principal point négatif sur ces défis individuels est que, pour toutes les participantes, il a été difficile de se souvenir de tous les défis choisis.

Tableau 7. Bilan du défi pour les participantes

	Points positifs	Points négatifs ou à améliorer
Le défi dans sa globalité	<ul style="list-style-type: none"> - Echanger avec des personnes dans la même démarche - Activités variées (pratiques/théoriques) - Contenu très intéressants - Intervenants spécialisés - Adapté aux familles - Souplesse dans l'organisation - Choix des créneaux - Communication 	<ul style="list-style-type: none"> - Beaucoup de contenu dans certains ateliers - Peu de temps pour les questions - Intervenants parfois pas assez experts du sujet - Contenu parfois pas assez pointu (adapté pour les enfants) - Ateliers en intérieur un peu bruyants - Manque d'implication de la ville
Les défis individuels à choisir après chaque atelier	<ul style="list-style-type: none"> - Large choix permettant de choisir ce qu'on veut/peut faire - Source de motivation et d'engagement - Pas contraignants 	<ul style="list-style-type: none"> - Demande du temps - Oubli des défis individuels choisis
Les équipes	<ul style="list-style-type: none"> - Facilite les échanges sur le groupe de discussion - Permet des rencontres conviviales - Référente qui rappelle les informations importantes - Rappels des défis individuels par le partage des autres membres de l'équipe 	<ul style="list-style-type: none"> - N'ont pas beaucoup participé sur le groupe de discussion - Peu de rencontres d'équipe - Ne pas forcément retrouver les personnes de son équipe lors des ateliers - Décalage avec les autres membres du groupe

Enfin, concernant l'organisation en équipe, les participantes ont principalement relevé le côté pratique pour faciliter les échanges sur le groupe de discussion, même si elles ont elles-même peu participé à ces échanges. Les rencontres d'équipe ont été appréciées, bien que trop peu nombreuses pour elles. Elles regrettent également de ne pas forcément retrouver les membres de leur équipe lors des ateliers. Enfin, une

participante a trouvé compliqué d'échanger avec les personnes de son groupe car elle avait l'impression de ne pas être de leur génération, un sentiment de décalage entre leurs vies qui l'a freiné pour discuter davantage avec eux.

Le défi familles en transition a fournis à certaines participantes l'impulsion dont elles avaient besoin (40,0% d'entre elles) et leur a permis une prise de conscience plus poussée (40,0%). Le fait de pouvoir partager avec d'autres personnes qui ont les mêmes problèmes semble avoir été un élément très important pour elles. Elles déclarent mieux savoir ce qu'elles peuvent faire au quotidien, en ayant appris de nouvelles façons de faire qu'elles vont pouvoir, chacune à son rythme, mettre en place.

Lorsqu'on interroge les participantes sur les pistes d'améliorations pour une prochaine édition du défi elles ont plusieurs propositions :

- faire intervenir davantage d'experts,
- prévoir plus de temps ou un temps séparé pour les questions,
- ajouter un autre atelier pratique de fabrication (comme celui sur le DIY),
- séparer les enfants et les adultes sur certaines thématiques pour permettre de les approfondir davantage,
- impliquer davantage la ville et leur faire remonter les idées,
- et enfin proposer des dates différentes pour chaque atelier afin de pouvoir assister à tous les ateliers.

Au niveau des thématiques qui pourraient également être abordées lors du défi, les participantes auraient été intéressées par des ateliers sur

- l'industrie vestimentaire (avec un apport théorique sur l'impact),
- l'anti-gaspillage (apprendre à cuisiner avec des produits habituellement jetés par exemple),
- le jardinage (avec un atelier pratique plus long),
- les pratiques agricoles (avec la visite d'une ferme urbaine par exemple),
- l'énergie et le chauffage,

- les transports (et notamment d'un point de vue indirect avec le fait de beaucoup commander en ligne),
- et enfin sur d'autres formes de pollution (numérique, lumineuse...).

Entretiens auprès des référentes d'équipe¹¹

Les entretiens de début de défi ont été réalisés avec les 7 référentes d'équipe, avec une moyenne d'âge de 29 +/- 6 ans (entre 24 et 38 ans). Parmi les répondantes, 3 sont salariées de l'association, 2 sont en service civique et 2 sont bénévoles. Elles font partie de l'association depuis 1 à 3 ans. Seules 2 personnes avaient déjà été référente d'équipe lors d'un précédent défi. Les entretiens de fin de défi ont été réalisés avec 6 des référentes, l'une des bénévoles n'ayant pas pu être disponible.

Les référentes ont choisi de s'engager au sein de l'association J'aime Le Vert principalement car elles sont intéressées par l'écologie (dans 57,1% des réponses) et qu'elles souhaitent avoir une expérience professionnelle dans le milieu associatif (57,1%). Certaines souhaitent également pouvoir, à travers cette expérience, échanger avec de nouvelles personnes (28,6%), s'engager dans une transition écologique (28,6%) ou encore faire de la sensibilisation (14,3%). Elles déclarent que cette expérience leur permet effectivement d'acquérir de nouvelles compétences professionnelles (57,1%), notamment en gestion de projet (28,6%), de développer leurs connaissances sur l'environnement (28,6%) et de rencontrer de nouvelles personnes (57,1%).

Pour les référentes la notion de « familles en transition » renvoie aux familles qui souhaitent adopter un mode de vie plus écologique (dans 85,7% des réponses). Elle renvoie également à l'idée d'avenir, que l'on souhaite meilleur (42,9%) ainsi qu'à une véritable volonté de s'améliorer (28,6%).

Les référentes ont dû ensuite lister 3 mots qu'elles associent à la biodiversité. Une liste de 9 mots différents a été obtenue : « vivant », « espèces », « faune », « flore » et « avenir » pour 28,6% des propositions chacun, mais aussi « indispensable », « nature », « environnement » et « air » pour 14,3% chacun. On retrouve donc ici majoritairement une catégorie descriptive de la biodiversité, déjà présente chez les participantes interrogées. Puis une catégorie qui a plus trait aux relations des humains avec la biodiversité.

¹¹ Cette partie est rédigée à partir de la collecte et de l'analyse des données réalisées par Amélie Le Dirach. Les résultats complets sont présentés en Annexe 9.

Concernant leur rôle de référente d'équipe, elles déclarent lors de l'entretien de fin de défi que s'occuper de leur équipe et animer le groupe de discussion leur a pris des durées très variables selon les référentes : moins de 30 minutes par semaine pour 33,3% d'entre elles, entre 1 et 2 heures par semaine pour 50,0%, et même plus de 2 heures par semaine pour 16,7%. La plupart ont d'ailleurs regretté le manque d'échanges entre les participants dans le groupe de discussion (66,7%), seules deux ont trouvé qu'il y avait beaucoup d'échanges et que la discussion se faisait sans qu'elles aient besoin d'intervenir (33,3%). Les messages envoyés par les participants pouvaient être à propos des ateliers, des partages de photographies, ou de ressources complémentaires (événements, recettes, astuces...).

Concernant les rencontres d'équipe, au début du défi toutes les référentes prévoient d'en organiser, une seule ayant déjà pu le faire avant l'entretien. Lors de l'entretien de fin de défi, elles déclarent toutes avoir pu, en effet, organiser au moins une rencontre, et jusqu'à trois rencontres pour deux d'entre elles. Ces rencontres ont eu lieu soit dans des locaux rattachés à l'association (jardin Curie, espace de coworking), soit dans des restaurants de la ville. La plupart des échanges lors de ces rencontres ont porté sur des thématiques en lien avec le défi, même si deux référentes rapportent qu'elles ont parfois eu des difficultés à recentrer les discussions qui s'éloignaient trop du sujet. L'organisation de ces rencontres n'a pas toujours paru facile pour les référentes, notamment dans les équipes constituées de familles avec des enfants en bas âge. Ces rencontres ont enfin été l'occasion pour les référentes d'évaluer la motivation des membres de leur équipe pour le défi. Elles ont généralement constaté que cette motivation restait bien présente tout au long du défi (66,7%), seules une a trouvé que leur motivation semblait avoir baissé et une qu'elle avait augmenté.

Concernant l'animation des ateliers, toutes les référentes interrogées en fin de défi en ont animé : un seul (16,7%), deux (50,0%), trois (16,7%) voire six ateliers (16,7%). En majorité, elles ont passé entre 5 et 10 heures pour préparer leurs ateliers (66,7%), l'une d'elles moins de 30 minutes et la dernière plus de 10 heures. Les principales difficultés qu'elles ont rencontré lors de ces animations sont de gérer le temps (dans 50,0% des réponses) et de bien s'organiser (50,0%). Certaines ont également eu des difficultés vis-à-vis des participants de l'atelier, que ce soit pour gérer leur retard, pour réussir à les mobiliser ou pour répondre à leurs questions (16,7% pour chaque).

En terme de bilan de ce défi familles en transition, les référentes estiment qu'il a été très utile pour elles (note moyenne de 4,0 +/- 0,71 sur 5), principalement pour leurs prochaines expériences professionnelles (dans 50,0% des réponses), car cela leur a permis de développer des compétences en animation et en gestion d'équipe. C'est aussi une façon pour l'une d'entre elle de pouvoir investir une partie de son temps dans la protection de l'environnement.

Pour les participants, les référentes estiment également que cela leur a été utile (note moyenne de 3,7 +/- 0,45 sur 5), notamment parce qu'ils ont pu rencontrer d'autres personnes engagées dans la même démarche et créer des liens avec eux, acquérir de nouvelles connaissances mais aussi avoir des pistes d'amélioration. Elles ont également pu recueillir les retours directs des participants, et rapportent majoritairement des retours positifs (dans 66,7% des réponses), notamment sur l'apprentissage et le fait de créer des liens. Elles constatent aussi que les participants semblent avoir la volonté de continuer à s'engager dans leur transition écologique après le défi (66,7%). Les retours négatifs qu'elles ont rapporté sont principalement un trop grand nombre de défis individuels à relever et les difficultés à s'en souvenir (33,3%).

Conclusion, limites et recommandations

Face aux enjeux écologiques, il est essentiel de pouvoir accompagner la population dans une transition écologique et des changements de comportement. Le défi « familles en transition » organisé par J'aime Le Vert s'est fixé comme objectif d'accompagner les familles dans cette transition écologique en leur fournissant des connaissances théoriques sur les enjeux écologiques, des clefs pour savoir comment agir au quotidien et aussi un cadre collectif de partage des savoirs et savoirs-faire.

L'étude menée autour de ce défi, par les observations, les questionnaires et les entretiens, a permis de qualifier l'évolution chez les participants. Les observations ont tout d'abord montré que les participants se sont bien impliqués dans les ateliers et ont également beaucoup interagit avec les intervenants et l'ensemble du groupe, en partageant leurs connaissances et expériences personnelles, mais aussi en posant et répondant aux questions. Il y a par contre moins d'échanges entre petits groupes de participants. Ceux-ci semblent favorisés lors des activités de mise en pratique mais ils restent peu nombreux, peut-être du fait du grand nombre de participants et qu'ils soient différents à chaque atelier. En effet, ne pas retrouver les mêmes personnes d'un atelier à l'autre, selon le créneau choisi, ne facilite pas l'établissement de lien entre les participants.

Les questionnaires et les entretiens ont ensuite montré que les participants ont une forte conscience de la menace qui pèse sur la biodiversité. Après le défi, ils jugent par ailleurs les instances décisionnelles, ainsi que l'industrie et les agriculteurs et éleveurs plus responsables de la perte de la biodiversité qu'avant. Ils perçoivent également plus de biodiversité à l'échelle locale qu'avant, le défi semble leur avoir fait prendre conscience de la présence de biodiversité près de chez eux. Ils avaient déjà une conscience élevée des conséquences de leurs comportements sur l'environnement. En revanche, ils ressentent peu de pression sociale à agir en faveur de l'environnement. Il s'agit plutôt pour eux d'un sentiment d'obligation personnel. Après le défi, leur sentiment d'être capable d'agir en faveur de l'environnement est plus important qu'avant. C'est ce qu'on constate en termes de comportements : ils font encore plus fréquemment des

comportements pro-environnementaux après le défi qu'avant. Cela se traduit par un avancement dans leur stade de changement de comportement.

Le défi semble donc avoir un effet sur la perception de la biodiversité des participants à l'échelle locale, mais aussi sur l'attribution de responsabilité de la perte de la biodiversité. Le défi semble également avoir rempli ses objectifs de permettre aux individus de se sentir plus capables d'agir en faveur de l'environnement et d'avancer dans leur changement de comportement. Cela se traduit de façon mesurable sur les comportements, les participants effectuant plus fréquemment des comportements pro-environnementaux après le défi.

Notons cependant qu'une limite de cette étude est de ne pas disposer de groupe contrôle, trouver des personnes acceptant de participer à l'étude sans participer au défi étant complexe. Un groupe contrôle aurait permis d'attribuer avec plus de certitude le changement observé à l'effet du défi plutôt qu'à d'autres variables comme le contexte général par exemple (épisodes de sécheresses, inondations et fortes chaleur qui rendent peut-être plus saillants les problèmes environnementaux). Toutefois, les effets statistiques observés ont des seuils de significativité satisfaisants et les tailles d'effet sont globalement très grandes, ce qui indiquent avec un bon niveau de confiance que les différences observées entre avant et après le défi sont importantes. De plus le fait que nos mesures soient appariées (c'est-à-dire avec les mêmes participants qui complètent les mesures avant et après et qu'on compare donc par pair) permet d'attribuer les différences à l'effet du défi avec plus de confiance.

Un autre point à soulever est que les participants du défi ont déjà un score de comportements pro-environnementaux élevé au début du défi, même s'ils ne se sentent pas forcément très avancés dans leur changement de comportement. Comme la plupart des défis de ce type, ce défi rencontre majoritairement un public déjà convaincu par les problèmes environnementaux et souhaitant approfondir un changement de pratique souvent déjà entamé. Un des enjeux que doit relever ce type de défi est de parvenir à toucher davantage des individus a priori éloignés des questions environnementales. Cet enjeu a été amorcé dans le défi, notamment en recrutant des participants via des associations qui portent des projets d'animation locale dans des quartiers prioritaires de la ville, mais cela nécessite d'être encore renforcé. Les effets du défi ne seront pas

forcément les mêmes chez des personnes qui sont plus éloignées de ces problématiques et une adaptation du défi pourrait être nécessaire (voir Bre-Garnier, 2021 pour un exemple avec un défi alimentation durable).

Enfin, notons qu'une nouvelle évaluation est prévue auprès des participants environ 6 mois après la fin du défi pour voir si les nouveaux comportements adoptés ont bien été maintenu dans la durée ce qui est essentiel. Cela permettra de savoir si la participation au défi suffit pour permettre des changements durables ou s'il est nécessaire de prévoir un suivi dans la durée pour aider les participants à consolider leur changement de comportement.

Les participants semblent tous avoir apprécié le défi. Les ateliers ont plu, les participants ont aussi apprécié la communication, et la proposition de défis individuels après chaque atelier qui constituait pour eux une source de motivation et d'engagement. Concernant les recommandations pour une prochaine édition, plusieurs points se sont dégagés lors de cette étude.

Tout d'abord, plusieurs participants ont fait remonter le souhait de voir davantage de thématiques abordées lors du défi avec par exemple l'habillement et notamment l'impact de l'industrie vestimentaire, la cuisine avec notamment les techniques anti-gaspillage, le numérique avec un décryptage de la pollution numérique, ou encore des techniques de permaculture. Ils souhaiteraient également plus de visites avec, par exemple, une déchetterie, une recyclerie ou encore une exploitation maraichère. Certains apprécieraient également d'approfondir davantage certains sujets, en faisant intervenir plus d'experts par exemple ou en proposant une activité distincte pour les enfants permettant d'approfondir plus pour les adultes. Les ateliers étant parfois très denses, un temps supplémentaire pour les questions pourrait aussi être envisagé.

Concernant la convivialité, les participants semblent en demande de davantage de moments de rencontres hors ateliers. Cela pourrait se traduire par davantage de rencontres d'équipe ou par des rencontres collectives avec l'ensemble des participants dans un cadre plus informel que celui des ateliers (pique-nique, goûter...). Il serait intéressant également, pour favoriser les échanges entre participants, de faciliter le fait que les mêmes personnes se retrouvent entre les différents ateliers. Cela pourrait se faire sous l'impulsion des référentes d'équipe en suggérant un créneau à favoriser pour

s'inscrire à chaque atelier ou par le fait de constituer les équipes sur la base d'une préférence de créneau qui aurait été exprimée au préalable.

Concernant les horaires des ateliers, certains participants souhaiteraient avoir plus de choix. Les parents d'enfants en bas-âge semblent demandeurs d'un créneau plus tard dans l'après-midi (après la sieste). Et d'autres personnes souhaiteraient aussi que les ateliers soient proposés avec des créneaux à des dates différentes pour être sûr d'être disponible pour faire chaque atelier.

Concernant les défis individuels, ils ont constitué une vraie source de motivation et d'engagement pour les participants. Le fait d'avoir le choix entre plusieurs niveaux de difficulté est primordial. La liberté de s'engager ou non sur ces défis individuels est aussi un aspect important. En revanche, de nombreux participants ont fait remonter le fait qu'ils ne se souvenaient plus de tous les défis individuels choisis. Un mémo sur les défis choisis, voire, pour ceux qui le souhaitent, un petit carnet pour suivre ses évolutions pourrait être intéressant, à condition de garder de la souplesse et de ne pas rendre les défis obligatoires ou de faire une évaluation de la réussite, ce qui serait bloquant pour certains participants.

Enfin, les participants ont beaucoup apprécié l'échelle locale du défi qui leur permet notamment de découvrir la biodiversité près de chez eux mais aussi les structures existantes. Certains participants regrettent toutefois que la ville ne soit pas davantage impliquée dans le défi et qu'il ne soit pas prévu de faire remonter les idées des participants à la municipalité.

Bibliographie

Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational behavior and human decision processes*, 50(2), 179-211. [https://doi.org/10.1016/0749-5978\(91\)90020-T](https://doi.org/10.1016/0749-5978(91)90020-T)

Armitage, C. J., Sheeran, P., Conner, M. et Arden, M. I. (2004). Stages of change or changes of stage? Predicting transitions in transtheoretical model stages in relation to healthy food choice. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 72, 491-499.

Bandura, A. (1986). *Social foundations of thought and action: A social cognitive theory*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall.

Bre-Garnier, M. (2021). De l'appropriation d'un dispositif d'éducation à l'environnement : Le « Défi Familles A Alimentation Positive (FAAP) » s'exporte dans le quartier « sensible » des Fontbarlettes (Valence, Drôme). *Pour*, N° 239, 233-245. <https://doi.org/10.3917/pour.239.0233>

Léger, M. T., & Pruneau, D. (2015). Vers l'adoption de comportements environnementaux dans la famille – Perspectives théoriques. *Éducation relative à l'environnement. Regards - Recherches - Réflexions*, Volume 12, Article Volume 12. <https://doi.org/10.4000/ere.2550>

Prochaska, J. O., & DiClemente, C. C. (1992). Stages of change in the modification of problem behaviors. *Progress in Behavior Modification*, 28, 183-218.

Schultz, P. W. (2001). The structure of environmental concern : Concern for self, other people, and the biosphere. *Journal of environmental psychology*, 21(4), 327-339. <https://doi.org/10.1006/jevp.2001.0227>

Schwartz, S. H. (1977). Normative influences on altruism. In L. Berkowitz, *Advances in experimental social psychology* (Vol. 10, p. 221-279). Academic Press.

Annexes

Table des matières des annexes

Annexe 1. Grille d’observation des ateliers	97
Annexe 2. Questionnaire de début de défi.....	99
Annexe 3. Questionnaire de fin de défi	114
Annexe 4. Modèle de questionnaire court post-atelier	137
Annexe 5. Guides d’entretiens avec les participants.....	140
Entretien 1 - Début de défi	140
Entretien 2 - Fin de défi.....	141
Annexe 6. Guides d’entretien avec les référentes d’équipe.....	142
Entretien 1 - Début de défi	142
Entretien 2 - Fin de défi.....	143
Annexe 7. Résultats détaillés des observations.....	145
Méthode.....	145
Interprétation des résultats par atelier	146
Interprétation des résultats par type de temps.....	150
Interprétation des résultats sur l’ensemble des ateliers	152
Annexe 8. Résultats détaillées des questionnaires courts	153
Méthode.....	153
Interprétation des résultats par atelier	154
Synthèse des résultats	168
Annexe 9. Résultats détaillés des entretiens avec les référentes d’équipe.....	170
Entretiens de début de défi.....	170
Méthode	170

Interprétation des résultats	170
Discussion	174
Entretiens de fin de défi	175
Méthode	175
Interprétation des résultats	176

Annexe 1. Grille d'observation des ateliers

Classe comportementale	Unité comportementale	Définition	Code
Déplacement	Assis	Reste sur sa chaise	A
	Debout	Se tient debout sans se déplacer	D
	Marche	Déambule à allure lente	M
	Cours	Se déplace à allure rapide	C
	Autre	Autre type de déplacement	AD
Participation orale (avec l'intervenant/le groupe)	Pose une question	Interroge l'intervenant	PQ
	Répond à une question	Donne une réponse à l'intervenant	RQ
	Partage une expérience, une connaissance au groupe	Raconte une expérience, une connaissance personnelle à l'ensemble du groupe	PG
	Acquiesce	Approuve ce que dit les participants et/ou l'intervenant	ACQ
	Autre	Autre type de participation orale	DP
Discussion privée (entre participants)	Partage une expérience, une connaissance à un pair	Raconte une expérience, une connaissance personnelle à un pair	PP
	Bavardage	Discute d'autres sujets avec un ou plusieurs participants	B
	Échange non déterminé	Discute avec un ou plusieurs participants sans information sur le sujet	END
	Autre	Autre type de discussion privée	ADP
Distraction	Utilise son téléphone	Regarde l'écran de son téléphone et tapote dessus	T
	Répond à un appel téléphonique	Décroche son téléphone et parle	AT
	Fait une pause	Interrompt l'activité pour boire, manger, aller aux toilettes, etc.	P
	Fait une pause avec son enfant	Interrompt l'activité pour s'occuper des besoins de son enfant	PE
	Va voir son enfant	Interrompt l'activité pour voir ce que fait son enfant	VE
	Autre	Autre type de distraction	ADI
Distraction spécifique aux enfants	Pleure	Laisse des larmes s'écouler	PL
	Crie	Pousser un son désagréable	CR
	Marche	Déambule à allure lente	ME

Classe comportementale	Unité comportementale	Définition	Code
	Court	Se déplace à allure rapide	CE
	Distrait ses parents	Empêche ses parents de se concentrer	DPE
	Joue avec d'autres enfants	Joue avec les autres enfants à un jeu non prévu dans l'atelier	J
	Autre	Autre type de distraction spécifique aux enfants	ADIE
Réalisation de la tâche	Prend des notes	Ecrit sur un support papier, tactile des informations	N
	Lit	Regarde attentivement un document	L
	S'exerce	Fait l'exercice proposé par l'intervenant	EX
	Explique l'activité	Fait comprendre à ses pairs ce qu'il faut faire	EXP
	Fait une démonstration	Explique la tâche devant ses pairs en leur montrant	DEM
	Fait la tâche seul	Réalise la tâche tout seul	TS
	Fait la tâche avec sa famille	Réalise la tâche avec son conjoint, ses enfants	TF
	Se met en groupe	Se sépare en plus petits groupes pour faire l'activité	G
	Aide	Assiste ses pairs	AID
	Prend une photo	Utilise son téléphone pour prendre une photo	PHO
	Autre	Autre type de réalisation de la tâche	ART
Réalisation de la tâche parent-enfant	Ecoute son enfant	Laisse parler son enfant	EE
	Parle avec son enfant	Discute avec son enfant	DSE
	Explique l'activité à son enfant	Fait comprendre à son enfant ce qu'il faut faire	EXPE
	Aide son enfant	Assiste son enfant	AIDE
	Autre	Autre type de réalisation de la tâche parent-enfant	ARTE
Implication	Ecoute	Est attentif à ce que dit ses pairs	E
	Suit les consignes	Exécute ce que lui demande de faire l'intervenant	SC
	Prend des initiatives	Propose de faire quelque chose sans l'avis général	PRI
	Se porte volontaire	Montre sa volonté de réaliser la tâche	V
	Autre	Autre type d'implication	AI

Annexe 2. Questionnaire de début de défi

Questionnaire « défi familles en transition »

Ce questionnaire s'adresse aux personnes inscrites au Défi "familles en transition" conduit par l'association J'aime Le Vert à Alfortville.

Merci de votre participation au défi !

L'objectif de cette étude est d'évaluer l'intérêt de ce défi pour les personnes participantes.

Répondez spontanément et sincèrement aux questions suivantes, en choisissant les réponses se rapprochant le plus de votre vécu ou de votre opinion. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

Vos réponses resteront totalement anonymes.

Le temps de passation de ce questionnaire est d'environ 15 minutes.

Ce questionnaire est individuel. Nous demandons à au moins un adulte de chaque foyer participant au défi de le compléter, mais votre partenaire éventuel peut également remplir un questionnaire de son côté s'il-elle le souhaite.

Merci à vous pour votre contribution à ce projet !

Contact : vanlaerepauline@gmail.com

Formulaire de consentement

Je déclare avoir librement consenti à participer à cette enquête. Je comprends que ma participation n'est pas obligatoire et que je peux stopper ma participation à tout moment sans avoir à me justifier ni encourir aucune responsabilité. Je comprends que les informations recueillies sont strictement anonymes, et à usage exclusif des investigateurs concernés.

J'ai lu et compris le formulaire de consentement ci-dessus et j'accepte de participer à l'enquête

- Oui
- Non

Avant de commencer

Pour mener à bien cette étude, nous avons besoin que les participant(e)s répondent à deux courts questionnaires :

- ici, un premier questionnaire à compléter avant le démarrage du défi
- puis un second questionnaire à la fin du défi pour collecter vos ressentis vis-à-vis du défi.

Afin de pouvoir lier vos réponses aux deux questionnaires tout en vous garantissant de conserver l'anonymat, nous vous demandons d'utiliser un identifiant qui sera identique pour les deux questionnaires.

Créez votre identifiant en indiquant la première lettre de votre prénom, puis la première lettre de votre nom, puis les deux derniers chiffres de votre année de naissance et enfin les deux derniers chiffres de votre numéro de téléphone portable.

Marie Dupond, née le 7 avril 1982 et dont le numéro de portable est le 06.56.82.35.22 indiquera ainsi comme identifiant MD8222.

.....

La biodiversité

Qu'est-ce que la biodiversité pour vous ?

.....

La biodiversité

Parmi ces 9 propositions, choisissez les 3 qui vous semblent les PLUS caractéristiques de la biodiversité.

- La diversité des espèces animales et/ou végétales
- La diversité entre les individus d'une même espèce
- La diversité des écosystèmes
- Le nombre d'animaux et/ou de végétaux à un endroit donné
- Les interactions entre les organismes vivants
- L'équilibre sur le long terme entre tous les organismes vivants

- L'adaptation des espèces à un territoire
- Les espèces sauvages
- Les espèces domestiquées (animaux d'élevage ou domestiques, plantes utilisées en agriculture...)

Parmi ces 9 propositions, choisissez les 3 qui vous semblent les MOINS caractéristiques de la biodiversité.

- La diversité des espèces animales et/ou végétales
- La diversité entre les individus d'une même espèce
- La diversité des écosystèmes
- Le nombre d'animaux et/ou de végétaux à un endroit donné
- Les interactions entre les organismes vivants
- L'équilibre sur le long terme entre tous les organismes vivants
- L'adaptation des espèces à un territoire
- Les espèces sauvages
- Les espèces domestiquées (animaux d'élevage ou domestiques, plantes utilisées en agriculture...)

La biodiversité

Dans quelle mesure trouvez-vous qu'il y a une grande biodiversité dans votre quartier ?

1	2	3	4	5
Pas du tout de biodiversité				Une très grande biodiversité

Dans quelle mesure trouvez-vous qu'il y a une grande biodiversité à Alfortville ?

1	2	3	4	5
Pas du tout de biodiversité				Une très grande biodiversité

Dans quelle mesure trouvez-vous qu'il y a une grande biodiversité en région parisienne ?

1	2	3	4	5
Pas du tout de biodiversité				Une très grande biodiversité

Dans quelle mesure trouvez-vous qu'il y a une grande biodiversité dans le reste de la France ?

1	2	3	4	5
Pas du tout de biodiversité				Une très grande biodiversité

La perte de biodiversité

Pour chacune de ces propositions, choisissez la réponse qui se rapproche le plus de votre vécu ou de votre opinion.

Selon vous, dans quelle mesure la biodiversité est-elle menacée ?

1	2	3	4	5
Pas du tout menacée				Très gravement menacée

Selon vous, à quel point ces entités sont-elles responsables de la perte de biodiversité ?

	Pas du tout responsable				Fortement responsable
Le grand public	1	2	3	4	5
Le gouvernement	1	2	3	4	5
La région	1	2	3	4	5
Le département	1	2	3	4	5
La ville	1	2	3	4	5
Les agriculteurs et les éleveurs	1	2	3	4	5
Les entreprises	1	2	3	4	5
L'industrie	1	2	3	4	5

La perte de biodiversité rend les paysages plus monotones.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

La perte de la biodiversité impacte les activités de loisirs dans la nature.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

La perte de biodiversité entraîne une diminution des sources de production alimentaire humaine.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

La perte de biodiversité diminue les probabilités de découvrir de nouveaux médicaments.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

La perte de biodiversité augmente les risques d'apparition d'événements climatiques extrêmes (sécheresses, incendies, inondations...).

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

La perte de biodiversité augmente l'exposition aux maladies transmissibles.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Vos comportements quotidiens

Pour chacun de ces comportements, indiquez la mesure dans laquelle vous les réalisez.

Répondez sur une échelle de 1 "je ne fais jamais ce comportement" à 5 "je fais systématiquement ce comportement".

J'achète des produits sans emballages ou dans des emballages réutilisables	1	2	3	4	5
Je fais du compost	1	2	3	4	5
Je trie mes déchets	1	2	3	4	5
Je ramasse les déchets qui traînent dans la rue	1	2	3	4	5
Je répare les objets abîmés plutôt que de les jeter	1	2	3	4	5
Je jette mes déchets par terre s'il n'y a pas de poubelles	1	2	3	4	5
Je jette mes restes de nourriture à la poubelle	1	2	3	4	5
Je consomme de la viande	1	2	3	4	5

J'appartiens à une association mettant en contact direct avec les paysans-producteurs (type AMAP, coopérative...)	1	2	3	4	5
Je consomme des fruits et légumes de saison	1	2	3	4	5
Je consomme des produits locaux	1	2	3	4	5
Je consomme des produits portant le label « bio »	1	2	3	4	5
Je consomme des plats cuisinés industriels	1	2	3	4	5
J'installe des abris pour les animaux dans mon espace extérieur (hôtel à insectes, nichoir...)	1	2	3	4	5
Je plante des espèces différentes	1	2	3	4	5
J'utilise des graines de semences paysannes	1	2	3	4	5
J'arrache les mauvaises herbes	1	2	3	4	5
J'utilise de l'insecticide	1	2	3	4	5
Je plante des espèces qui attirent les insectes pollinisateurs	1	2	3	4	5
J'utilise des produits de beauté portant le label « bio » ou que j'ai fabriqué moi-même	1	2	3	4	5
Je privilégie les produits fabriqués en France	1	2	3	4	5
J'utilise des produits de nettoyage portant le label « bio » ou que j'ai fabriqué moi-même	1	2	3	4	5
J'explique à mon entourage les petits gestes du quotidien que nous pouvons faire en faveur de l'environnement	1	2	3	4	5
Je parle à mon entourage des problèmes environnementaux	1	2	3	4	5
Je participe à des actions bénévoles pour protéger l'environnement	1	2	3	4	5
Je m'informe sur les problèmes environnementaux	1	2	3	4	5
Je m'exprime auprès de ma municipalité pour ralentir l'urbanisation	1	2	3	4	5
Je fais les petits trajets à vélo ou à pied	1	2	3	4	5
Je surveille ma consommation d'eau	1	2	3	4	5

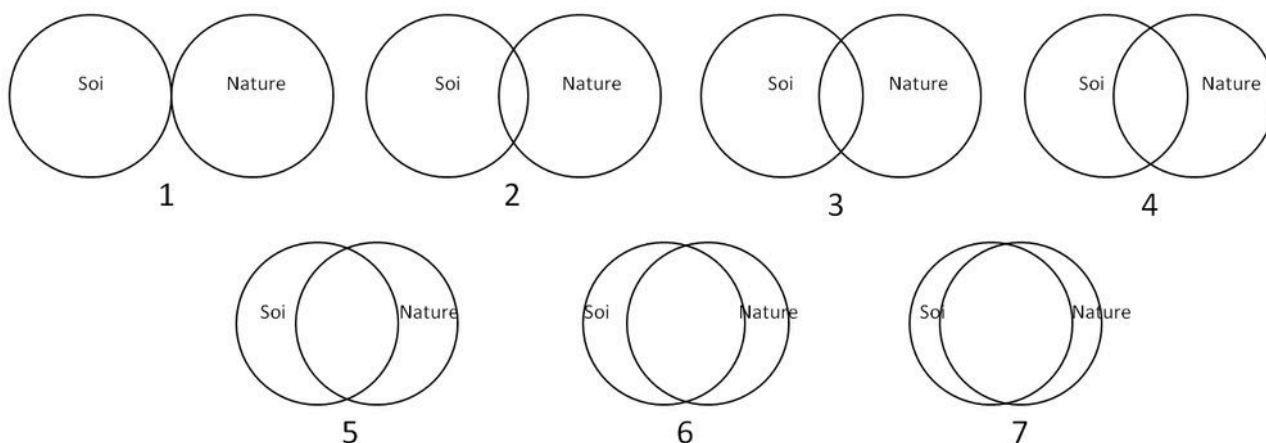
Par rapport à vos comportements quotidiens qui peuvent avoir un impact sur l'environnement, quelles sont vos intentions ?

- Je n'envisage pas de changer mes comportements vis-à-vis de la protection de l'environnement dans les 6 prochains mois.
- J'ai l'intention de changer mes comportements vis-à-vis de la protection de l'environnement dans les 6 prochains mois, mais je ne sais pas encore comment m'y prendre.
- Je me suis renseigné(e) sur comment changer mes comportements vis-à-vis de la protection de l'environnement ce mois-ci.
- Je suis en train de changer mes comportements vis-à-vis de la protection de l'environnement.
- J'ai commencé à changer mes comportements vis-à-vis de la protection de l'environnement depuis moins de 6 mois et je continue à travailler dessus.
- J'ai changé mes comportements vis-à-vis de la protection de l'environnement depuis plus de 6 mois et cela ne me demande plus d'effort particulier.

Votre lien à la nature

Lequel de ces schémas décrit le mieux votre relation à l'environnement naturel ?

Soi = vous ; Nature = l'environnement naturel



Dans quel type d'environnement avez-vous passé votre enfance ?

- Grande ville
- Ville moyenne
- Petite ville
- Village
- Hameau

Etes-vous membre d'une association de protection de l'environnement ?

- Oui
- Non

Avez-vous un ou plusieurs animaux de compagnie ?

- Oui
- Non

Si oui, pouvez-vous nous indiquer de quelle(s) espèce(s) ?

Chat, chien, lapin, furet, cochon d'inde, rat, poisson, canari, poule, tortue...

.....

Si vous disposez d'un espace extérieur, avez-vous noté la présence régulière d'animaux ?

- Oui
- Non

Si oui, quelle(s) espèce(s) avez-vous remarqué ?

Oiseaux, insectes, rongeurs...

.....

Votre lien à la nature

La consommation de viande peut avoir un impact sur la disparition des forêts primaires.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Les personnes qui me sont chères pensent que je devrais m'impliquer dans des actions de protection de la biodiversité.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

J'ai une obligation morale de préserver la biodiversité.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Je ressens une responsabilité personnelle à consommer davantage de produits portant le label « bio ».

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Les personnes qui me sont chères pensent que je devrais réduire mes déchets.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Je sais quels types d'aliments privilégier et lesquels éviter pour avoir une alimentation plus éco-responsable.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Les personnes qui me sont chères pensent que je devrais consommer des produits de saison et locaux.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

J'ai les ressources matérielles pour mettre en place un compost.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Laisser les lumières allumées la nuit peut avoir un impact sur les insectes pollinisateurs.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Je ressens une responsabilité personnelle à ne pas générer trop de déchets.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Je suis capable si je le souhaite de préserver la biodiversité.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Les déchets abandonnés peuvent avoir un impact sur les animaux sauvages.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Vos attentes vis-à-vis du défi

Pour quelle raison principale vous-êtes vous inscrit au défi familles en transition ?

- En apprendre plus sur la biodiversité
- Apprendre comment changer mes habitudes pour protéger la biodiversité
- Rencontrer des personnes de ma ville
- Réaliser des activités en famille
- Pour un atelier qui m'intéresse particulièrement
- M'impliquer dans la vie de ma ville
- En apprendre plus sur l'alimentation
- Apprendre comment changer mon alimentation
- En apprendre plus sur le zéro déchet
- Apprendre comment changer mes habitudes pour réduire mes déchets
- Autre :

Qu'est-ce que vous attendez de ce défi ?

.....

Est-ce que vous pensez participer à tous les ateliers proposés ?

- Oui, si je suis disponible
- Non, seulement ceux qui m'intéressent

Est-ce que votre famille va participer avec vous ?

- Oui, c'est un projet familial
- Oui parfois, mais c'est vous qui êtes porteur(se) du projet
- Non
- Non concerné(e)

Informations complémentaires

Merci de compléter ces quelques informations

À quel genre vous identifiez-vous ?

- Femme
- Homme
- Non binaire
- Je ne souhaite pas le préciser

Quel est votre âge ?

.....

Dans quelle commune résidez-vous ?

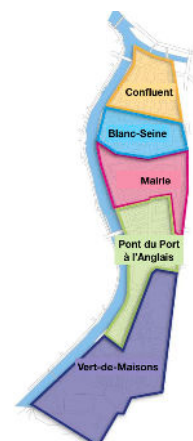
- Alfortville
- Autre :

Depuis combien de temps résidez-vous dans cette commune ?

- Moins d'un an
- Entre 1 et 3 ans
- Entre 3 et 5 ans
- Entre 5 et 10 ans
- Plus de 10 ans

Dans quelle zone d'Alfortville résidez-vous ?

- Confluent
- Blanc-Seine
- Mairie
- Pont du Port-à-l'anglais
- Vert-de-Maisons
- Je n'habite pas Alfortville



Pouvez-vous préciser le nom de votre quartier ?

Par exemple : Chantereine, Chinagora, Gare, Grand Ensemble, Marché Guesde...

.....

Dans quel type de logement habitez-vous ?

- Appartement sans accès extérieur
- Appartement avec accès extérieur (balcon, terrasse, rez-de-jardin)
- Maison sans jardin
- Maison avec jardin

Vivez-vous en couple ?

- Oui
- Non

De combien d'enfants se compose votre foyer ?

- 0
- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6 ou plus

Si vous avez des enfants, quel âge ont-ils ?

Indiquez l'âge de chacun de vos enfants

.....

Quelle est votre situation professionnelle actuelle ?

- Salarié(e)
- Travailleur(se) indépendant(e)
- En formation
- En recherche d'emploi

- Parent au foyer
- En arrêt (congé parental, maladie, invalidité...)
- Retraité(e)
- Autre :

Dans quel domaine travaillez-vous ?

- Agriculture
- Agroalimentaire
- Architecture, paysage, urbanisme
- Armée, sécurité
- Arts, artisanat, culture
- Assurance, banque
- Audiovisuel, information, communication
- Commerce, vente, marketing
- Construction, bâtiments et travaux publics
- Droit, économie, gestion
- Enseignement, recherche
- Energies, environnement
- Hôtellerie, restauration, tourisme
- Industries
- Informatique, numérique
- Santé, social
- Sport
- Transports, logistique
- Autre

Annexe 3. Questionnaire de fin de défi

Questionnaire « défi familles en transition »

Ce questionnaire s'adresse aux personnes inscrites au Défi "familles en transition" conduit par l'association J'aime Le Vert à Alfortville.

Merci de votre participation au défi !

L'objectif de cette étude est d'évaluer l'intérêt de ce défi pour les personnes participantes.

Répondez spontanément et sincèrement aux questions suivantes, en choisissant les réponses se rapprochant le plus de votre vécu ou de votre opinion. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

Vos réponses resteront totalement anonymes.

Le temps de passation de ce questionnaire est d'environ 15 minutes.

Ce questionnaire est individuel. Nous demandons à au moins un adulte de chaque foyer participant au défi de le compléter, mais votre partenaire éventuel peut également remplir un questionnaire de son côté s'il-elle le souhaite.

Merci à vous pour votre contribution à ce projet !

Contact : vanlaerepauline@gmail.com

Formulaire de consentement

Je déclare avoir librement consenti à participer à cette enquête. Je comprends que ma participation n'est pas obligatoire et que je peux stopper ma participation à tout moment sans avoir à me justifier ni encourir aucune responsabilité. Je comprends que les informations recueillies sont strictement anonymes, et à usage exclusif des investigateurs concernés.

J'ai lu et compris le formulaire de consentement ci-dessus et j'accepte de participer à l'enquête

- Oui
- Non

Avant de commencer

Il s'agit ici du questionnaire de fin de défi, vous aviez en principe déjà répondu au questionnaire de lancement du défi.

Afin de pouvoir lier vos réponses aux deux questionnaires tout en vous garantissant de conserver l'anonymat, nous vous demandons de réutiliser l'identifiant créé lors du premier questionnaire.

Si vous n'avez pas participé au premier questionnaire, vous pouvez tout de même compléter celui-ci. Créez votre identifiant en suivant les indications ci-dessous et répondez ensuite à toutes les questions.

Indiquez votre identifiant. Pour rappel, il est constitué de la première lettre de votre prénom, puis de la première lettre de votre nom, puis des deux derniers chiffres de votre année de naissance et enfin des deux derniers chiffres de votre numéro de téléphone portable.

Marie Dupond, née le 7 avril 1982 et dont le numéro de portable est le 06.56.82.35.22 indiquera ainsi comme identifiant MD8222.

.....

La biodiversité

Qu'est-ce que la biodiversité pour vous ?

.....

La biodiversité

Parmi ces 9 propositions, choisissez les 3 qui vous semblent les PLUS caractéristiques de la biodiversité.

- La diversité des espèces animales et/ou végétales
- La diversité entre les individus d'une même espèce
- La diversité des écosystèmes
- Le nombre d'animaux et/ou de végétaux à un endroit donné

- Les interactions entre les organismes vivants
- L'équilibre sur le long terme entre tous les organismes vivants
- L'adaptation des espèces à un territoire
- Les espèces sauvages
- Les espèces domestiquées (animaux d'élevage ou domestiques, plantes utilisées en agriculture...)

Parmi ces 9 propositions, choisissez les 3 qui vous semblent les MOINS caractéristiques de la biodiversité.

- La diversité des espèces animales et/ou végétales
- La diversité entre les individus d'une même espèce
- La diversité des écosystèmes
- Le nombre d'animaux et/ou de végétaux à un endroit donné
- Les interactions entre les organismes vivants
- L'équilibre sur le long terme entre tous les organismes vivants
- L'adaptation des espèces à un territoire
- Les espèces sauvages
- Les espèces domestiquées (animaux d'élevage ou domestiques, plantes utilisées en agriculture...)

La biodiversité

Dans quelle mesure trouvez-vous qu'il y a une grande biodiversité dans votre quartier ?

1	2	3	4	5
Pas du tout de biodiversité				Une très grande biodiversité

Dans quelle mesure trouvez-vous qu'il y a une grande biodiversité à Alfortville ?

1	2	3	4	5
Pas du tout de biodiversité				Une très grande biodiversité

Dans quelle mesure trouvez-vous qu'il y a une grande biodiversité en région parisienne ?

1	2	3	4	5
Pas du tout de biodiversité				Une très grande biodiversité

Dans quelle mesure trouvez-vous qu'il y a une grande biodiversité dans le reste de la France ?

1	2	3	4	5
Pas du tout de biodiversité				Une très grande biodiversité

La perte de biodiversité

Pour chacune de ces propositions, choisissez la réponse qui se rapproche le plus de votre vécu ou de votre opinion.

Selon vous, dans quelle mesure la biodiversité est-elle menacée ?

1	2	3	4	5
Pas du tout menacée				Très gravement menacée

Selon vous, à quel point ces entités sont-elles responsables de la perte de biodiversité ?

	Pas du tout responsable				Fortement responsable
Le grand public	1	2	3	4	5
Le gouvernement	1	2	3	4	5
La région	1	2	3	4	5
Le département	1	2	3	4	5
La ville	1	2	3	4	5
Les agriculteurs et les éleveurs	1	2	3	4	5
Les entreprises	1	2	3	4	5
L'industrie	1	2	3	4	5

La perte de biodiversité rend les paysages plus monotones.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

La perte de la biodiversité impacte les activités de loisirs dans la nature.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

La perte de biodiversité entraîne une diminution des sources de production alimentaire humaine.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

La perte de biodiversité diminue les probabilités de découvrir de nouveaux médicaments.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

La perte de biodiversité augmente les risques d'apparition d'événements climatiques extrêmes (sécheresses, incendies, inondations...).

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

La perte de biodiversité augmente l'exposition aux maladies transmissibles.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Vos comportements quotidiens

Pour chacun de ces comportements, indiquez la mesure dans laquelle vous les réalisez.

Répondez sur une échelle de 1 "je ne fais jamais ce comportement" à 5 "je fais systématiquement ce comportement".

J'achète des produits sans emballages ou dans des emballages réutilisables	1	2	3	4	5
Je fais du compost	1	2	3	4	5
Je trie mes déchets	1	2	3	4	5
Je ramasse les déchets qui traînent dans la rue	1	2	3	4	5
Je répare les objets abîmés plutôt que de les jeter	1	2	3	4	5
Je jette mes déchets par terre s'il n'y a pas de poubelles	1	2	3	4	5
Je jette mes restes de nourriture à la poubelle	1	2	3	4	5
Je consomme de la viande	1	2	3	4	5

J'appartiens à une association mettant en contact direct avec les paysans-producteurs (type AMAP, coopérative...)	1	2	3	4	5
Je consomme des fruits et légumes de saison	1	2	3	4	5
Je consomme des produits locaux	1	2	3	4	5
Je consomme des produits portant le label « bio »	1	2	3	4	5
Je consomme des plats cuisinés industriels	1	2	3	4	5
J'installe des abris pour les animaux dans mon espace extérieur (hôtel à insectes, nichoir...)	1	2	3	4	5
Je plante des espèces différentes	1	2	3	4	5
J'utilise des graines de semences paysannes	1	2	3	4	5
J'arrache les mauvaises herbes	1	2	3	4	5
J'utilise de l'insecticide	1	2	3	4	5
Je plante des espèces qui attirent les insectes pollinisateurs	1	2	3	4	5
J'utilise des produits de beauté portant le label « bio » ou que j'ai fabriqué moi-même	1	2	3	4	5
Je privilégie les produits fabriqués en France	1	2	3	4	5
J'utilise des produits de nettoyage portant le label « bio » ou que j'ai fabriqué moi-même	1	2	3	4	5
J'explique à mon entourage les petits gestes du quotidien que nous pouvons faire en faveur de l'environnement	1	2	3	4	5
Je parle à mon entourage des problèmes environnementaux	1	2	3	4	5
Je participe à des actions bénévoles pour protéger l'environnement	1	2	3	4	5
Je m'informe sur les problèmes environnementaux	1	2	3	4	5
Je m'exprime auprès de ma municipalité pour ralentir l'urbanisation	1	2	3	4	5
Je fais les petits trajets à vélo ou à pied	1	2	3	4	5
Je surveille ma consommation d'eau	1	2	3	4	5

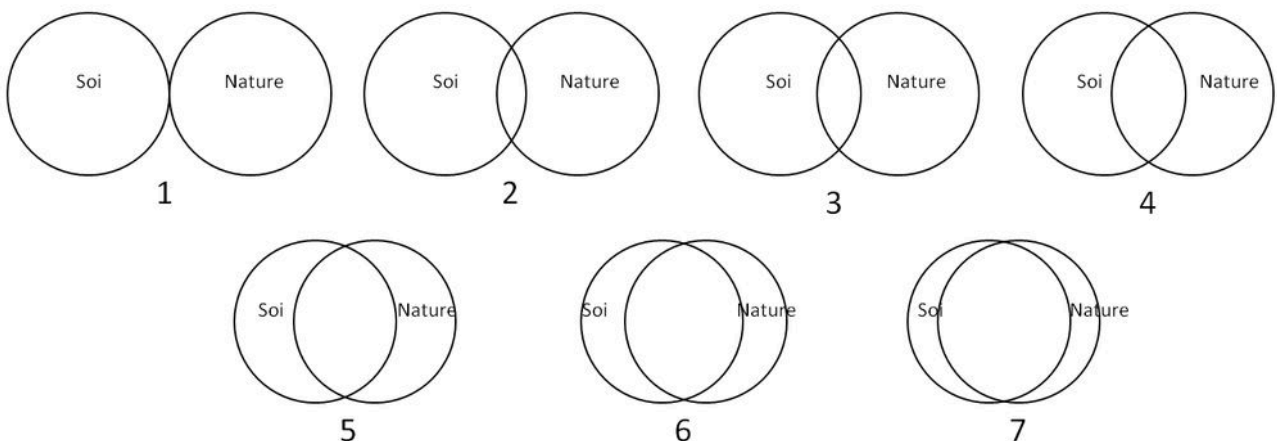
Par rapport à vos comportements quotidiens qui peuvent avoir un impact sur l'environnement, quelles sont vos intentions ?

- Je n'envisage pas de changer mes comportements vis-à-vis de la protection de l'environnement dans les 6 prochains mois.
- J'ai l'intention de changer mes comportements vis-à-vis de la protection de l'environnement dans les 6 prochains mois, mais je ne sais pas encore comment m'y prendre.
- Je me suis renseigné(e) sur comment changer mes comportements vis-à-vis de la protection de l'environnement ce mois-ci.
- Je suis en train de changer mes comportements vis-à-vis de la protection de l'environnement.
- J'ai commencé à changer mes comportements vis-à-vis de la protection de l'environnement depuis moins de 6 mois et je continue à travailler dessus.
- J'ai changé mes comportements vis-à-vis de la protection de l'environnement depuis plus de 6 mois et cela ne me demande plus d'effort particulier.

Votre lien à la nature

Lequel de ces schémas décrit le mieux votre relation à l'environnement naturel ?

Soi = vous ; Nature = l'environnement naturel



Dans quel type d'environnement avez-vous passé votre enfance ?

- Grande ville
- Ville moyenne
- Petite ville
- Village
- Hameau

Etes-vous membre d'une association de protection de l'environnement ?

- Oui
- Non

Avez-vous un ou plusieurs animaux de compagnie ?

- Oui
- Non

Si oui, pouvez-vous nous indiquer de quelle(s) espèce(s) ?

Chat, chien, lapin, furet, cochon d'inde, rat, poisson, canari, poule, tortue...

.....

Si vous disposez d'un espace extérieur, avez-vous noté la présence régulière d'animaux ?

- Oui
- Non

Si oui, quelle(s) espèce(s) avez-vous remarqué ?

Oiseaux, insectes, rongeurs...

.....

Votre lien à la nature

La consommation de viande peut avoir un impact sur la disparition des forêts primaires.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Les personnes qui me sont chères pensent que je devrais m'impliquer dans des actions de protection de la biodiversité.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

J'ai une obligation morale de préserver la biodiversité.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Je ressens une responsabilité personnelle à consommer davantage de produits portant le label « bio ».

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Les personnes qui me sont chères pensent que je devrais réduire mes déchets.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Je sais quels types d'aliments privilégier et lesquels éviter pour avoir une alimentation plus éco-responsable.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Les personnes qui me sont chères pensent que je devrais consommer des produits de saison et locaux.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

J'ai les ressources matérielles pour mettre en place un compost.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Laisser les lumières allumées la nuit peut avoir un impact sur les insectes pollinisateurs.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Je ressens une responsabilité personnelle à ne pas générer trop de déchets.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Je suis capable si je le souhaite de préserver la biodiversité.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Les déchets abandonnés peuvent avoir un impact sur les animaux sauvages.

1	2	3	4	5
Pas du tout d'accord				Tout à fait d'accord

Bilan du défi

Qu'avez-vous pensé de ce défi ?

.....

Est-ce que ce défi à répondu à vos attentes ?

1	2	3	4	5
Pas du tout				Totalement

Quelle note sur 10 attribueriez-vous à ce défi ?

Attribuez une note de 0 à 10, 10 étant la meilleure note.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Avez-vous assisté à l'ensemble des ateliers proposés ?

- Je suis venu(e) à tous les ateliers
- Je suis venu(e) aux ateliers à chaque fois que j'étais disponible
- Je suis venu(e) à tous les ateliers dont la thématique m'intéressait
- Je n'ai pas pu venir à tous les ateliers auxquels je souhaitais aller

Recommanderiez-vous à votre entourage de participer à ce défi l'année prochaine ?

1	2	3	4	5
Pas du tout				Totalement

Selon vous, que faudrait-il modifier ou ajouter pour le prochain défi « familles en transition » ?

.....

Souhaitez-vous pouvoir vous engager davantage dans l'association J'aime Le Vert ?

Pour rappel ce questionnaire est anonyme, si vous souhaitez vous engager davantage dans l'association, il est nécessaire de contacter directement les membres de l'association pour le faire.

- Oui, en tant qu'adhérent(e) pour soutenir l'association
- Oui en tant qu'adhérent(e) pour composter
- Oui en tant qu'adhérent(e) pour jardiner et/ou bricoler
- Oui en tant que bénévole pour aider dans les missions de l'association (ex: sensibilisation, communication, administration, conception pédagogique...)
- Oui en tant que bénévole mais seulement pour aider lors d'un prochain défi
- Oui, mais je ne sais pas encore sous quelle forme
- Non, je ne souhaite pas ou ne peux pas m'engager d'avantage
- Autre :

LES ATELIERS

Cette partie porte sur les différents ateliers proposés tout au long du défi « familles en transition ».

A quel(s) atelier(s) avez vous participé ?

Cochez tous les ateliers auxquels vous avez participé.

- Lancement du défi (04/02/23)
- Atelier 1 "Tri, recyclage, devenir de vos déchets : on vous explique tout !" (11/02/23)
- Atelier 2 "Enquête sur les étiquettes alimentaires !" (18/02/23 ou 04/03/23)
- Atelier 3 "Eau là là ! À la découverte du cycle de l'eau et de nos impacts" (11/03/23)
- Atelier 4 "Ateliers DIY zéro déchet" (25/03/23)
- Atelier 5 "Initiation au compostage" (01/04/23)
- Atelier 6 "Balade à la découverte de la faune et de la flore locale" (15/04/23)
- Atelier 7 "Parcours alimentation durable et alternatives locales" (13/05/23)
- Atelier 8 "Attirer la biodiversité chez soi" (20/05/23)
- Atelier 9 "Des ruches dans la ville" (03/06/23)
- Clôture du défi "Fêtons ensemble la fin du défi lors de la fête de l'amitié" (10/06/23)

Quel atelier avez-vous le plus aimé lors de ce défi ?

Choisissez l'atelier que vous avez préféré.

- Atelier 1 "Tri, recyclage, devenir de vos déchets : on vous explique tout !" (11/02/23)
- Atelier 2 "Enquête sur les étiquettes alimentaires !" (18/02/23 ou 04/03/23)
- Atelier 3 "Eau là là ! À la découverte du cycle de l'eau et de nos impacts" (11/03/23)
- Atelier 4 "Ateliers DIY zéro déchet" (25/03/23)
- Atelier 5 "Initiation au compostage" (01/04/23)
- Atelier 6 "Balade à la découverte de la faune et de la flore locale" (15/04/23)
- Atelier 7 "Parcours alimentation durable et alternatives locales" (13/05/23)
- Atelier 8 "Attirer la biodiversité chez soi" (20/05/23)
- Atelier 9 "Des ruches dans la ville" (03/06/23)

Quelle note attribueriez-vous à cet atelier en particulier ?

Attribuez une note de 0 à 10 à l'atelier que vous avez indiqué comme étant votre préféré, 10 étant la meilleure note.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Pourquoi l'avez-vous plus aimé ?

.....

Quel atelier avez-vous le moins aimé lors de ce défi ?

Choisissez l'atelier qui vous a le moins plu.

- Atelier 1 "Tri, recyclage, devenir de vos déchets : on vous explique tout !" (11/02/23)
- Atelier 2 "Enquête sur les étiquettes alimentaires !" (18/02/23 ou 04/03/23)
- Atelier 3 "Eau là là ! À la découverte du cycle de l'eau et de nos impacts" (11/03/23)
- Atelier 4 "Ateliers DIY zéro déchet" (25/03/23)
- Atelier 5 "Initiation au compostage" (01/04/23)
- Atelier 6 "Balade à la découverte de la faune et de la flore locale" (15/04/23)
- Atelier 7 "Parcours alimentation durable et alternatives locales" (13/05/23)
- Atelier 8 "Attirer la biodiversité chez soi" (20/05/23)
- Atelier 9 "Des ruches dans la ville" (03/06/23)

Quelle note attribueriez-vous à cet atelier en particulier ?

Attribuez une note de 0 à 10 à l'atelier que vous avez indiqué comme étant celui que vous avez le moins aimé, 10 étant la meilleure note.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Pourquoi l'avez-vous moins aimé ?

.....

Concernant les ateliers, qu'avez-vous pensé de

	Insuffisant(e)		Adapté(e)		Excessif(ve)	
Leur fréquence	1	2	3	4	5	
Leur nombre total	1	2	3	4	5	

LES DÉFIS INDIVIDUELS

Cette partie porte sur les défis individuels sur lesquels vous avez été invité(e) à vous engager suite à chaque atelier.

Vous étiez vous engagé(e) à au moins un défi individuel à la suite de chaque atelier ?

- Oui, pour tous les ateliers (même si je n'y ai pas participé)
- Oui, pour chaque atelier auquel j'ai participé
- Non, pas pour chaque atelier auquel j'ai participé
- Non, pour aucun atelier

Si vous n'avez pas choisi de défi individuel à la fin de chaque atelier pouvez-vous expliquer pourquoi ?

- Je ne savais pas comment choisir un défi individuel pour les ateliers auxquels je n'ai pas assisté
- Les défis individuels proposés étaient trop difficiles à mettre en place sur certains ateliers
- Cela demandais trop d'investissement de choisir un défi individuel à chaque atelier
- Je ne souhaitais pas m'engager davantage qu'en participant aux ateliers pour le moment
- Autre :

Dans quelle mesure avez-vous le sentiment d'avoir réussi à tenir les défis individuels que vous aviez choisi ?

0 % 10 % 20 % 30 % 40 % 50 % 60 % 70 % 80 % 90 % 100 %

Si vous avez l'impression de ne pas avoir réussi à 100% vos défis individuels, qu'est-ce qui vous a manqué pour y arriver ?

.....

Dans quelle mesure avez-vous trouvé motivant de devoir choisir un défi individuel à la fin de chaque atelier ?

1	2	3	4	5
Pas du tout motivant				Extrêmement motivant

Dans quelle mesure avez-vous trouvé que ces défis individuels étaient faciles à réaliser pour vous ?

1	2	3	4	5
Très difficiles à réaliser				Très faciles à réaliser

Avez-vous l'intention de continuer à respecter ces défis individuels maintenant que le défi "familles en transition" est fini ?

1	2	3	4	5
Aucun de ces défis individuels				La totalité des défis individuels

LA COMMUNICATION

Cette partie porte sur la communication, à la fois de la part de l'association et de vos référentes mais aussi entre les participant(e)s.

Est-ce que les newsletters envoyées par J'aime Le Vert à propos du défi vous ont convenu ?

	Je ne les ai pas reçues	Je ne les ai pas ouvertes	Pas du tout				Totalement
			1	2	3	4	5
En termes de contenu	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	1	2	3	4	5
En termes de fréquence	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	1	2	3	4	5

Quelles informations n'étaient pas présentes dans les newsletters et que vous auriez souhaité y trouver ?

.....

Selon vous, le groupe What'sApp du défi était-il adapté pour

	Je n'y avais pas accès	Pas du tout				Totalement
		1	2	3	4	5
Retrouver les informations à propos des ateliers du défi familles	<input type="checkbox"/>	1	2	3	4	5
Échanger avec les autres participants à propos des ateliers	<input type="checkbox"/>	1	2	3	4	5
Échanger avec les autres participants sur d'autres thématiques en lien avec la transition écologique	<input type="checkbox"/>	1	2	3	4	5

Selon vous, la fréquence des messages de la part de ces différentes personnes sur le groupe WhatsApp du défi était

Indiquez comment vous avez perçu la fréquence des messages envoyés, de 1 si vous trouvez que les messages étaient trop peu fréquents à 5 si vous trouvez que les messages étaient trop fréquents, 3 représentant la fréquence que vous percevez comme adaptée.

Les responsables du défi désignent les membres de l'association qui ne sont pas référentes de votre équipe.

	Je n'y avais pas accès	Insuffisante		Adaptée		Excessive
Responsables du défi	<input type="checkbox"/>	1	2	3	4	5
Votre(vos) référente(s)	<input type="checkbox"/>	1	2	3	4	5
Autres participants de mon équipe	<input type="checkbox"/>	1	2	3	4	5

LES ÉQUIPES

Cette partie porte sur l'équipe au sein de laquelle vous avez participé au défi "familles en transition »

Dans quelle équipe avez participé au défi ?

- Les aromates (référente Carole)
- Les Bulbizarres (référente Louise)
- Les Mouettes en transition (référente Emma)
- Les Potes au feu ! (référentes Estelle et Cécile)
- Les P'tites Pousses (référentes Miora et Sandra)

Qu'avez vous pensé de l'ambiance et de la convivialité au sein de votre équipe ?

Cette question concerne autant les ateliers que les rencontres organisées hors ateliers et les échanges sur le groupe What's App.

1	2	3	4	5
J'ai trouvé l'ambiance peu conviviale				J'ai trouvé l'ambiance très conviviale

Qu'avez-vous pensé de la fréquence des rencontres organisées avec votre équipe en dehors des temps d'ateliers ?

1	2	3	4	5
Insuffisante				Excessive

Informations complémentaires

Les questions suivantes concernent vos informations, votre logement et la constitution de votre foyer. Elles sont identiques à celles présentes dans le premier questionnaire. Si vous les avez déjà renseignées, vous avez la possibilité de les passer.

Avez-vous déjà complété ces informations lors du premier questionnaire ? Si ces informations n'ont pas changé et que vous avez utilisé le même identifiant, vous pouvez passer ces questions en cliquant sur « Oui ».

- Oui j'ai déjà complété ces informations, je passe ces questions
- Mes informations ont changées, ou je me suis trompé(e) dans mon identifiant, je répond à nouveau
- Non je n'ai pas déjà complété ces informations

Informations complémentaires

Merci de compléter ces quelques informations

À quel genre vous identifiez-vous ?

- Femme
- Homme
- Non binaire
- Je ne souhaite pas le préciser

Quel est votre âge ?

.....

Dans quelle commune résidez-vous ?

- Alfortville
- Autre :

Depuis combien de temps résidez-vous dans cette commune ?

- Moins d'un an
- Entre 1 et 3 ans
- Entre 3 et 5 ans
- Entre 5 et 10 ans
- Plus de 10 ans

Dans quelle zone d'Alfortville résidez-vous ?

- Confluent
- Blanc-Seine
- Mairie
- Pont du Port-à-l'anglais
- Vert-de-Maisons
- Je n'habite pas Alfortville



Pouvez-vous préciser le nom de votre quartier ?

Par exemple : Chantereine, Chinagora, Gare, Grand Ensemble, Marché Guesde...

.....

Dans quel type de logement habitez-vous ?

- Appartement sans accès extérieur
- Appartement avec accès extérieur (balcon, terrasse, rez-de-jardin)
- Maison sans jardin
- Maison avec jardin

Vivez-vous en couple ?

- Oui
- Non

De combien d'enfants se compose votre foyer ?

- 0
- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6 ou plus

Si vous avez des enfants, quel âge ont-ils ?

Indiquez l'âge de chacun de vos enfants

.....

Quelle est votre situation professionnelle actuelle ?

- Salarié(e)
- Travailleur(se) indépendant(e)
- En formation
- En recherche d'emploi

- Parent au foyer
- En arrêt (congé parental, maladie, invalidité...)
- Retraité(e)
- Autre :

Dans quel domaine travaillez-vous ?

- Agriculture
- Agroalimentaire
- Architecture, paysage, urbanisme
- Armée, sécurité
- Arts, artisanat, culture
- Assurance, banque
- Audiovisuel, information, communication
- Commerce, vente, marketing
- Construction, bâtiments et travaux publics
- Droit, économie, gestion
- Enseignement, recherche
- Energies, environnement
- Hôtellerie, restauration, tourisme
- Industries
- Informatique, numérique
- Santé, social
- Sport
- Transports, logistique
- Autre

Annexe 4. Modèle de questionnaire court post-atelier

(RÉALISÉ EN COLLABORATION AVEC AMÉLIE LE DIRACH)

Un questionnaire a été réalisé après chaque atelier. Le questionnaire présenté ci-dessous est la structure qui a été ensuite personnalisée en fonction de chaque atelier.

Atelier X – Titre de l'atelier

Ce questionnaire s'adresse aux personnes inscrit·e·s au Défi "familles en transition" conduit par l'association J'aime Le Vert à Alfortville. Il porte sur l'atelier X "Nom de l'atelier"

Merci de votre participation au défi !

Essayez de répondre le plus spontanément et sincèrement possible aux questions suivantes, en choisissant les réponses se rapprochant le plus de votre vécu ou de votre opinion. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Vos réponses resteront totalement anonymes.

Le temps de passation de ce questionnaire est d'environ 3 minutes.

Encore merci pour votre contribution !

Contact : vanlaerepauline@gmail.com

Formulaire de consentement

Je déclare avoir librement consenti à participer à cette enquête. Je comprends que ma participation n'est pas obligatoire et que je peux stopper ma participation à tout moment sans avoir à me justifier ni encourir aucune responsabilité. Je comprends que les informations recueillies sont strictement anonymes, et à usage exclusif des investigatrices concernées.

J'ai lu et compris le formulaire de consentement ci-dessus et j'accepte de participer à l'enquête

- Oui
- Non

1) A quelle session de l'atelier avez-vous participé ?

- [Choix parmi les créneaux de l'atelier] (puis questions 2 à 6, et 8 à 11)
- Je n'ai pas assisté à l'atelier (puis question 7, et 8 à 11)

2) Quelle note sur 10 attribuerez-vous à cet atelier ?

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

3) Qu'avez-vous pensé de cet atelier ?

.....

4) Dans quelle mesure avez-vous trouvé la thématique de cet atelier intéressante ?

1	2	3	4	5
Pas du tout intéressante				Très intéressante

5) Dans quelle mesure avez-vous trouvé le contenu de cet atelier intéressant ?

1	2	3	4	5
Pas du tout intéressante				Très intéressante

6) Qu'avez-vous le plus apprécié durant cet atelier ?

Vous pouvez choisir jusqu'à 3 propositions.

- Acquérir de nouvelles connaissances
- Échanger avec les intervenant·e·s
- Les activités proposées
- L'ambiance lors de l'atelier
- Apprendre à faire de nouvelles choses
- L'animation séparée pour les enfants
- Échanger avec les autres participant·e·s
- Devoir s'engager sur un défi individuel
- Pouvoir participer en famille

7) Pouvez-vous nous dire pour quelle raison vous n'avez pas assisté à cet atelier ?

- La thématique de l'atelier ne m'intéressait pas
- Le contenu de l'atelier ne m'intéressait pas
- L'atelier ne me semblait pas adapté pour mes enfants

- Je n'étais pas disponible sur les différents créneaux proposés
- Je n'ai pas réussi à m'inscrire à l'atelier
- Le créneau auquel je voulais m'inscrire était complet
- J'étais inscrit-e mais j'ai eu un empêchement de dernière minute

8) Dans quel défi individuel vous êtes-vous engagé.e.s ?

- [liste des défis individuels proposés pour l'atelier]

9) Si possible, essayez de détailler ce défi individuel

.....

10) Dans quelle mesure estimez-vous que ce défi individuel devrait être facile à réaliser pour vous ?

1	2	3	4	5
Très difficile à réaliser				Très facile à réaliser

11) Dans quelle mesure estimez-vous avoir les ressources nécessaires pour réaliser ce défi individuel ?

1	2	3	4	5
Je ne pense pas du tout avoir les ressources				Je pense avoir toutes les ressources nécessaires

12) De quelle-s autre-s ressource-s pourriez-vous avoir besoin pour réussir ce défi individuel ?

.....

Annexe 5. Guides d'entretiens avec les participants

Entretien 1 - Début de défi

Bonjour, tout d'abord merci M/Mme de m'accorder de votre temps pour cet entretien. L'entretien va durer une vingtaine de minutes. L'objectif est de collecter vos opinions, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

TRANSITION/BIODIVERSITÉ

1. Qu'est ce qu'évoque pour vous la notion de "familles en transition" ?
2. Est-ce que vous pouvez m'expliquer ce que représente la biodiversité pour vous ?
3. A votre avis, qu'est-ce qui peut menacer la biodiversité ?
4. Selon vous, quels sont les risques d'une baisse de la biodiversité ?
5. Selon vous, parmi nos comportements, lesquels peuvent avoir un impact sur la biodiversité?

L'ASSOCIATION / LE DÉFI

6. Depuis combien de temps connaissez-vous l'association J'aime Le Vert ?
7. Comment avez-vous eu connaissance du défi familles en transition ?
8. Pour quelles raisons vous êtes-vous inscrit à ce défi ?
9. Est-ce que vous avez déjà mis en place des choses dans vos habitudes pour favoriser la biodiversité ?

CONCLUSION

10. Est-ce qu'il y a des éléments que nous n'avons pas abordés et que vous souhaitez ajouter ?
11. Pour finir, pouvez-vous vous présenter brièvement ?

Merci de votre participation. Vos réponses seront très utiles.

Entretien 2 - Fin de défi

Bonjour, tout d'abord merci M/Mme de m'accorder de votre temps pour cet entretien. L'entretien va durer une vingtaine de minutes. L'objectif est de collecter vos opinions, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

TRANSITION/BIODIVERSITÉ

1. Qu'est ce qu'évoque pour vous la notion de "familles en transition" ?
2. Est-ce que vous pouvez m'expliquer ce que représente la biodiversité pour vous ?
3. Selon vous, parmi nos comportements, lesquels peuvent avoir un impact sur la biodiversité?

BILAN DU DÉFI

4. Qu'avez-vous pensé du défi familles en transition ?
5. Qu'avez-vous pensé des défis individuels à choisir à la fin de chaque atelier ?
6. Qu'avez-vous de l'organisation en équipe pour le défi ?
7. Aviez-vous imaginé que le défi se déroulerait comme ça ?
8. Qu'est-ce que le défi vous a apporté ?
9. Est-ce que vous ou votre famille avez changé des choses dans vos habitudes depuis le début du défi ?
10. Selon vous, qu'est-ce qui pourrait être amélioré pour le défi l'année prochaine ?
11. Avez-vous participé à tous les ateliers proposés ?
12. Recommanderiez-vous à votre entourage de participer à ce défi l'année prochaine ?

CONCLUSION

13. Est-ce qu'il y a des éléments que nous n'avons pas abordés et que vous souhaitez ajouter ?

Merci de votre participation. Vos réponses seront très utiles.

Annexe 6. Guides d'entretien avec les référentes d'équipe

(RÉALISÉS PAR AMÉLIE LE DIRACH)

Entretien 1 - Début de défi

Qu'est-ce qu'évoque pour vous la notion de "Familles en transition" ?

Est-ce que vous pouvez m'expliquer ce que représente pour vous la biodiversité ?

Depuis combien de temps faites-vous partie de l'association ?

Pourquoi vous êtes-vous engagés au sein de l'association ?

Etes-vous bénévole ou salariée de l'association ?

Avez-vous déjà fait un défi en tant que participante ?

Avez-vous déjà été référente ?

Pourquoi avez-vous voulu être référente du défi ?

Quelles sont vos attentes par rapport à votre intervention dans ce défi ?

Qu'est-ce que cela vous apporte de faire partie de l'association ?

Que pensez-vous que cela peut apporter aux participants du défi ?

Combien de temps investissez-vous pour vous occuper de votre équipe ?

En quoi consiste être "encadrante d'équipe" ?

Avez-vous fait des activités avec votre équipe en-dehors du défi ?

Est-ce que vous allez animer des ateliers ?

Combien de temps passez-vous à préparer l'animation des ateliers ?

Est-ce que vous faites d'autres activités en-dehors du défi en lien avec l'écologie ?

En quoi ces activités sont-elles un plus dans votre encadrement lors du défi ?

A combien d'ateliers avez-vous déjà participé ?

Quel était votre rôle durant ce ou ces ateliers ?

Qu'avez-vous retenu de votre animation ?

Avez-vous rencontré des difficultés lors de votre encadrement/animation ?

Avez-vous des idées de comment vous pourriez améliorer votre encadrement/animation lors du défi ?

A quel point pensez-vous que le défi 'Famille en transition' vous est utile ?

Sur une échelle de 1 à 5, à quel point le défi vous est utile ?

A quel point pensez-vous que le défi 'Familles en transition' est utile aux participants ?

Est-ce que vous pourriez vous présenter brièvement ?

Avez-vous quelque chose à ajouter que nous n'aurions pas évoqué ?

Entretien 2 - Fin de défi

Depuis combien de temps faites-vous partie de l'association ?

Pourquoi vous êtes-vous engagées au sein de l'association ?

Êtes-vous bénévole ou salariée de l'association ?

Pourquoi avez-vous voulu être référente du défi ?

Est-ce qu'au fil du défi, vous étiez toujours autant motivée à être référente d'équipe ?

Quelles étaient vos attentes en tant que référente d'équipe lors de ce défi ?

Quelles étaient vos attentes en tant qu'animatrice lors de ce défi ?

Est-ce que vos attentes ont été satisfaites ?

Qu'est-ce que cela vous a réellement apporté de faire partie de l'association ?

Que pensez-vous que cela a apporté aux participants du défi ?

Combien de temps investissez-vous pour vous occuper de votre équipe ?

Est-ce qu'il y a eu beaucoup d'échanges sur le groupe WhatsApp de votre équipe ?

Sur quoi portaient principalement les messages envoyés par les participants ?

Avez-vous fait des activités avec votre équipe en-dehors du défi ? Combien ?

Où les rencontres d'équipe ont-elle eu lieu ?

Qu'avez-vous fait lors des rencontres d'équipe ?

Quelles étaient les personnes présentes aux rencontres d'équipe ?

Quelles étaient les sujets abordés durant les rencontres d'équipe ?

Quelles ont été les difficultés rencontrées lors des rencontres d'équipe ?

Est-ce que lors des rencontres d'équipe, vous avez vu que les participants étaient toujours autant investis dans le défi ?

Est-ce que vous avez animé des ateliers ?

Combien de temps avez-vous passé à préparer l'animation des ateliers ?

Quel était votre rôle durant ce ou ces ateliers ?

Qu'avez-vous retenu de votre ou vos animations ?

Avez-vous rencontré des difficultés lors de votre animation ?

Avez-vous des idées de comment vous pourriez améliorer votre animation lors d'un prochain défi ?

A quel point pensez-vous que le défi "Famille en transition" vous a été utile ?

Sur une échelle de 1 à 5, à quel point le défi vous a été utile ?

A quel point pensez-vous que le défi "Familles en transition" a été utile aux participants ?

Sur une échelle de 1 à 5, à quel point le défi a été utile aux participants ?

Est-ce que vous avez eu des retours des participants sur les ateliers, les défis individuels ou plus généralement sur le défi ?

Si vous deviez faire un bilan du défi, qu'est-ce que vous pourriez dire ?

Annexe 7. Résultats détaillés des observations

(DONNÉES, ANALYSE ET RÉDACTION PAR AMÉLIE LE DIRACH)

Méthode

Nous avons observé les participants sur la totalité des ateliers du défi “Familles en transition”, organisé par l’association J’aime le vert. Nous les avons regroupé en fonction de leur genre et de leur type d’accompagnement aux ateliers (seul, en couple, avec des enfants, en famille). Les catégories d’individus sont : « Femme seule », « Femme en couple », « Femme avec enfants », « Femme en famille », « Homme seul », « Homme en couple », « Homme avec enfants », « Homme en famille » et « Enfant ».

Nous avons donc construit une grille d’observation constituée de 8 classes comportementales et de 47 unités comportementales (voir en Annexe 1). Nos classes comportementales sont : « Déplacement », « Participation orale », « Discussion privée », « Réalisation de la tâche », « Réalisation de la tâche parents-enfants », « Distraction », « Distraction spécifique aux enfants » et « Implication ». Chaque classe comportementale est composée d’unités comportementales, qui correspondent aux comportements qui seront observés chez les participants. Par exemple, pour la classe comportement « Participation orale », nous avons les unités comportementales suivantes : « Pose une question », « Répond à une question », « Partage une expérience à son groupe », « Acquiesce » et « Autre ». Nous n’avons pas analysé la classe comportementale « Déplacement » car nous l’avons jugée peu informative.

Nous avons divisé les ateliers en période de temps, une période correspondant à un type d’activité réalisée. Nous avons, par la suite classé ces activités en type de temps : « Débat », « Mise en pratique », « Théorie », « Jeu », « Balade », « Quiz », « Visite d’un lieu », « Discussion » et « Visionnage d’une vidéo » (voir en Annexe 2). Pour coder nos observations, nous avons mis un “1” dans la case correspondant au comportement réalisé par le participant et à la catégorie d’individu correspondante.

Pour analyser nos données, nous avons calculé le nombre d’occurrences soit le nombre de fois que le comportement a été réalisé puis les fréquences de comportement. Cela nous a permis de calculer des moyennes, des écarts-types, le minimum et le maximum pour chaque unité comportementale. Nous avons réalisé ces analyses sur l’ensemble des ateliers puis, sur chaque atelier et enfin, sur le type de temps. Pour l’interprétation des résultats, nous avons seulement gardé les moyennes et les écarts-types des comportements que les participants ont passé en moyenne, plus de 1% de leur temps à réaliser.

Interprétation des résultats par atelier

Atelier 1 - Tri, recyclage, devenir de nos déchets : on vous explique tout !

L'atelier 1 portait sur le zéro déchet. Lors de cet atelier, qui a eu lieu au Coworkcity, nous avons observé 15 participants sur trois périodes de temps. Durant le premier temps, les participants ont été informés sur les règles de tri des déchets puis ils ont pu diagnostiquer une poubelle et enfin, ils ont été informés sur le recyclage des déchets.

Lors de cet atelier, les participants ont passé en moyenne 7,84 +/- 10,13% de leur temps à répondre aux questions des intervenantes, en moyenne 6,67 +/- 7,55% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leur groupe et en moyenne 3,14 +/- 3,63% de leur temps à poser des questions aux intervenantes. Concernant les discussions privées, les participants ont passé en moyenne 8,04 +/- 8% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leurs pairs. Ils ont été très peu distraits puisqu'ils ont passé en moyenne 3,33 +/- 5,53% de leur temps à utiliser leur téléphone durant l'atelier. Concernant la réalisation de la tâche, les participants ont passé en moyenne 4,12 +/- 3,01% de leur temps à s'exercer notamment pour l'activité sur le tri des déchets. Ils se sont également impliqués dans l'atelier puisqu'ils ont passé en moyenne 2,35 +/- 1,57% de leur temps à suivre les consignes données par les intervenantes.

Atelier 2 - Enquête sur les étiquettes alimentaires !

L'atelier 2 portait sur l'alimentation. Lors de cet atelier, qui a eu lieu au Coworkcity, nous avons observé un total de 64 participants sur les différents temps et créneaux de l'atelier. Durant cet atelier, les participants ont visionné un extrait d'un film sur l'agriculture et ont échangé dessus. Puis, ils ont répondu à un quiz sur l'alimentation saine et équilibrée et ont appris à décrypter les étiquettes alimentaires. Enfin, les animatrices leur ont présenté le concept d'empreinte carbone ainsi qu'un jeu de frise sur la superficie de déforestation mondiale.

Lors de l'atelier, les participants ont passé en moyenne 10,18 +/- 12,72% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leur groupe et en moyenne, 6,10 +/- 5,58% de leur temps répondre aux questions des intervenantes. Ils ont également partagé des connaissances et/ou des expériences à leurs pairs, en moyenne 2,65 +/- 3,06% de leur temps. Concernant la réalisation de la tâche, les participants ont passé en moyenne 3,28 +/- 7,76% de leur temps à prendre des notes et en moyenne 2,55 +/- 2,69% à s'exercer. Ils se sont également impliqués dans l'atelier puisqu'ils ont passé en moyenne 1,41 +/- 1,68% de leur temps à suivre les consignes données par les intervenantes.

Atelier 3 - Eau là là ! A la découverte du cycle de l'eau et de nos impacts

L'atelier 3 portait sur la consommation d'eau. Lors de cet atelier, qui a eu lieu au Coworkcity, nous avons observé un total de 116 participants sur l'ensemble des temps et créneaux de l'atelier. L'atelier s'est déroulé en plusieurs temps. Dans un premier temps, les intervenantes ont présenté aux participants une fresque du bassin de la Seine, sur laquelle ils pouvaient coller des étiquettes sur les caractéristiques de ce bassin. Puis, dans un second temps, ils ont participé à un jeu sur la faune et la flore du milieu aquatique. Enfin, ils ont pu dessiner le cycle de l'eau sur une ardoise et discuter des actions à mettre en place pour limiter leur consommation d'eau.

Lors de cet atelier, les participants ont passé en moyenne 3,77 +/- 3,13% de leur temps à répondre aux questions des intervenantes et en moyenne, 2,87 +/- 2,85% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leur groupe. Ils ont également passé en moyenne 2,40 +/- 2,39% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leurs pairs et en moyenne, 1,72 +/- 2,19% à discuter d'autres sujets qui n'ont pas pu être déterminés par l'observatrice. Concernant la réalisation de la tâche, les participants ont passé en moyenne 4,21 +/- 3,32% de leur temps à s'exercer. Certains participants ont passé en moyenne 1,93 +/- 2,13% de leur temps à faire les activités en famille et en moyenne 1,10 +/- 1,92% de leur temps à expliquer l'activité à leurs enfants. Concernant l'implication, les participants ont passé en moyenne 2,42 +/- 2,67% de leur temps à suivre les consignes des intervenantes.

Atelier 4 - Ateliers DIY Zéro Déchet

L'atelier 4 portait sur la réalisation de DIY zéro déchet comme des tawashi, des furoshiki ou encore des produits d'entretien et cosmétiques. Lors de cet atelier, qui a eu lieu à la médiathèque, nous avons observé un total de 53 participants sur l'ensemble des temps et des créneaux de l'atelier. Les participants ont donc pu, durant l'atelier, créer un lait corporel, un déodorant, de la lessive en poudre ou encore des tawashi, des furoshiki. D'autres participants ont également pu jouer à un jeu de société sur le zéro déchet.

Lors de cet atelier, les participants ont passé en moyenne 8,59 +/- 8,22 % de leur temps à partager des connaissances et/ou expériences à leur groupe, en moyenne, 7,68 +/- 10,82 % de leur temps à poser des questions et en moyenne 5,01 +/- 6,02% de leur temps à répondre aux questions des intervenantes. Ils ont également passé en moyenne 3,07 +/- 5,91% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leurs pairs, en moyenne 2,70 +/- 4,50% de leur temps à bavarder et en moyenne 1,44 +/- 1,65% de leur temps à discuter d'autres sujets, qui n'ont pas pu être identifiés par l'observatrice. Concernant la réalisation de la tâche, les participants ont passé en moyenne 7,89 +/- 7,85 de leur temps à s'exercer, en moyenne 2,37 +/- 5,86% de leur temps à faire l'activité en famille et en moyenne 1,65 +/- 2,87% de leur temps à aider d'autres participants. Les participants se sont également impliqués durant l'atelier puisqu'ils ont passé en moyenne 2,22 +/- 2,82% de leur temps à suivre les consignes

données et en moyenne 0,70 +/- 1,29% de leur temps à se porter volontaire pour réaliser la tâche.

Atelier 5 - Initiation au compostage

L'atelier 5 portait sur le compostage. Durant cet atelier, qui a eu lieu au jardin Curie, nous avons observé 104 participants sur l'ensemble des temps et des créneaux de l'atelier. Les participants ont eu une présentation théorique sur le compostage puis ils ont pu participer à un jeu de cartes sur ce qu'il faut ou ne faut pas mettre dans le compost.

Lors de cet atelier, les participants ont passé en moyenne 10,94 +/- 18,84% de leur temps à répondre aux questions posées par les intervenantes, en moyenne 9,40 +/- 16,66% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leur groupe et en moyenne 5,70 +/- 10,42% de leur temps à poser des questions. Ils ont très peu discuté entre participants puisqu'ils n'ont passé qu'en moyenne 0,84 +/- 2,17 % de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leurs pairs. Durant cet atelier, les participants ont réalisé très peu de tâches mais ils ont quand même passé en moyenne 1,04% +/- 5,79% de leur temps à prendre des photos.

Atelier 6 - Balade à la découverte de la faune et de la flore locale

L'atelier 6 portait sur la découverte de la faune et de la flore locale. Durant cet atelier, nous avons observé 102 participants sur l'ensemble des temps et des créneaux des ateliers. Les participants ont pu, lors de la balade, observer la faune avec des jumelles, se balader sur les bords de Seine et dans des parcs.

Lors de cet atelier, les participants ont en moyenne passé 2,56 +/- 3,43% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leur groupe, en moyenne 2,15 +/- 3,86% de leur temps à poser des questions aux intervenants et en moyenne 1,92 +/- 2,87% de leur temps à répondre à des questions. Par contre, ils ont peu discuté entre eux car en moyenne, ils ont passé 1,66 +/- 2,94% de leur temps à partager des connaissances et/ou expériences à leurs pairs. Concernant la réalisation de la tâche, ils ont passé en moyenne 3,50 +/- 4,62% de leur temps à s'exercer et en moyenne 0,81 +/- 2,14% de leur temps à faire l'activité en famille. Pour les participants avec des enfants, ils ont passé en moyenne 0,91 +/- 3,11% de leur temps à les aider à réaliser l'activité.

Atelier 7 - Parcours alimentation durable et alternatives locales

L'atelier 7 portait sur la découverte des alternatives alimentaires à Alfortville et dans les alentours. Durant cet atelier, nous avons observé au total 52 participants sur l'ensemble des temps et des créneaux de l'atelier. Les participants, lors de la balade, ont pu découvrir plusieurs commerçantes et être informés sur le fonctionnement des AMAP.

Lors de cet atelier, les participants ont passé en moyenne 6,92 +/- 9,67% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences avec leur groupe, 3,45 +/- 5,57% de leur temps à poser des questions aux intervenantes. Ils ont également passé en moyenne 2,01 +/- 3,7% de leur temps à partager des connaissances et/ou des

expériences à leurs pairs, en moyenne 1,93 +/- 4,27% de leur temps à discuter d'autres sujets qui n'ont pas pu être identifiés par l'observatrice. Concernant la réalisation de la tâche, les participants ont passé en moyenne 1,58 +/- 6,77% de leur temps à prendre des notes. Ils n'ont pas effectué d'autres comportements de réalisation de la tâche.

Atelier 8 - Attirer la biodiversité chez soi

L'atelier 8 portait sur la biodiversité et plus spécifiquement sur comment accueillir la biodiversité chez soi. Durant cet atelier, qui a eu lieu au jardin Curie, nous avons observé un total de 165 participants sur l'ensemble des temps et des créneaux de l'atelier. Les participants ont pu répondre à un quiz sur la biodiversité, participer à un débat mouvant, planter des fleurs et observer la flore présente dans le jardin.

Lors de l'atelier, les participants ont passé en moyenne 4,52 +/- 6,5% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leur groupe, en moyenne 3,84 +/- 7,52% de leur temps à répondre aux questions des intervenantes et en moyenne, 1,36 +/- 2,41% de leur temps à leur poser des questions. Ils ont également passé en moyenne 2,40 +/- 5,78 de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leurs pairs. Concernant la réalisation de la tâche, les participants ont passé en moyenne 4,16 +/- 6,24% de leur temps à s'exercer.

Atelier 9 - Des ruches dans la ville

L'atelier 9 portait sur les pollinisateurs et les sciences participatives. Lors de cet atelier, qui a eu lieu au jardin Curie, nous avons observé un total de 93 participants sur l'ensemble des temps et créneaux de l'atelier. Les participants ont pu, durant l'atelier, être informés sur les pollinisateurs et les sciences participatives, observer les pollinisateurs et en apprendre davantage sur les abeilles et le fonctionnement d'une ruche.

Lors de l'atelier, les participants ont passé en moyenne 5,05 +/- 9,43% de leur temps à poser des questions, en moyenne 4,83 +/- 6,68% à répondre aux questions posées par les intervenantes et en moyenne 4,08 +/- 6,80% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leur groupe. Concernant la réalisation de la tâche, les participants ont passé en moyenne 2,38 +/- 5,58% de leur temps à s'exercer, en moyenne 2,09 +/- 7,73% de leur temps à lire les documents mis à disposition et en moyenne 2,38 +/- 7,24% de leur temps à prendre des photos. Concernant leur implication, ils ont en moyenne passé 1,08 +/- 2,13% de leur temps à suivre les consignes.

Interprétation des résultats par type de temps

Comme expliqué dans la partie Méthode, nous avons classé les différentes activités réalisées durant les ateliers en type de temps qui sont : « Mise en pratique », « Théorie », « Débat », « Discussion », « Balade », « Jeu », « Visionnage d'une vidéo », « Quiz » et « Visite d'un lieu ».

Mise en pratique : les participants ont passé en moyenne 4,45 +/- 8% de leur temps à poser des questions aux intervenants, en moyenne 3,35 +/-5,58% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leur groupe et en moyenne 2,89 +/- 4,5% à répondre aux questions posées. Ils ont également passé en moyenne 2,82 +/- 4,38% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leurs pairs et en moyenne, 1,29 +/- 3,41% de leur temps à bavarder. Certains participants ont été distraits puisqu'ils ont passé en moyenne 1,05 +/- 3,11% de leur temps à utiliser leur téléphone. Concernant la réalisation de la tâche, ils ont passé en moyenne 7,86 +/- 6,09% de leur temps à s'exercer, en moyenne 2,08 +/- 4,16% de leur temps à faire l'activité en famille et en moyenne 1,55 +/- 3,91% de leur temps à prendre des photos.

Théorie : les participants ont passé en moyenne 7,6 +/- 13,44% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leur groupe, en moyenne 7,3 +/- 14,38% de leur temps à répondre aux questions des intervenants et en moyenne, 3,65 +/- 7,66% de leur temps à poser des questions. Ils ont également passé en moyenne 2,74 +/- 6,26% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leurs pairs. Concernant la réalisation de la tâche, les participants ont passé en moyenne 1,69 +/- 4,31% de leur temps à s'exercer, en moyenne 1,27 +/- 6,06% de leur temps à prendre des photos et en moyenne 0,84 +/- 3,37% de leur temps à prendre des notes.

Débat : les participants ont passé en moyenne 8,59 +/- 7,99% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leur groupe et en moyenne 2,95 +/- 3,3% de leur temps à répondre aux questions des intervenants. Ils ont également passé en moyenne 1,79 +/- 2,26% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leurs pairs. Concernant la réalisation de la tâche, ils ont passé en moyenne 8,74 +/- 9,72% de leur temps à s'exercer.

Discussion : les participants ont passé en moyenne 3,92 +/- 4,61% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leur groupe et en moyenne 3,25 +/- 3,12% de leur temps à répondre aux questions posées par les intervenants. Ils ont également passé en moyenne 2,03 +/- 3,05% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leurs pairs. Concernant les distractions, les participants qui étaient accompagnés de leurs enfants ont passé en moyenne 1,02 +/- 2,15% de leur temps à aller les voir, durant l'atelier. Discuter ne demande pas forcément aux participants de réaliser une tâche en particulier. En effet, ils ont passé en moyenne, seulement 2,9 +/- 2,77% de leur temps à s'exercer et en moyenne, 0,78 +/- 1,34 de leur temps à faire l'activité en famille. Concernant leur implication, les participants ont passé

en moyenne 1,48 +/- 2,8% de leur temps à suivre les consignes données par les intervenants.

Balade : les participants ont passé en moyenne 2,68 +/- 3,35% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leur groupe et en moyenne 1,66 +/- 2,44% de leur temps à répondre aux questions posées par les intervenants. Ils ont également passé en moyenne 2,01 +/- 3,02% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leurs pairs. Concernant la réalisation de la tâche, ils ont passé en moyenne 1,36% +/- 2,05% de leur temps à s'exercer.

Jeu : les participants ont passé en moyenne 6,2 +/- 8,7% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leur groupe, en moyenne 6,04 +/- 7,5% de leur temps à répondre aux questions posées par les intervenants et en moyenne 5,04 +/- 8,69% de leur temps à poser des questions. Ils ont également passé en moyenne 1,35 +/- 2,06% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leurs pairs et en moyenne 1,30 +/- 1,99% de leur temps à bavarder. Concernant la réalisation de la tâche, ils ont passé en moyenne 2,57 +/- 3,07% de leur temps à s'exercer, en moyenne 1,63 +/- 6,75% de leur temps à lire les documents mis à disposition et en moyenne 0,76 +/- 1,72% de leur temps à réaliser l'activité en famille. Concernant leur implication, les participants ont passé en moyenne 1,30 +/- 2,12% de leur temps à suivre les consignes données par les intervenants.

Visionnage d'une vidéo : les participants ont passé en moyenne 3,32 +/- 3,9% de leur temps à répondre aux questions posées par les intervenants et en moyenne 2,11 +/- 2,91% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leur groupe. Concernant la réalisation de la tâche, ils ont passé en moyenne 1,41 +/- 1,84% de leur temps à s'exercer.

Quiz : les participants ont passé en moyenne 8,98 +/- 10,88% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leur groupe, en moyenne 8,73 +/- 10,31% de leur temps à répondre aux questions posées par les intervenants et en moyenne 2,52 +/- 5,91% de leur temps à leur poser des questions. Ils ont également passé en moyenne 2,22 +/- 3,38% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leurs pairs et en moyenne 1,88 +/- 3,59% de leur temps à discuter d'autres sujets qui n'ont pas pu être déterminés par l'observatrice. Concernant la réalisation de la tâche, les participants ont passé en moyenne 2,14 +/- 7,06% de leur temps à prendre des notes et en moyenne 1,09 +/- 1,5% de leur temps à suivre les consignes.

Visite d'un lieu : les participants ont passé en moyenne 7,28 +/- 9,76% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leur groupe et en moyenne 3,4 +/- 6,07% de leur temps à poser des questions. Ils ont également passé en moyenne 2,09 +/- 3,98% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leurs pairs et en moyenne 2,41 +/- 4,82% de leur temps à discuter d'autres sujets, qui

n'ont pas pu être déterminés par l'observatrice. Concernant la réalisation de la tâche, les participants ont passé en moyenne 2,15 +/- 7,88% de leur temps à prendre des notes.

Nous pouvons remarquer que les comportements réalisés par les participants sont différents en fonction du type de temps. Par exemple, nous pouvons constater que durant le type de temps « Débat », les participants partagent davantage d'expériences à leur groupe et s'exercent plus que durant le type de temps « Jeu ».

Interprétation des résultats sur l'ensemble des ateliers

A partir des interprétations des résultats par atelier et par type de temps, nous pouvons constater que les participants ont principalement effectué les mêmes comportements. En effet, ils ont effectué des comportements appartenant aux classes comportementales suivantes : « Participation orale », « Discussion privée » et « Réalisation de la tâche ».

Sur la totalité des ateliers, concernant la participation orale, les participants ont passé en moyenne 5,96 +/- 9,78% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leur groupe, en moyenne 4,97 +/- 9,51% de leur temps à répondre aux questions des intervenants et en moyenne 3,3 +/- ,87% de leur temps à leur poser des questions. Ils ont également passé en moyenne 2,19 +/- 4,36% de leur temps à partager des connaissances et/ou des expériences à leurs pairs. Enfin, concernant la réalisation de la tâche, ils ont passé en moyenne 2,94 +/- 4,85% de leur temps à s'exercer.

Annexe 8. Résultats détaillées des questionnaires courts

(DONNÉES, ANALYSE ET RÉDACTION PAR AMÉLIE LE DIRACH)

Méthode

Nous avons demandé aux participants du défi « Familles en transition », organisé par l'association J'aime le vert de répondre à un questionnaire, après chaque atelier. Il s'agit d'un questionnaire en ligne, d'une durée de 3 min, non-obligatoire et anonyme afin de connaître leur avis sur l'atelier. Sur la totalité des questionnaires, 50 participants ont répondu à au moins un questionnaire.

Le questionnaire était composé de 11 questions qui portaient sur l'appréciation générale de l'atelier, sur l'appréciation de la thématique et du contenu de l'atelier et sur les défis individuels.

Pour l'analyse des données, nous avons codé les réponses des participantes différemment en fonction de la modalité de réponses. Pour les questions à choix unique, telles que la question sur le créneau de participation à l'atelier et celle sur la raison de l'absence à l'atelier, nous avons décidé de coder le choix de réponses respectivement en 1, 2, 3, etc. Pour les questions à choix multiples, telles que la question sur ce que les participants ont apprécié durant l'atelier (possibilité de choisir jusqu'à 3 réponses maximum) et celle sur les défis individuels dans lesquels ils souhaitent s'engager, nous avons codé les réponses en 1 : « La case a été cochée par le participant » et en 2 : « La case n'a pas été cochée par le participant ». Pour les questions ouvertes, telles que la question qui portait sur ce que les participants ont pensé de l'atelier, celle sur le détail du ou des défis individuels choisis et enfin, celle sur la précision des ressources supplémentaires pour réaliser les défis individuels, nous avons réalisé une analyse de contenu en synthétisant au mieux les réponses des participants. Les réponses ont été codées en 1 : « Présence de l'élément de réponse » et en 2 : « Absence de l'élément de réponse ». Quant aux questions avec une échelle, comme les questions sur la note attribuée à l'atelier, à la thématique de l'atelier, au contenu de l'atelier ou encore celles sur l'estimation de la facilité de réalisation du défi individuel et la possession des ressources nécessaire pour le réaliser, nous avons simplement attribué un code à chaque note donnée. Par exemple, une note de 6/10 sera codée en « 6 ».

Concernant les défis individuels, nous avons décidé de les catégoriser selon leur niveau de difficulté général en termes de fréquence de réalisation, de temps de réalisation du défi individuel, de l'investissement financier, de la nécessité de déplacement et du public ciblé.

Chaque défi s'est vu attribuer un score, de 1 à 3 pour chaque catégorie de telle sorte à ce que 1 signifie « Faible », 2 signifie « Moyen » et 3 « Important ». Nous avons décidé de faire la moyenne des scores obtenus à chaque catégorie afin d'avoir un score

moyen, représentatif de la difficulté d'un défi individuel. Un score global de 1 sera représentatif d'un défi individuel « Facile à réaliser » tandis qu'un score de 3, d'un défi individuel « Difficile à réaliser ». Par exemple, un défi individuel avec un score moyen de 3/3 sera considéré comme à réaliser une fois par mois, sur une longue durée, en dehors de la ville, que par des adultes et demandant un investissement financier important.

Interprétation des résultats par atelier

Atelier 1 – Tri, recyclage, devenir de nos déchets : on vous explique tout !

Le premier atelier portait sur la thématique du zéro déchet et plus précisément sur le tri et le recyclage des déchets. 19 personnes ont répondu au questionnaire dont 15 personnes présentes et 4 autres, absentes à l'atelier. Parmi les 15 participants présents, 7 personnes sont venues au créneau du samedi matin, de 10h à 12h (36,8% des réponses) et 8, à celui de l'après-midi, de 14h à 16h (42,1% des réponses). Concernant les absents à l'atelier, deux personnes ont précisé qu'elles n'étaient pas présentes sur les différents créneaux proposés (100% des réponses).

En moyenne, les participants ont attribué une note de 7,94/10 (écart-type de 1,68) à cet atelier, avec des notes allant de 4 à 10/10. Parmi ceux qui ont donné leur avis global sur l'atelier, la majorité d'entre eux l'ont trouvé intéressant (dans 53,8% des réponses) et instructif (dans 46,2% des réponses). 3 personnes ont trouvé que l'atelier était bien organisé (dans 23,1% des réponses) et trois autres, qu'il était bien animé (23,1% des réponses). 3 personnes ont trouvé que la thématique de l'atelier n'avait pas été abordée dans sa totalité (dans 23,1% des réponses) contre 2 autres personnes qui n'étaient pas de cet avis (dans 15,4% des réponses). 2 personnes ont trouvé que l'atelier était convivial (dans 15,4% des réponses). Un participant a trouvé que pendant l'atelier, il y avait une bonne dynamique de groupe (dans 7,7% des réponses) et un autre, qu'il y avait une bonne ambiance (dans 7,7% des réponses). Par contre, deux personnes ont trouvé qu'il n'y avait pas eu assez d'échanges lors de l'atelier (dans 15,4% des réponses) et une autre a été déconcentrée par des bruits extérieurs (dans 7,7% des réponses), tels que les enfants bruyants. Par exemple, un participant a écrit : « J'ai trouvé cet atelier très enrichissant [...]. Les notions de zéro déchet ont été abordées et j'ai pu poser de nombreuses questions. Seul bémol : nous étions très nombreux et la salle était très bruyante, ce qui a parfois gêné à la concentration ».

Plus précisément, concernant la thématique de l'atelier qui portait sur le zéro déchet, les participants ont attribué une note moyenne de 4,8/5 (écart-type de 0,41) et pour le contenu de l'atelier, une note de 4,47/5 (écart-type de 0,64).

Concernant les raisons de l'appréciation de l'atelier, les participants avaient le choix entre plusieurs réponses. La majorité d'entre eux a pu acquérir de nouvelles connaissances (dans 60% des réponses), a aimé échanger avec les intervenants (dans

60% des réponses) et les autres participants (dans 60% des réponses). Six d'entre eux ont apprécié l'ambiance de l'atelier (dans 40% des réponses). Trois autres participants ont aimé le fait de devoir s'engager sur un défi individuel (dans 20% des réponses) et de pouvoir participer à l'atelier en famille (dans 20% des réponses) avec une animation séparée pour les enfants (dans 20% des réponses). Enfin, deux personnes ont aimé apprendre à faire de nouvelles choses (dans 13,3% des réponses).

A la fin de chaque atelier, les participants ont l'opportunité de choisir un ou plusieurs défis individuels, dans lesquels ils souhaitent s'engager. Lors de cet atelier, les participants ont choisi environ deux défis (moyenne de 1,63 et écart-type de 1,21). Sur 19 participants, 9 ont choisi le défi qui consiste à rendre à la terre, soit à composter ses déchets (dans 47,4% des réponses) et 6 autres ont décidé de s'engager à réduire leurs déchets (dans 31,6% des réponses). 5 participants ont choisi de faire attention au gaspillage alimentaire (dans 26,3% des réponses) et de faire des DIY (dans 26,3% des réponses). D'autres ont décidé de s'engager à acheter en vrac (dans 21,1% des réponses) et à réparer ou réemployer des objets (dans 10,5% des réponses). Par contre, aucun participant n'a souhaité s'engager sur les défis individuels suivants : « Louer et partager », « Consigner pour réemploi » et « Economie de fonctionnalité ». En moyenne, les défis individuels de cet atelier ont un score de difficulté de 1,94/3 (écart-type de 0,49), ce qui signifie qu'ils sont moyennement difficiles à réaliser. En effet, la majorité des participants a choisi le défi individuel « Rendre à la terre », qui a un score moyen de 2/3 (écart-type de 0,71).

Concernant l'estimation de la facilité de la réalisation du défi individuel, les participants ont en moyenne attribué une note de 3,32/5 (écart-type de 0,89), ce qui équivaut à des défis facilement réalisables. Ils pensent avoir toutes les ressources nécessaires pour réaliser le ou les défis individuels choisis (note moyenne de 3,53/5, écart-type de 1,02). Les participantes ont précisé de quelles ressources supplémentaires ils auraient besoin pour réaliser le ou les défis

individuels. Par exemple, certains d'entre eux ont besoin de temps (dans 30,8% des réponses), de connaître les astuces (dans 30,8% des réponses), d'avoir des idées (dans 7,7% des cas) et également de s'informer plus (dans 30,8% des réponses). D'autres aimeraient connaître les bonnes adresses (dans 15,4% des réponses) ou être à proximité de ces adresses (dans 15,4% des réponses) et avoir du matériel précis (dans 15,4% des réponses). D'autres personnes évoquent le manque de place chez eux (dans 7,7% des réponses) pour pouvoir réaliser le défi individuel ou alors aimeraient bien avoir du soutien de la part de leurs proches (dans 7,7% des réponses) et être plus organisées (dans 7,7% des réponses). Enfin, une participante aurait besoin d'obtenir des autorisations (dans 7,7% des réponses) puisqu'elle a écrit : « J'aimerais que les copropriétaires acceptent de mettre un compost commun dans le jardin de l'immeuble afin qu'il soit plus facilement accessible pour jeter mes déchets verts ».

Atelier 2 - Enquête sur les étiquettes alimentaires !

Le second atelier portait sur l'alimentation et plus précisément sur le décryptage des étiquettes alimentaires. 21 personnes ont répondu au questionnaire dont 18 personnes présentes et 3 autres, absentes à l'atelier. Parmi les 18 participants présents, 7 personnes sont venues au créneau du samedi matin, de 10h à 12h (33,3% des réponses) et 11, à celui de l'après-midi, de 14h à 16h (52,4% des réponses). Concernant les personnes absentes à l'atelier, elles avaient toutes des raisons différentes. L'une a précisé qu'elle n'était pas disponible sur les différents créneaux proposés (33,3% des réponses), une autre que le créneau auquel elle voulait s'inscrire était complet (33,3% des réponses) et enfin, une dernière participante s'était inscrite mais a eu un empêchement de dernière minute (33,3% des réponses).

En moyenne, les participants ont attribué une note de 8,22/10 (écart-type de 1,26) à cet atelier, avec des notes allant de 6 à 10/10. Parmi ceux qui ont donné leur avis global sur l'atelier, la plupart d'entre eux l'ont trouvé intéressant (dans 38,5% des réponses) et instructif (dans 30,8% des réponses). 3 personnes ont trouvé que la thématique de l'atelier avait été abordée dans sa totalité (dans 23,1% des réponses) et qu'on leur avait donné beaucoup d'exemples concrets (dans 15,4% des réponses) contre une personne qui a trouvé que tous les sujets n'avaient pas été traités (dans 7,7% des réponses). D'autres personnes ont trouvé qu'il avait été bien organisé (dans 15,4% des réponses), bien animé (dans 15,4% des réponses) et qu'il y avait une bonne dynamique de groupe (dans 15,4% des réponses). Une autre personne a trouvé que l'atelier était convivial (dans 7,7% des réponses) et qu'il y avait eu beaucoup d'échanges (dans 7,7% des réponses). Mais deux participants ont été dérangés par les bruits extérieurs comme les enfants bruyants (dans 15,4% des réponses), une personne a trouvé qu'il y avait eu une mauvaise gestion du temps (dans 7,7% des réponses) et une dernière, que l'atelier n'était pas assez ludique (dans 7,7% des réponses), étant trop axé sur la théorie. Par exemple, une participante a écrit : « Cet atelier était génial. Il y a eu énormément de contenu et de théories sur l'alimentation, avec des chiffres précis et des données scientifiques [...]. J'ai également beaucoup aimé le dynamisme et les échanges de cet atelier ».

Plus précisément, concernant la thématique de l'atelier qui portait sur l'alimentation, les participants ont attribué une note moyenne de 4,5/5 (écart-type de 0,62) et pour le contenu de l'atelier, une note de 4,4/5 (écart-type de 0,51).

Concernant les raisons de l'appréciation de l'atelier, les participants avaient le choix entre plusieurs réponses. La majorité d'entre eux a aimé échanger avec les autres participants (dans 72,2% des réponses) et acquérir de nouvelles connaissances (dans 66,7% des réponses). D'autres participants ont aimé échanger, cette fois-ci, avec les intervenants (dans 38,9% des réponses) et également, devoir s'engager sur un défi individuel (dans 33,3% des réponses). 5 personnes ont apprécié qu'il y ait une animation séparée pour les enfants (dans 27,8% des réponses). 4 autres personnes ont plutôt aimé

la bonne ambiance durant l'atelier (dans 22,2% des réponses). Enfin, une personne a aimé faire l'atelier en famille (dans 5,6% des réponses).

A la fin de l'atelier, les participants ont pu choisir un ou plusieurs défis individuels, dans lesquels ils souhaitent s'engager. Lors de cet atelier, les participants ont choisi environ trois défis (moyenne de 2,76 et écart-type de 2,26). Sur 21 participants, 10 ont décidé de cuisiner et de varier leur alimentation (dans 47,6% des réponses) et 9 autres ont décidé d'acheter leurs produits en vrac (dans 42,9% des réponses). 8 participants ont choisi de limiter les pertes et le gaspillage (dans 38,1% des réponses). D'autres ont décidé de limiter les produits transformés (dans 33,3% des réponses) et de manger local et de saison (dans 33,3% des réponses). 4 participants ont choisi de végétaliser leur alimentation (dans 19% des réponses) et consommer en circuit court (dans 19% des réponses). 3 autres participants se sont engagés en commerce équitable (dans 14,3% des réponses). Enfin, des participants ont choisi de consommer des produits bio (dans 9,5% des réponses), de consommer des produits de l'agroécologie (dans 9,5% des réponses) et de faire de la sensibilisation (dans 9,5% des réponses). En moyenne, les défis individuels de cet atelier ont un score de difficulté de 0,27/3 (écart-type de 0,36), ce qui signifie qu'ils sont très facilement réalisables. Mais nous pouvons constater que la majorité des participants a choisi un défi individuel difficilement réalisable puisque le défi « Cuisiner et varier son alimentation » s'est vu attribuer un score moyen de 2/3 (écart-type de 0,71).

Concernant l'estimation de la facilité de la réalisation du défi individuel, les participants ont en moyenne attribué une note de 3,29/5 (écart-type de 0,46), ce qui équivaut à des défis facilement réalisables. Ils pensent avoir toutes les ressources nécessaires pour réaliser le ou les défis individuels choisis (note moyenne de 3,57/5, écart-type de 0,81). Les participants ont précisé de quelles ressources supplémentaires ils auraient besoin pour réaliser le ou les défis individuels. Par exemple, certains d'entre eux aimeraient connaître les bonnes adresses (dans 27,3% des réponses) et ont besoin de temps (dans 27,3% des réponses). 2 personnes aimeraient avoir plus d'idées (dans 18,2% des réponses) tandis que d'autres aimeraient s'informer plus (dans 9,1% des réponses) et connaître l'utilisation d'un matériel précis (dans 9,1% des réponses). Une personne aurait besoin de bien s'organiser (dans 9,1% des réponses) et que sa famille contribue à la réalisation du ou des défis individuels (dans 9,1% des réponses). Enfin, une personne a précisé qu'elle devait faire appel à des spécialistes (dans 9,1% des réponses) comme un nutritionniste pour l'aider à décrypter son alimentation.

Atelier 3 - Eau là là ! A la découverte du cycle de l'eau

Le troisième atelier portait sur le cycle de l'eau. 22 personnes ont répondu au questionnaire dont 16 personnes présentes et 6 autres, absentes à l'atelier. Parmi les 16 participants présents, 9 personnes sont venues au créneau du samedi matin, de 10h à 12h (40,9% des réponses) et 7, à celui de l'après-midi, de 14h à 16h (31,8% des réponses). Concernant les personnes absentes à l'atelier, elles avaient toutes des raisons

différentes. 4 d'entre elles n'étaient pas disponibles sur les différents créneaux proposés (dans 66,7% des réponses). Un participant n'était pas intéressé par la thématique de l'atelier (dans 16,7% des réponses) et une autre n'était pas au courant qu'il y avait un atelier (dans 16,7% des réponses).

En moyenne, les participants ont attribué une note de 8,38/10 (écart-type de 1,02) à cet atelier, avec des notes allant de 7 à 10/10. Les participants ont trouvé cet atelier intéressant (dans 40% des réponses), instructif (dans 13,3% des réponses) avec beaucoup d'échanges (dans 6,7% des réponses). 2 personnes ont trouvé qu'il était convivial (dans 13,3% des réponses), bien organisé (dans 13,3% des réponses), bien animé (dans 13,3% des réponses) et ludique (dans 13,3% des réponses). D'autres ont apprécié de pouvoir pratiquer lors de cet atelier (dans 13,3% des réponses) et ont trouvé qu'il était accessible pour les enfants (dans 6,7% des réponses). Par contre, 3 personnes ont trouvé que la thématique n'avait pas été abordée dans sa totalité (dans 20% des réponses) et une autre, qu'il n'y avait pas eu assez d'échanges (dans 6,7% des réponses). Une mauvaise gestion du temps (dans 6,7% des réponses) et des bruits (dans 6,7% des réponses) tels que des enfants bruyants ont également été retrouvés dans les remarques des participants.

Plus précisément, concernant la thématique de l'atelier qui portait sur le cycle de l'eau, les participants ont attribué une note moyenne de 4,81/5 (écart-type de 0,40) et pour le contenu de l'atelier, une note de 4,3/5 (écart-type de 0,60).

Concernant les raisons de l'appréciation de l'atelier, les participants avaient le choix entre plusieurs réponses. La plupart d'entre eux a aimé acquérir de nouvelles connaissances (dans 81,3% des réponses) et d'échanger avec les autres participants (dans 56,3% des réponses). 9 participants ont également apprécié les activités proposées (dans 43,8% des réponses) lors de l'atelier. De plus, 4 autres ont aimé la bonne ambiance (dans 25% des réponses) et de faire l'activité en famille (dans 25% des réponses). D'autres personnes ont apprécié échanger avec les intervenantes (dans 12,5% des réponses) et devoir s'engager sur un défi individuel (dans 12,5% des réponses). Une dernière personne a apprécié pouvoir apprendre à faire de nouvelles choses (dans 6,3% des réponses). Par exemple, un participant a écrit : « L'atelier était très convivial et instructif, mais parfois un peu bruyant ».

A la fin de l'atelier, les participants ont pu choisir un ou plusieurs défis individuels, dans lesquels ils souhaitaient s'engager. Lors de cet atelier, les participants ont choisi environ un défi à réaliser (moyenne de 1,32 et écart-type de 0,57). Sur 22 participants, 14 ont décidé de limiter leur consommation d'eau (dans 63,6% des réponses). 9 autres se sont engagés à faire attention aux produits chimiques et déversés dans l'eau (dans 40,9% des réponses). D'autres personnes ont choisi de sensibiliser leur école et entreprise (dans 22,7% des réponses) et une dernière personne a décidé de modifier son alimentation en prenant en compte la part d'eau nécessaire à la production des aliments (dans 4,5% des réponses). Aucun participant n'a souhaité s'engager dans une opération

de nettoyage et s'intéresser et militer pour/contre un grand projet écologique. En moyenne, les défis individuels de cet atelier ont un score de difficulté de 1,93/3 (écart-type de 0,62), ce qui signifie qu'ils sont moyennement difficiles à réaliser. En effet, la majorité des participants a choisi le défi individuel « Limiter sa consommation d'eau » qui a un score moyen de 1/3 (écart-type de 0).

Concernant l'estimation de la facilité de la réalisation du défi individuel, les participants ont en moyenne attribué une note de 3,27/5 (écart-type de 0,7), ce qui équivaut à des défis facilement réalisables. Ils pensent avoir toutes les ressources nécessaires pour réaliser le ou les défis individuels choisis (note moyenne de 4,05/5, écart-type de 0,79). Les participants ont précisé de quelles ressources supplémentaires ils auraient besoin pour réaliser le ou les défis individuels. Par exemple, certains participants aimeraient avoir plus de temps (dans 37,5% des réponses) et également plus d'idées (dans 25% des réponses). D'autres personnes ont précisé qu'elles aimeraient connaître les astuces (dans 12,5% des réponses), être plus motivées (dans 12,5% des réponses) et avoir plus de soutien de l'entourage (dans 12,5% des réponses). Enfin, une personne a ajouté qu'elle a besoin d'obtenir des autorisations (dans 12,5% des réponses).

Atelier 4 - Ateliers DIY Zéro Déchet

Le quatrième atelier portait sur la réalisation de DIY zéro déchet comme des furoshiki, des produits d'entretien et cosmétiques. 22 personnes ont répondu au questionnaire, toutes présentes à l'atelier. 14 personnes sont venues au premier créneau du samedi après-midi, de 14h à 16h (63,6% des réponses) et 8, au second créneau, de 16h à 18h (36,4% des réponses).

En moyenne, les participants ont attribué une note de 8,27/10 (écart-type de 0,94) à cet atelier, avec des notes allant de 7 à 10/10. Les participants ont trouvé cet atelier instructif (dans 41,2% des réponses), intéressant (dans 11,8% des réponses) et abordé dans sa totalité (dans 5,9% des réponses). 4 participants ont trouvé cet atelier très pratique (dans 23,5% des réponses) puisqu'ils pouvaient réaliser eux-mêmes les DIY. D'autres personnes ont trouvé que l'atelier était convivial (dans 5,9% des réponses) et bien animé (dans 5,9% des réponses). Mais, certaines personnes ont trouvé dommage de ne pas pouvoir participer à toutes les activités proposées (dans 41,2% des réponses) et ne pas pouvoir tout le temps pratiquer (dans 5,9% des réponses). 2 participants ont trouvé que la thématique de l'atelier n'avait pas été abordée dans sa totalité (dans 11,8% des réponses). Enfin, d'autres participants ont évoqué un manque d'organisation de l'atelier (dans 5,9% des réponses), une mauvaise gestion du temps (dans 5,9% des réponses) et un atelier qui ne laissait pas trop la place aux échanges (dans 5,9% des réponses). Par exemple, un participant écrit : « C'était une bonne expérience mais dommage d'avoir eu à choisir entre différents produits à fabriquer [...] ».

Plus précisément, concernant la thématique de l'atelier qui portait sur les DIY zéro déchet, les participants ont attribué une note moyenne de 4,91/5 (écart-type de 0,29) et pour le contenu de l'atelier, une note de 4,7/5 (écart-type de 0,57).

Concernant les raisons de l'appréciation de l'atelier, les participants avaient le choix entre plusieurs réponses. La majorité d'entre eux a aimé apprendre à faire de nouvelles choses (dans 68,2% des réponses) et les activités proposées durant cet atelier (dans 63,6% des réponses). 7 personnes ont également apprécié acquérir de nouvelles connaissances (dans 31,8% des réponses), échanger avec les autres participants (dans 31,8% des réponses) et l'ambiance de l'atelier (dans 31,8% des réponses). D'autres personnes ont aimé pouvoir faire l'activité en famille (dans 27,3% des réponses), devoir s'engager sur un défi individuel (dans 13,6% des réponses) et échanger avec les intervenantes (dans 9,1% des réponses).

A la fin de l'atelier, les participants ont pu choisir un ou plusieurs défis individuels, dans lesquels ils souhaitent s'engager. Lors de cet atelier, les participants ont choisi environ deux défis à réaliser (moyenne de 1,55 et écart-type de 0,91). Sur 22 participants, 10 se sont engagés à faire du tri chez eux pour donner et/ou revendre des objets qui ne servent plus (dans 45,5% des réponses). 7 participants se sont également engagés à explorer d'autres recettes de DIY (dans 31,8% des réponses) et à prêter attention aux labels (dans 31,8% des réponses). 3 personnes ont décidé de sensibiliser leur entourage (dans 13,6% des réponses) et de réparer/faire réparer un objet ou vêtement usagé (dans 13,6% des réponses). Enfin, peu de participants ont choisi d'appliquer la méthode BISOU avant chaque nouvel achat (dans 9,1% des réponses), de faire du bénévolat (dans 9,1% des réponses), de privilégier les achats d'occasion (dans 4,5% des réponses) et de louer/prêter leurs biens (dans 4,5% des réponses). En moyenne, les défis individuels de cet atelier ont un score de difficulté de 1,78/3 (écart-type de 0,42), ce qui signifie qu'ils sont moyennement difficiles à réaliser. En effet, la majorité des participants a choisi le défi individuel « Faire du tri chez soi pour donner et/ou revendre des objets qui ne servent plus », qui a un score moyen de 1,4/3 (écart-type de 0,55).

Concernant l'estimation de la facilité de la réalisation du défi individuel, les participants ont en moyenne attribué une note de 3,71/5 (écart-type de 0,46), ce qui équivaut à des défis facilement réalisables. Ils pensent avoir toutes les ressources nécessaires pour réaliser le ou les défis individuels choisis (note moyenne de 4,19/5, écart-type de 0,60). Les participants ont précisé de quelles ressources supplémentaires ils auraient besoin pour réaliser le ou les défis individuels. Par exemple, certains participants aimeraient avoir plus de temps (dans 50% des réponses), de connaître les astuces (dans 30% des réponses) et d'avoir de la motivation pour réaliser le défi individuel (dans 30% des réponses). En effet, une personne a écrit : « Cela demande de la volonté de faire soi-même les produits ainsi qu'avoir le temps de les faire ». Enfin, une personne a besoin de se procurer du matériel (dans 10% des réponses) et une autre, de la contribution de sa famille (dans 10% des réponses).

Atelier 5 - Initiation au compostage

Le cinquième atelier portait sur le compostage des déchets. 17 personnes ont répondu au questionnaire dont 15 personnes présentes et 2 autres, absentes à l'atelier. Parmi les 15 participants présents, 4 personnes sont venues au créneau du samedi matin, de 10h à 11h (23,5% des réponses) et 3, à celui de 11h à 12h (17,8% des réponses). 3 personnes sont venues au créneau du samedi après-midi, de 14h à 15h (17,8% des réponses) et 5, à celui de 15h à 16h (29,4% des réponses). Concernant les 2 personnes absentes à l'atelier, l'une n'a pas réussi à s'inscrire (50% des réponses) et l'autre, avait déjà participé à cet atelier l'année précédente (50% des réponses).

En moyenne, les participants ont attribué une note de 8,13/10 (écart-type de 1,73) à cet atelier, avec des notes allant de 3 à 7/10. Les participants ont trouvé cet atelier intéressant (dans 35,7% des réponses), instructif (dans 35,7% des réponses) et bien animé (dans 14,3% des réponses). D'autres participants l'ont également trouvé convivial (dans 28,6% des réponses), ludique (dans 7,1% des réponses) et aussi pratique puisque certains ont pu s'initier au compostage (dans 7,1% des réponses). Par contre, 5 personnes ont trouvé que la thématique du compostage n'avait pas été abordée dans sa totalité (dans 35,7% des réponses) et que l'atelier était trop court (dans 21,4% des réponses). En effet, un participant a écrit : « L'atelier était sympathique mais un peu "léger" si on a déjà quelques connaissances sur le sujet ». Enfin, un participant a expliqué qu'il n'avait pas pu pratiquer durant l'atelier (dans 7,1% des réponses) et un autre, que l'atelier n'était pas accessible pour les enfants (dans 7,1% des réponses).

Plus précisément, concernant la thématique de l'atelier qui portait sur le compostage, les participants ont attribué une note moyenne de 4,93/5 (écart-type de 0,26) et pour le contenu de l'atelier, une note de 4,53/5 (écart-type de 0,74).

Concernant les raisons de l'appréciation de l'atelier, les participants avaient le choix entre plusieurs réponses. La majorité des participants a aimé échanger avec les intervenantes (dans 60% des réponses), acquérir de nouvelles connaissances (dans 53,3% des réponses) et apprendre à faire de nouvelles choses (dans 53,3% des réponses). 7 personnes ont apprécié échanger avec les autres participantes (dans 46,7% des réponses). D'autres personnes ont également apprécié l'ambiance de l'atelier (dans 26,7% des réponses), faire l'activité en famille (dans 13,3% des réponses) et devoir s'engager sur un défi individuel (dans 6,7% des réponses).

A la fin de l'atelier, les participantes ont pu choisir un ou plusieurs défis individuels, dans lesquels ils souhaitaient s'engager. Lors de cet atelier, les participantes ont tous choisi un défi à réaliser (moyenne de 1 et écart-type de 0). Sur 17 participants, 11 se sont engagés à composter dans un jardin partagé (dans 64,7% des réponses). 4 personnes ont décidé de mettre en place un compost dans leur copropriété (dans 23,5% des réponses) et 2 autres, de composter avec un lombricomposteur d'appartement (dans 11,8% des réponses). En moyenne, les défis individuels de cet atelier ont un score de difficulté de 1,73/3 (écart-type de 0,58), ce qui signifie qu'ils sont moyennement difficiles

à réaliser. Mais, la majorité des participants a choisi un défi individuel facile à réaliser. Il s'agit du défi « Composter dans un jardin partagé », qui s'est vu attribuer un score moyen de 1,4/3 (écart-type de 0,89).

Concernant l'estimation de la facilité de la réalisation du défi individuel, les participants ont en moyenne attribué une note de 4,18/5 (écart-type de 0,81), ce qui équivaut à des défis facilement réalisables. Ils pensent avoir toutes les ressources nécessaires pour réaliser le ou les défis individuels choisis (note moyenne de 4,53/5, écart-type de 0,62). Les participants ont précisé de quelles ressources supplémentaires ils auraient besoin pour réaliser le ou les défis individuels. Par exemple, certains participants ont besoin de plus s'informer (dans 33% des réponses), d'avoir plus d'idées (dans 16,7% des réponses) ou encore d'installer le matériel nécessaire à la réalisation du défi individuel (dans 16,7% des réponses). Une autre personne a évoqué qu'elle aurait besoin de soutien de la part de son entourage (dans 16,7% des réponses) et une autre d'autorisations (dans 16,7% des réponses) notamment pour installer un composteur dans sa copropriété.

Atelier 6 - Balade à la découverte de la faune et la flore locale

Le sixième atelier portait sur la découverte de l'environnement, de la faune et la flore locale d'Alfortville. 24 personnes ont répondu au questionnaire dont 19 personnes présentes et 5 autres, absentes à l'atelier. Parmi les 19 participants présents, 11 personnes sont venues au créneau du samedi matin, de 10h à 12h (45,8% des réponses) et 8, à celui du samedi après-midi de 14h à 16h (33,3% des réponses). Concernant les personnes absentes à l'atelier, 4 d'entre elles n'étaient pas disponibles sur les différents créneaux proposés (80% des réponses) et une n'a pas pu s'inscrire car le créneau voulu était complet (20% des réponses).

En moyenne, les participants ont attribué une note de 8,16/10 (écart-type de 1,34) à cet atelier, avec des notes allant de 6 à 10/10. Les participants ont trouvé cet atelier intéressant (dans 56,3% des réponses), instructif (dans 25% des réponses), bien animé (dans 18,8% des réponses) et bien organisé (dans 6,3% des réponses). D'autres participants l'ont également trouvé convivial (dans 6,3% des réponses), ludique (dans 6,3% des réponses) et aussi accessible aux enfants (dans 6,3% des réponses). Par contre, plusieurs participants ont évoqué des conditions extérieures difficiles telles que la météo (dans 31,3% des réponses). D'autres participants ont trouvé que la thématique de l'atelier n'avait pas été abordée dans sa totalité (dans 18,8% des réponses) et que l'atelier était trop court (dans 6,3% des réponses). Par exemple, un participant a écrit : « L'atelier était super intéressant mais le temps n'était malheureusement pas vraiment propice à l'observation de la faune et la flore ».

Plus précisément, concernant la thématique de l'atelier qui portait sur la découverte de la faune et de la flore locale, les participants ont attribué une note moyenne de 4,47/5 (écart-type de 0,84) et pour le contenu de l'atelier, une note de 4,16/5 (écart-type de 0,76).

Concernant les raisons de l'appréciation de l'atelier, les participants avaient le choix entre plusieurs réponses. La majorité des participants a aimé acquérir de nouvelles connaissances (dans 57,9% des réponses), échanger avec les intervenants (dans 52,6% des réponses) et également avec les autres participants (dans 42,1% des réponses). 6 personnes ont apprécié l'ambiance de l'atelier (dans 31,6% des réponses) et pouvoir faire l'activité en famille (dans 31,6% des réponses). Enfin, d'autres personnes ont préféré d'avoir à s'engager sur un défi individuel (dans 10,5% des réponses) et les activités proposées (dans 5,3% des réponses).

A la fin de l'atelier, les participants ont pu choisir un ou plusieurs défis individuels, dans lesquels ils souhaitaient s'engager. Lors de cet atelier, les participants ont choisi en moyenne, deux défis à réaliser (moyenne de 1,58 et écart-type de 0,83). Sur 24 participants, 8 se sont engagés à télécharger une application d'identification de la faune et de la flore (dans 33,3% des réponses) et 7 autres, à identifier 10 espèces autour de chez eux et à le partager sur le groupe WhatsApp de leur équipe (dans 29,2% des réponses). D'autres personnes ont choisi de participer à une collecte de déchets (dans 25% des réponses), à aider à multiplier les habitats pour accueillir la faune (dans 20,8% des réponses) et à faire un herbier photo ou dessin et à le partager sur le groupe WhatsApp de leur équipe (dans 16,7% des réponses). Enfin, 3 personnes ont décidé de s'inscrire à un MOOC (dans 12,5% des réponses), de semer/planter des espèces mellifères avec un panneau, en pied d'arbre (dans 12,5% des réponses) et 2 personnes, de s'intéresser aux sciences participatives (dans 8,3% des réponses). Aucun participant n'a souhaité s'engager sur le défi individuel « Je participe aux aménagements favorisant la biodiversité dans les jardins partagés de la ville ». En moyenne, les défis individuels de cet atelier ont un score de difficulté de 1,83/3 (écart-type de 0,21), ce qui signifie qu'ils sont moyennement difficiles à réaliser. En effet, la majorité des participants a choisi de s'engager sur le défi individuel « Je télécharge une application d'identification de la faune et de la flore », qui a un score moyen de 1,6/3 (écart-type de 0,89).

Concernant l'estimation de la facilité de la réalisation du défi individuel, les participants ont en moyenne attribué une note de 3,83/5 (écart-type de 0,87), ce qui équivaut à des défis relativement faciles à réaliser. Ils pensent avoir les ressources nécessaires pour réaliser le ou les défis individuels choisis (note moyenne de 3,92/5, écart-type de 0,97). Les participants ont précisé de quelles ressources supplémentaires ils auraient besoin pour réaliser le ou les défis individuels. Par exemple, la majorité d'entre eux a besoin de s'informer plus (dans 87,5% des réponses), de plus de temps (dans 25% des réponses), de se procurer du matériel spécifique (dans 12,5% des réponses) ou encore, d'être à proximité de lieux précis (dans 12,5% des réponses). En effet, une personne a écrit : « J'aurais besoin de plus de temps et d'espaces verts, plus vastes et proches de chez moi ».

Atelier 7 - Parcours alimentation durable et alternatives locales

Le septième atelier portait sur la rencontre des alternatives alimentaires à Alfortville et alentours. 13 personnes ont répondu au questionnaire dont 11 personnes présentes et 2 autres, absentes à l'atelier. Parmi les 11 participants présents, 2 personnes sont venues au créneau du samedi matin, de 10h à 12h (15,4% des réponses) et 9, à celui du samedi après-midi de 14h30 à 16h30 (69,2% des réponses). Concernant les personnes absentes à l'atelier, une n'était pas disponible sur les différents créneaux proposés (50% des réponses) et une autre s'était inscrite mais a eu un empêchement de dernière minute (50% des réponses).

En moyenne, les participants ont attribué une note de 8,82/10 (écart-type de 0,60) à cet atelier, avec des notes allant de 8 à 10/10. Les participants ont trouvé cet atelier convivial (dans 33,3% des réponses), intéressant (dans 33,3% des réponses) et instructif (dans 22,2% des réponses). D'autres participants ont trouvé qu'ils avaient été très bien accueillis par les commerçantes (dans 33,3% des réponses). En effet, une personne a écrit : « Une superbe balade des alternatives alimentaires, les différentes actrices rencontrées étaient très accueillantes [...] ». Enfin, une dernière personne a trouvé qu'il y avait eu une bonne dynamique de groupe (dans 11,1% des réponses).

Plus précisément, concernant la thématique de l'atelier qui portait sur les alternatives alimentaires, les participants ont attribué une note moyenne de 4,73/5 (écart-type de 0,47) et pour le contenu de l'atelier, une note de 4,82/5 (écart-type de 0,40).

Concernant les raisons de l'appréciation de l'atelier, les participants avaient le choix entre plusieurs réponses. La plupart des participants a aimé l'ambiance de l'atelier (dans 81,8% des réponses), échanger avec les intervenantes (dans 54,5% des réponses) et aussi avec les autres participants (dans 45,4% des réponses). D'autres personnes ont aimé acquérir de nouvelles connaissances (dans 36,4% des réponses) et devoir s'engager sur un défi individuel (dans 18,2% des réponses). Enfin, une personne a également apprécié les activités proposées (dans 9,1% des réponses) et pouvoir faire l'activité en famille (dans 9,1% des réponses).

A la fin de l'atelier, les participants ont pu choisir un ou plusieurs défis individuels, dans lesquels ils souhaitaient s'engager. Lors de cet atelier, les participants ont choisi en moyenne, deux défis à réaliser (moyenne de 1,79 et écart-type de 0,89). Sur 13 participants, 6 se sont engagés à aller découvrir une alternative évoquée durant la balade mais non visitée ce jour-là (dans 46,2% des réponses) et 5 autres, à s'inscrire à la newsletter bimestriel « Alimentation saine et durable » de J'aime le vert (dans 38,5% des réponses). 4 autres personnes ont décidé de tester l'achat d'un nouvel aliment en vrac (dans 30,8% des réponses) et 3 autres, de choisir un acteur parmi ceux visités durant la balade et d'y retourner faire des achats (dans 23,1% des réponses). 2 participants ont, quant à eux, décidé de s'engager dans une association locale œuvrant pour la transition alimentaire (dans 15,4% des réponses). Enfin, d'autres participants ont préféré s'engager à partager un ou plusieurs lieux visités durant la balade à leur entourage (dans 7,7% des

réponses), à participer à une visite de la ferme du maraîcher de l'AMAP Alfortville (dans 7,7% des réponses) ou encore à tester un nouvel aliment ou recette avec un aliment qu'ils ne mangeaient pas jusqu'à présent et qu'ils ont découvert dans l'un des points de vente visités lors de la balade (dans 7,7% des réponses). Par contre, aucun participant ne s'est engagé à être bénévole pour l'AMAP Alfortville, le temps d'une rencontre et à découvrir/redécouvrir les producteurs en agriculture biologique, agriculture raisonnée ou encore d'une ferme en conversation sur les marchés locaux. En moyenne, les défis individuels de cet atelier ont un score de difficulté de 2,08/3 (écart-type de 0,30), ce qui signifie qu'ils sont difficiles à réaliser. En effet, la majorité des participants a choisi de s'engager sur le défi individuel « Aller découvrir une alternative évoquée durant la balade mais non visitée ce jour- là », qui a un score moyen de 2/3 (écart-type de 0,7).

Concernant l'estimation de la facilité de la réalisation du défi individuel, les participants ont en moyenne attribué une note de 4,23/5 (écart-type de 0,93), ce qui équivaut à des défis très faciles à réaliser. Ils pensent avoir les ressources nécessaires pour réaliser le ou les défis individuels choisis (note moyenne de 4,54/5, écart-type de 0,97). Une personne a précisé qu'elle aurait besoin de connaître les bonnes adresses (dans 100% des réponses).

Atelier 8 - Attirer la biodiversité chez soi

Le huitième atelier portait sur la biodiversité et plus spécifiquement, sur comment accueillir la biodiversité chez soi. 15 personnes ont répondu au questionnaire dont 12 personnes présentes et 3 autres, absentes à l'atelier. Parmi les 12 participants présents, 7 personnes sont venues au créneau du samedi matin, de 10h à 12h (46,7% des réponses) et 5, à celui du samedi après-midi de 14h à 16h (33,3% des réponses). Concernant les personnes absentes à l'atelier, deux n'étaient pas disponibles sur les différents créneaux proposés (66,7% des réponses) et une autre s'était inscrite mais a eu un empêchement de dernière minute (33,3% des réponses).

En moyenne, les participants ont attribué une note de 8,58/10 (écart-type de 1,88) à cet atelier, avec des notes allant de 4 à 10/10. Les participants ont trouvé cet atelier intéressant (dans 36,4% des réponses), bien animé (dans 27,3% des réponses), avec de nombreux échanges (dans 9,1% des réponses) et convivial (dans 9,1% des réponses). D'autres personnes ont trouvé que beaucoup de pistes d'améliorations avaient été proposées (dans 9,1% des réponses), que l'atelier était ludique (dans 9,1% des réponses) et accessibles pour les enfants (dans 9,1% des réponses). Mais, des participants ont trouvé que l'atelier n'avait pas été abordé dans sa totalité (dans 18,2% des réponses), que peu d'exemples concrets (dans 9,1% des réponses) et de pistes d'amélioration ont été donnés (dans 9,1% des réponses). En effet, un participant a précisé : « Très intéressant mais je pensais qu'on allait aussi nous montrer comment fabriquer certains aménagements pour accueillir la faune ». Enfin, une dernière personne a trouvé que l'atelier avait été trop court (dans 9,1% des réponses).

Plus précisément, concernant la thématique de l'atelier qui portait sur la biodiversité, les participants ont attribué une note moyenne de 4,75/5 (écart-type de 0,62) et pour le contenu de l'atelier, une note de 4,17/5 (écart-type de 1,19).

Concernant les raisons de l'appréciation de l'atelier, les participants avaient le choix entre plusieurs réponses. La majorité des participants a apprécié acquérir de nouvelles connaissances (dans 58,3% des réponses), échanger avec les autres participants (dans 50% des réponses) et les intervenants (dans 41,7% des réponses). 5 participants ont également apprécié l'ambiance de l'atelier (dans 41,7% des réponses). 3 participants ont apprécié les activités proposées (dans 25% des réponses) et de pouvoir faire l'activité en famille (dans 25% des réponses) et 2 autres, d'apprendre à faire de nouvelles choses (dans 16,7% des réponses) et de devoir s'engager sur un défi individuel (dans 16,7% des réponses).

A la fin de l'atelier, les participants ont pu choisir un ou plusieurs défis individuels, dans lesquels ils souhaitent s'engager. Lors de cet atelier, les participants ont choisi en moyenne, deux défis à réaliser (moyenne de 2 et écart-type de 1,13). Sur 15 participants, 8 ont décidé de planter des fleurs mellifères et/ou des plantes aromatiques dans leur jardin ou sur leur balcon (dans 53,3% des réponses) et 7 autres, de prendre du temps pour écouter et observer les oiseaux et insectes (dans 46,7% des réponses). 4 participants se sont engagés à sensibiliser à leur travail, à végétaliser leurs bureaux et à se renseigner sur l'impact environnemental de leur entreprise (dans 26,7% des réponses) et 3 autres, à faire attention à la provenance et au statut de l'espèce de plante qu'ils achètent (dans 20% des réponses). Enfin d'autres participants ont choisi de réaliser des plantations en pied d'arbre (dans 13,3% des réponses), de participer à un prochain atelier dans les jardins partagés de J'aime Le Vert et d'aider aux aménagements (dans 13,3% des réponses), d'installer un abreuvoir et des abris pour la faune (dans 13,3% des réponses) ou encore de participer à une fresque de la biodiversité (dans 13,3% des réponses). Par contre, aucun participant ne s'est engagé à se renseigner sur la démarche citoyenne des « Incroyables Comestibles » pour mettre en place des bacs dans leur ville ou sur les solutions mises en place par leur ville pour la biodiversité. En moyenne, les défis individuels de cet atelier ont un score de difficulté de 1,82/3 (écart-type de 0,30), ce qui signifie qu'ils sont moyennement difficiles à réaliser. En effet, la majorité des participants a choisi de s'engager sur le défi individuel « Je plante des fleurs mellifères et/ou des plantes aromatiques dans mon jardin ou sur mon balcon », qui a un score moyen de 2,2/3 (écart-type de 0,84).

Concernant l'estimation de la facilité de la réalisation du défi individuel, les participants ont en moyenne attribué une note de 4,20/5 (écart-type de 0,77), ce qui équivaut à des défis très faciles à réaliser. Ils pensent avoir les ressources nécessaires pour réaliser le ou les défis individuels choisis (note moyenne de 4,13/5, écart-type de 0,83). Plusieurs participants ont précisé qu'ils avaient besoin de temps (dans 28,6% des réponses), de plus s'informer (dans 28,6% des réponses) et d'avoir plus de motivation

(dans 28,6% des réponses). Enfin, d'autres participants ont besoin de plus d'idées (dans 14,3% des réponses) et d'avoir du matériel précis (dans 14,3% des réponses).

Atelier 9 - Des ruches dans la ville

Le neuvième atelier portait sur les pollinisateurs et les sciences participatives. 17 personnes ont répondu au questionnaire dont 16 personnes présentes et 1 autre, absente à l'atelier. Parmi les 16 participants présents, 7 personnes sont venues au créneau du samedi matin, de 10h à 12h (41,2% des réponses) et 9, à celui du samedi après-midi de 14h à 16h (52,9% des réponses). Concernant la personne absente à l'atelier, elle était inscrite mais elle a eu un empêchement de dernière minute (100% des réponses).

En moyenne, les participants ont attribué une note de 9/10 (écart-type de 0,82) à cet atelier, avec des notes allant de 7 à 10/10. Les participants ont trouvé cet atelier intéressant (dans 53,8% des réponses), instructif (dans 30,8% des réponses), convivial (dans 23,1% des réponses) et ont trouvé que la thématique de l'atelier avait été abordée dans sa totalité (dans 7,7% des réponses). D'autres ont aimé avoir eu la possibilité de pratiquer (dans 15,4% des réponses). Mais, certains participants ont trouvé que l'atelier était trop court (dans 15,4% des réponses), qu'il manquait d'informations données (dans 7,7% des réponses) et qu'il n'était pas assez accessible pour les enfants (dans 15,4% des réponses). Par exemple, un participant a écrit : « J'ai beaucoup apprécié mettre en pratique les sciences participatives [...]. La présentation des ruches était très intéressante mais trop courte à mon goût ».

Plus précisément, concernant la thématique de l'atelier qui portait sur les pollinisateurs et les sciences participatives, les participants ont attribué une note moyenne de 4,88/5 (écart-type de 0,34) et pour le contenu de l'atelier, une note de 4,69/5 (écart-type de 0,48).

Concernant les raisons de l'appréciation de l'atelier, les participants avaient le choix entre plusieurs réponses. La majorité des participants a apprécié acquérir de nouvelles connaissances (dans 62,5% des réponses), échanger avec les intervenants (dans 62,5% des réponses), les activités proposées (dans 50% des réponses) ainsi que l'ambiance (dans 50% des réponses). D'autres personnes ont également aimé échanger avec d'autres participants (dans 12,5% des réponses), devoir s'engager sur un défi individuel (dans 12,5% des réponses) et pouvoir faire l'activité en famille (dans 12,5% des réponses). Enfin, une personne a aimé apprendre à faire de nouvelles choses (dans 6,3% des réponses) et une autre, qu'il y ait des activités séparées pour les enfants (dans 6,3% des réponses).

A la fin de l'atelier, les participants ont pu choisir un ou plusieurs défis individuels, dans lesquels ils souhaitaient s'engager. Lors de cet atelier, les participants ont choisi en moyenne, deux défis à réaliser (moyenne de 1,65 et écart-type de 0,79). Sur 17 participants, 7 ont décidé de visiter les ruches avec les apicultrices (dans 41,2% des réponses) et 6 autres, de continuer à planter des plantes mellifères et/ou aromatiques

dans leur jardin ou sur leur balcon (dans 35,3% des réponses). 4 participants se sont engagés à participer à un programme de sciences participatives (dans 23,5% des réponses), à participer à une récolte de miel (dans 23,5% des réponses) ou encore à aménager un abreuvoir pour les abeilles et insectes (dans 23,5% des réponses). Enfin, d'autres personnes ont choisi d'acheter du miel de producteurs locaux différents (dans 5,9% des réponses), de prendre en photo 5 pollinisateurs différents et de le partager à leur équipe (dans 5,9% des réponses) et de devenir agricultrice toute l'année en se formant avec les apicultrices (dans 5,9% des réponses). En moyenne, les défis individuels de cet atelier ont un score de difficulté de 2,05/3 (écart-type de 0,26), ce qui signifie qu'ils sont plutôt difficiles à réaliser. En effet, la majorité des participants a choisi de s'engager sur le défi individuel « Je visite les ruches avec les apicultrices », qui a un score moyen de 2/3 (écart-type de 1).

Concernant l'estimation de la facilité de la réalisation du défi individuel, les participants ont en moyenne attribué une note de 4,24/5 (écart-type de 0,83), ce qui équivaut à des défis très faciles à réaliser. Ils pensent avoir les ressources nécessaires pour réaliser le ou les défis individuels choisis (note moyenne de 4,35/5, écart-type de 0,79). Plusieurs participants ont précisé qu'ils avaient besoin de savoir utiliser du matériel (dans 25% des réponses) comme un appareil photo, de mieux s'organiser (dans 25% des réponses), de s'informer plus (dans 25% des réponses) ou encore de la contribution de leur famille (dans 25% des réponses).

Synthèse des résultats

Sur l'ensemble des questionnaires, 50 participants y ont répondu au moins une fois, ce qui fait qu'au total, nous avons pu comptabiliser 156 réponses.

En moyenne, les participants ont attribué une note de 8,38/10 (écart-type de 0,34) aux ateliers. Nous pouvons observer, d'après la figure 2, que les notes moyennes sont comprises entre 7,94 et 9/10, la note la plus basse étant pour l'atelier 1 portant sur le zéro déchet et la note la plus élevée, pour l'atelier 9, sur les pollinisateurs et les sciences participatives.

Pour la thématique des ateliers, les participants ont attribué en moyenne la note de 4,75/5 (écart-type de 0,17). Nous pouvons observer que les notes de la thématique des ateliers sont comprises entre 4,47 et 4,93/5, la note la plus basse étant pour l'atelier 6, portant sur la découverte de la faune et la flore locale, la note la plus élevée étant pour l'atelier 5, sur le compostage.

Pour le contenu des ateliers, les participants ont attribué en moyenne la note de 4,47/5 (écart-type de 0,26). Nous pouvons observer, d'après la figure 4, que les notes du contenu des ateliers sont comprises entre 4,09 et 4,69/5, la note la plus basse étant pour

l'atelier 8, portant sur la biodiversité, la note la plus élevée étant pour l'atelier 9, sur les pollinisateurs et les sciences participatives.

Concernant les raisons de l'appréciation de la totalité des ateliers nous pouvons constater que ce sont les items 1, 2, 4 et 7 qui ont les plus hauts scores de proportion. Plus précisément, les participants ont majoritairement apprécié acquérir de nouvelles connaissances (dans 55,9% des réponses), échanger avec les intervenants (dans 46,2% des réponses), avec les autres participants (dans 42% des réponses) et également l'ambiance des ateliers (dans 37,1% des réponses). Les items 3, 5, 6, 8 et 9, ont des scores de proportions moyens comparés aux autres. En effet, les participants sont moins nombreux à avoir apprécié les activités proposées (dans 25,2% des réponses), apprendre à faire de nouvelles choses (dans 21% des réponses) et pouvoir faire l'activité en famille (dans 18,9% des réponses). Enfin, les participants ont le moins évoqué avoir apprécié s'engager sur les défis individuels (dans 16,1% des réponses) et qu'il y ait des activités séparées pour les enfants (dans 6,3% des réponses).

Concernant les défis individuels, nous avons décidé de leur attribuer un score de difficulté, noté sur 3. Nous avons également calculé le score moyen des défis individuels par atelier. Nous pouvons observer que la majorité des ateliers ont un score moyen compris entre 1,7 et 2 sur 3, ce qui signifie qu'ils sont moyennement voire difficiles à réaliser. Nous pouvons, par contre, constater que ce n'est pas le cas pour l'atelier 2 portant sur l'alimentation avec un score moyen de 0,27 (écart-type de 0,36).

Annexe 9. Résultats détaillés des entretiens avec les référentes d'équipe

(DONNÉES, ANALYSE ET RÉDACTION PAR AMÉLIE LE DIRACH)

Entretiens de début de défi

Méthode

Notre échantillon est composé de 7 répondantes, toutes ayant entre 24 et 38 ans, avec une moyenne d'âge de 29 ans (écart-type de 6,15) et de sexe féminin. Il s'agit de référentes d'équipe lors du défi "Familles en transition", organisé par l'association J'aime le vert. Nous avons recruté nos répondantes en les contactant par mail, un peu après le début du défi.

Nous avons décidé de réaliser un entretien semi-directif pour étudier le vécu des référentes d'équipe lors du défi « Familles en transition », organisé par l'association J'aime le vert. Les entretiens se sont tous déroulés par appel téléphonique, durant en moyenne 28 minutes. Le guide d'entretien est composé d'un total de 24 questions réparties en 7 parties. Les différentes parties s'intéressent au rôle des répondantes au sein de l'association, à leurs motivations, leurs attentes et bénéfices en tant que référente d'équipe, le temps investi à s'occuper de leur équipe et enfin, leurs retours sur les ateliers passés.

Pour l'analyse des données, les catégories ont été créées dans l'objectif de synthétiser au maximum les réponses des participantes. Les réponses ont été codées en 1 : « Présence de l'élément de réponse » et en 2 : « Absence de l'élément de réponse ». Les données récoltées ont été analysées en réalisant des analyses statistiques (distribution des fréquences, moyenne, écart-type, minimum et maximum).

Interprétation des résultats

Sur la totalité des répondantes, trois sont salariées (42,86% des réponses) de l'association J'aime le vert, deux sont en service civique (28,57% des réponses) et deux sont bénévoles (28,57% des réponses). Trois d'entre elles font partie de l'association depuis 2-3 ans (42,86% des réponses), deux d'entre elles, depuis 1-2 ans (28,57% des réponses). Enfin, celles qui sont en service civique y sont depuis moins d'un an (28,57% des réponses).

Pour la majorité des répondantes, la notion de « familles en transition » peut se définir par des familles qui ont décidé d'adopter un mode de vie écologique (dans 86% des réponses) et qui souhaitent s'engager pour un meilleur avenir de la planète (dans 43% des réponses). Plus spécifiquement, certaines d'entre elles évoquent une volonté de s'améliorer (dans 29% des réponses), tout en partageant cette expérience avec sa famille et d'autres participants (dans 14% des réponses) ainsi que des moments de convivialité

(dans 14% des réponses). L'intérêt de ce défi pour les familles est de poursuivre leur transition écologique une fois le défi terminé (dans 14% des réponses). Les principaux domaines de vie impactés par la transition écologique vont être le domicile (dans 43% des réponses), au niveau de l'alimentation (dans 29% des réponses) et des déchets (dans 29% des réponses) et également sur le lieu de travail (dans 14% des réponses). Pour elles, la notion de « biodiversité » évoque celle d'écosystème (dans 57% des réponses), système dans lequel une diversité (dans 43% des réponses) d'espèces représentatives de la faune et la flore (dans 57% des réponses) y vivent. En trois mots, la biodiversité peut se définir par « vivant » (dans 29% des réponses), « espèce » (dans 29% des réponses), « faune » (dans 29% des réponses) et « flore » (dans 29% des réponses). Certaines d'entre elles ont également suggéré « avenir » (dans 29% des réponses), « indispensable » (dans 14% des réponses), « nature » (dans 14% des réponses), « environnement » (dans 14% des réponses) ou encore « air » (dans 14% des réponses).

Majoritairement, les répondantes ont décidé de s'engager au sein de l'association parce qu'elles sont intéressées par l'écologie (dans 57% des réponses) et que cela leur permet d'avoir une expérience professionnelle dans le milieu associatif (dans 57% des réponses). Plus spécifiquement, certaines sont motivées par la volonté de faire leur transition écologique (dans 29% des réponses), de créer du lien avec de nouvelles personnes (dans 29% des réponses), par la proximité de l'association avec leur domicile (dans 14% des réponses) ou encore par la volonté de faire de la sensibilisation (dans 14% des réponses). Deux d'entre elles ont connu l'association par des proches. Qu'une seule d'entre elle a déjà assisté à un défi en tant que participante, les années précédentes. La majorité d'entre elles n'a jamais été référente d'équipe lors d'un défi (71% des réponses), ce qui fait que seulement deux personnes l'ont déjà été (29% des réponses).

Concernant leur motivation à être référente d'équipe, pour la majorité d'entre elles (dans 86% de réponses), il s'agissait d'une demande de la part de l'équipe de l'association J'aime Le Vert. En effet, une participante a précisé qu'étant donné le nombre important de familles inscrites au défi, elles ont été obligées de créer des équipes pour les y répartir. Mais deux d'entre elles ont évoqué qu'être référente d'équipe leur permettrait de développer des compétences pour de futures expériences professionnelles (dans 29% des réponses) notamment en gestion de projet (dans 29% des réponses) et en animation (dans 14% des réponses). Pour les bénévoles de l'association, elles souhaitent apporter leur regard d'anciennes participantes au défi (dans 14% des réponses) ou simplement aider les animatrices lors des ateliers (dans 14% des réponses). La majorité des répondantes n'a pas d'attentes particulières concernant son rôle de référente d'équipe et/ou d'animatrice (dans 57% des réponses). Deux d'entre elles espèrent qu'il y aura une bonne ambiance dans les groupes (dans 29% des réponses) et pour une répondante, elle aimerait créer du lien avec de nouvelles personnes (dans 14% de réponses).

Le fait de s'être engagée au sein de l'association J'aime le vert, leur permet principalement d'acquérir de nouvelles compétences professionnelles (dans 57% des réponses) telles que la gestion de projet (dans 29% des réponses). Cette nouvelle expérience professionnelle (dans 43% des réponses) leur permettra également de développer leurs connaissances dans le domaine de l'environnement (dans 29% des réponses) et de créer du lien (dans 57% des réponses). Enfin, plus spécifiquement aux bénévoles de l'association, cela leur permet d'avoir une expérience dans le bénévolat (dans 29% des réponses) et d'apporter leur aide.

Concernant les participants du défi, elles pensent en majorité que cela leur permet de se sentir soutenu (dans 43% des réponses) dans leur transition écologique (dans 43% des réponses), d'acquérir de nouvelles connaissances (dans 43% des réponses) et aussi de nouvelles compétences (dans 14% des réponses). Plus spécifiquement, les participants du défi vont pouvoir créer du lien avec d'autres personnes (dans 29% des réponses) tout en partageant des moments de convivialité (dans 14% des réponses) et auront toutes les clés en main pour continuer leur transition écologique une fois le défi terminé (dans 14% des réponses). Une des bénévoles de l'association a précisé que les participants pourront avoir le regard d'anciens participants au défi (dans 14% des réponses).

La majorité des référentes d'équipe prennent 1 à 2h par semaine (57% des réponses) de leur temps pour s'occuper de leur équipe, notamment en répondant à leurs questions sur les groupes WhatsApp (43% des réponses). Deux référentes y consacrent moins d'1h par semaine (29% des réponses) et une seule, plus de 2h par semaine (14% des réponses). Les référentes d'équipe ont l'occasion de proposer des rencontres, en dehors du défi, à leur équipe. Au moment des entretiens, la majorité d'entre elles avait prévu d'en organiser mais ne l'avait pas encore fait (86% des réponses). Une seule référente a eu l'occasion de rencontrer son équipe (14% des réponses), principalement des adultes (14% des réponses). Elles ont prévu de faire des déjeuners (29% des réponses), des apéros (29% des réponses) ou encore d'organiser des rencontres au jardin partagé de J'aime le vert (14% des réponses). Pour celles qui n'ont pas encore organisé de rencontres d'équipe, deux répondantes ont expliqué que cela venait de la composition de leur équipe (29% des réponses). En effet, une participante a précisé que dans son équipe, il y avait beaucoup d'enfants ce qui empêchait d'organiser des réunions d'équipe en soirée. Et pour la seule référente qui a eu la possibilité d'en faire une, elle a évoqué que certains participants pouvaient avoir des avis divergents (14% des réponses) sur des thématiques en lien avec le défi (14% des réponses).

La plupart des référentes d'équipe ont animé ou vont animer des ateliers du défi. Parmi elles, 3 vont animer qu'un seul atelier (43% des réponses), 2 vont animer deux ateliers (29% des réponses) et une seule référente va en animer 3 (14% des réponses). Une des bénévoles de l'association n'aura pas l'occasion d'en animer un (14% des réponses). Pour préparer l'animation des ateliers, certaines y consacrent plus de 5h par

atelier (43% des réponses), 2 autres, un peu moins de temps, entre 1h et 2h (29% des réponses) et une dernière répondante y a consacré moins d'une heure (14% des réponses).

En dehors de leur engagement au sein de l'association J'aime le vert, les répondantes réalisent d'autres activités personnelles en lien avec l'écologie. La plupart d'entre elles n'en a pas eu l'occasion récemment (dans 43% des réponses). Mais trois d'entre elles font ou ont déjà fait partie d'une association écologique (dans 57% des réponses) et ont participé à des ateliers de sensibilisation à l'environnement (dans 43% des réponses). Certaines ont déjà participé à des fresques (dans 43% des réponses) ou sont membres d'une COOP (dans 43% des réponses) et assurent des permanences (dans 29% des réponses). Pour la majorité d'entre elles, ces activités personnelles ne leur apportent aucun bénéfice pour l'animation des ateliers du défi (dans 71% des réponses). Pour trois d'entre elles, cela leur permet d'avoir les connaissances suffisantes pour pouvoir échanger et répondre aux questions des participants (dans 43% des réponses). Pour une répondante, cela lui permet d'avoir de nouveaux contacts (dans 14% des réponses) et d'avoir de nouvelles idées d'activités à organiser lors de prochains défis, comme faire une fresque (dans 14% des réponses).

Lors des entretiens, la majorité d'entre elles avaient déjà animé un atelier (57% des réponses), une seule en avait animé 2 (14% des réponses) et une autre en avait déjà animé 3 (14% des réponses). Lors des ateliers, six d'entre elles ont organisé l'atelier (dans 86% des réponses) et l'ont animé (dans 86% des réponses). Deux d'entre elles ont évoqué qu'elles étaient également référentes de l'atelier ou de l'association (dans 29% des réponses). Une seule a participé à la préparation d'un atelier (dans 14% des réponses) et une des bénévoles était présente pour aider les animatrices en cas de besoin (dans 14% des réponses). Deux d'entre elles étaient présentes uniquement pour participer à l'atelier (dans 29% des réponses).

Etant donné que la majorité des répondantes a déjà animé un atelier, il est intéressant de savoir ce qu'elles en ont pensé. Elles ont constaté que les participants étaient volontaires (dans 43% des réponses), intéressés (dans 29% des réponses) et déjà très sensibilisés à l'écologie (dans 14% des réponses). Par contre, certaines ont trouvé qu'elles n'avaient pas eu assez de temps pour transmettre toutes les informations souhaitées (dans 43% des réponses) et qu'il y avait beaucoup de participants à gérer (dans 43% des réponses). Elles ont donc principalement été en difficulté à cause du temps limité (dans 43% des réponses) et par la quantité d'informations à transmettre (dans 29% des réponses). Plus spécifiquement, une d'entre elles a eu des difficultés à répondre à certaines questions des participants (dans 14% des réponses). Une répondante a également évoqué qu'elle avait été mise en difficulté par le lieu de l'atelier car il faisait trop chaud pour pouvoir conserver les ingrédients cosmétiques (dans 14% des réponses). Deux d'entre elles n'ont rencontré aucun problème particulier (dans 29% des réponses). Concernant les pistes d'amélioration possibles, certaines d'entre elles

trouvent qu'elles devront mieux préparer les prochains ateliers (dans 29% des réponses), mieux gérer leur temps (dans 14% des réponses), mieux gérer le matériel à disposition pour la réalisation de l'atelier (dans 14% des réponses) ou encore recadrer les participants bruyants (dans 14% des réponses). Une d'entre elle suggère qu'il faudrait avoir plus de temps par atelier (dans 14% des réponses), mettre un âge minimum (dans 14% des réponses) pour pouvoir participer à l'atelier ou encore limiter le nombre de participants inscrits par atelier (dans 14% des réponses).

Les répondantes ont attribué, en moyenne, une note de 4,5/5 (écart-type de 0,58) pour évaluer à quel point le défi leur est utile. Il leur permet, en majorité, de développer de nouvelles compétences (dans 43% des réponses) et d'acquérir de nouvelles connaissances en lien avec l'écologie (dans 43% des réponses). Certaines d'entre elles ont évoqué qu'elles ont rencontré de nouvelles personnes (dans 29% des réponses) et que le défi les aide dans leur transition écologique (dans 14% des réponses).

Concernant l'utilité du défi pour les participants, elles ont attribué, en moyenne, une note de 4,63/5 (écart-type de 0,75). Majoritairement, elles pensent que le défi permet aux participants d'acquérir de nouvelles connaissances (dans 58% des réponses) et de créer du lien avec les autres participants (dans 58% des réponses). Ils vont également pouvoir faire leur transition écologique (dans 29% des réponses), développer de nouvelles compétences (dans 29% des réponses) ou même faire des économies (dans 14% des réponses).

Discussion

L'objectif de cette étude était de s'intéresser au vécu des référentes d'équipe du défi "Familles en transition", organisé par l'association J'aime le vert. Nous avons pu nous entretenir avec 7 référentes d'équipe dont des salariées de l'association, des personnes en service civique et des bénévoles.

Les principales motivations des répondantes à vouloir s'engager au sein de l'association et plus précisément d'animer les ateliers du défi concernent un intérêt particulier pour les questions environnementales et la volonté de faire leur transition écologique. Torterat (2014) explique que les expériences individuelles, telles que des contextes familiaux, amicaux, favorisent les personnes à se sensibiliser à l'environnement et à vouloir se professionnaliser dans cette voie, à l'image du métier d'animateur de l'environnement. La majorité des référentes d'équipe exercent la mission d'animation des ateliers du défi, ce qui leur confère donc le statut d'animatrice de l'environnement. Torterat (2014) le définit comme un métier d'animation pédagogique, d'intervention sociale en agissant sur le terrain et en réalisant des missions de sensibilisation à l'environnement. Torterat (2014) suggère également qu'animer les ateliers du défi leur demande de les organiser et d'autres activités au profit de l'association et des collectivités. En effet, en majorité, elles ont évoqué que leur rôle d'animatrice demandait aussi de préparer et d'organiser l'atelier en amont. Nous pouvons donc nous rendre

compte de la pluralité des missions que demande le métier d'animateur de l'environnement et d'organiser un défi tel que le défi "Familles en transition". Enfin, nous pouvons constater que les animatrices n'ont pas le même âge, n'occupent pas le même poste au sein de l'association et ont un parcours professionnel différent, ce qui leur permet à chacune d'apporter un regard différent lors du défi (Tortérat, 2014).

Nous pouvons apporter quelques limites à cette étude. Étant donné notre faible échantillon, nous ne pouvons tirer des conclusions qui seraient représentatives des référents d'équipe et/ou animateurs d'ateliers. Il serait donc intéressant de mener cette étude sur un plus large échantillon. De plus, nous avons réalisé ces entretiens au début du défi, ce qui fait que certaines questions n'avaient pas pu être approfondies avec certaines participantes notamment concernant les rencontres d'équipe. Dans une deuxième session d'entretiens, prévue à la fin du défi, nous allons nous intéresser plus particulièrement aux rencontres d'équipe organisées par les référentes, à leur évolution de leur motivation à être référente et enfin, nous en profiterons pour faire un bilan du défi "Familles en transition", à la fois pour les référentes d'équipe et pour les participants.

Entretiens de fin de défi

Méthode

Notre échantillon est composé de 6 répondantes, toutes ayant entre 24 et 38 ans, avec une moyenne d'âge de 30 ans (écart-type de 5,99) et de sexe féminin. Il s'agit de référentes d'équipe lors du défi "Familles en transition", organisé par l'association J'aime le vert. Nous avons recruté nos répondantes en les contactant par mail, un peu avant la fin du défi. Comparé aux premiers entretiens que nous avons réalisés au début du défi, nous n'avons pas pu nous entretenir avec une référente d'équipe, d'où notre échantillon de 6 répondantes et non de 7.

Nous avons décidé de réaliser un entretien semi-directif pour étudier le vécu des référentes d'équipe lors du défi « Familles en transition », organisé par l'association J'aime le vert. Les entretiens se sont tous déroulés par appel téléphonique, durant en moyenne 35 minutes. Le guide d'entretien est composé d'un total de 27 questions réparties en 6 parties. Les différentes parties s'intéressent au rôle des répondantes au sein de l'association, à leurs motivations, leurs attentes et bénéfices en tant que référente d'équipe, aux rencontres d'équipe, à leurs retours sur les ateliers passés et enfin, à leur bilan du défi.

Pour l'analyse des données, les catégories ont été créées dans l'objectif de synthétiser au maximum les réponses des participantes. Les réponses ont été codées en 1 : « Présence de l'élément de réponse » et en 2 : « Absence de l'élément de réponse ». Les données récoltées ont été analysées en réalisant des analyses statistiques (distribution des fréquences, moyenne, écart-type, minimum et maximum).

Interprétation des résultats

Sur la totalité des répondantes, trois sont salariées (50% des réponses) de l'association J'aime le vert, deux sont en service civique (33,3% des réponses) et une est bénévole (16,7% des réponses). Une d'entre elles fait partie de l'association depuis plus de 3 ans (16,7% des réponses), deux d'entre elles depuis 2-3 ans (33,3% des réponses) et une d'entre elles, depuis 1-2 ans (16,7% des réponses). Enfin, celles qui sont en service civique y sont depuis moins d'un an (33,3% des réponses).

Elles se sont principalement engagées au sein de l'association car elles sont intéressées par l'écologie (dans 83,3% des réponses) et que cela leur permet d'avoir une expérience professionnelle dans le milieu associatif (dans 50% des réponses). Deux d'entre elles ont évoqué la proximité de l'association avec leur domicile (dans 33,3% des réponses). Deux autres, ont répondu à une offre d'emploi (dans 33,3% des réponses) et ont été mises en contact avec des membres de l'association (dans 33,3% des réponses). Concernant leurs motivations à être référente d'équipe, pour la plupart d'entre elles, il s'agissait d'une demande de l'équipe de l'association (dans 66,7% des réponses) étant donné le nombre important de participants au défi, cette année. Elles ont également précisé que cela leur serait utile pour de futures expériences professionnelles (dans 66,7% des réponses). Pour deux d'entre elles, cela leur permettra d'avoir plus de responsabilités au sein de l'association (dans 33,3% des réponses). Pour d'autres, elles pourront créer du lien (dans 33,3% des réponses) avec les membres de leur équipe et également donner de leur temps à l'association (dans 16,7% des réponses). Durant le défi, leur motivation à être référente d'équipe a pu évoluer. En effet, pour deux référentes, elles ont eu une baisse de motivation (33,37% des réponses) tandis que pour trois autres, elles ont été plus motivées à la fin qu'au début du défi (50% des réponses). Enfin, une référente n'a pas vu sa motivation évoluer (dans 16,7% des réponses). Cela peut s'expliquer pour certaines, par des participants qui n'étaient pas toujours présents aux ateliers (dans 33,3% des réponses), par un manque de dynamisme des participants (dans 33,3% des réponses) notamment sur les groupes WhatsApp ou encore par un manque d'organisation des rencontres d'équipe (dans 33,3% des réponses).

Concernant leurs attentes en tant que référente d'équipe, la majorité d'entre elles espéraient avoir une bonne dynamique de groupe (dans 66,7% des réponses) et créer du lien avec les membres de leur équipe (dans 50% des réponses). Enfin, deux d'entre elles, souhaitaient rassembler des gens autour d'une démarche commune (dans 33,3% des réponses), celle de la transition écologique et que les participants soient présents aux ateliers (dans 33,3% des réponses). Concernant cette fois-ci, leurs attentes en tant qu'animatrice, la majorité d'entre elles souhaitent transmettre les bonnes informations aux participants (dans 66,7% des réponses). D'autres répondantes souhaitent donner des idées de pistes d'action aux participants (dans 33,3% des réponses), initier un changement chez eux (dans 33,3% des réponses), sans les culpabiliser (dans 33,3% des réponses). Pour deux d'entre elles, animer des ateliers leur permettrait d'acquérir de nouvelles compétences (dans 33,3% des réponses). Globalement, leurs attentes ont été

satisfaites (dans 100% des réponses) puisqu'elles ont trouvé que les participants étaient contents (dans 33,3% des réponses) et qu'il y avait beaucoup d'échanges entre eux (dans 16,7% des réponses). Mais pour une d'entre elles, toutes ses attentes concernant son rôle d'animatrice n'ont pas été totalement satisfaites (dans 16,7% des réponses) et une autre a été déçue par l'absence de certains aux ateliers (dans 16,7% des réponses).

Intervenir durant le défi, que ce soit en tant que référente d'équipe ou animatrice, leur a permis de rencontrer de nouvelles personnes (dans 50% des réponses) et de créer du lien avec elles (dans 66,7% des réponses). Au niveau professionnel, elles ont pu apprendre de nouvelles choses (dans 50% des réponses), développer de nouvelles compétences (dans 50% des réponses) et d'apprendre à mobiliser des gens (dans 50% des réponses). Pour certaines, elles ont trouvé cela gratifiant de faire partie de ce projet (dans 50% des réponses) et ont pu trouver leur place au sein de l'association (dans 33,3% des réponses). Concernant les participants, elles pensent que participer à ce défi leur a permis d'apprendre à faire de nouvelles choses (dans 50% des réponses), de rencontrer de nouvelles personnes (dans 33,3% des réponses) et de partager avec elles (dans 33,3% des réponses), sans se sentir moralisées (dans 33,3% des réponses). Elles pensent également que le défi a permis aux participants de s'engager sur la durée du défi (dans 16,7% des réponses) et d'avoir des idées de pistes d'amélioration (dans 16,7% des réponses) afin de continuer leur transition écologique après le défi (dans 16,7% des réponses).

Concernant leur rôle en tant que référente d'équipe, 3 d'entre elles passent entre 1h et 2h par semaine (dans 50% des réponses) à s'occuper de leur équipe, en animant les conversations sur les groupes WhatsApp. 2 d'entre elles y passent moins de 30min par semaine (dans 33,3% des réponses) et une dernière, plus de deux heures par semaine (dans 16,7% des réponses). Sur les groupes WhatsApp de leur équipe, 4 d'entre elles ont trouvé qu'il y avait peu d'échanges entre les participants (dans 66,7% des réponses) tandis que 2 autres ont trouvé qu'il y en avait beaucoup (dans 33,3% des réponses) au point que les conversations se faisaient sans leur intervention. Les participants envoyaient des messages à propos des ateliers (dans 66,7% des réponses), des photos (dans 66,7% des réponses) partageaient des ressources (dans 66,7% des réponses) comme des recettes, des astuces ou des événements (dans 33,3% des réponses). D'autres messages portaient plutôt sur l'avancée des participants dans la réalisation des défis individuels (dans 50% des réponses).

L'une de leur autre mission est d'organiser des rencontres d'équipe, en dehors du défi. 2 d'entre elles n'ont pu qu'en organiser qu'une (dans 33,3% des réponses), pour l'instant. Deux référentes en ont organisé deux (dans 33,3% des réponses) et deux autres, trois (dans 33,3% des réponses). Ces rencontres d'équipe ont eu lieu dans des endroits différents comme dans la brasserie L'Alfortvillaise (dans 50% des réponses), au Coworkcity (dans 33,3% des réponses), au restaurant Le Lieu Commun (dans 33,3% des réponses) ou encore au jardin Curie (dans 33,3% des réponses). Durant ces rencontres,

les équipes ont organisé des apéritifs (dans 50% des réponses), des déjeuners (dans 33,3% des réponses), des goûters (dans 33,3% des réponses) et certaines ont même pu faire du jardinage au jardin Curie (dans 16,7% des réponses). Les membres des équipes ont principalement discuté (dans 100% des réponses) des thématiques en lien avec les ateliers (dans 100% des réponses), des défis individuels (dans 83,3% des réponses) ou encore de ressources (dans 83,3% des réponses) comme des recettes. Lors de ces réunions d'équipe, deux rencontres n'ont eu lieu qu'entre adultes (dans 33,3% des réponses) car l'une d'entre elles a eu lieu à la brasserie L'Alfortvillaise. Pour les autres rencontres d'équipe, les participants étaient accompagnés de leurs enfants (dans 33,3% des réponses). Deux équipes (dans 33,3% des réponses) se sont également réunies autour d'un goûter au jardin Curie. Les référentes d'équipe ont rencontré quelques difficultés d'organisation des réunions d'équipe (dans 33,3% des réponses) et de communication (dans 16,7% des réponses). 2 référentes ont eu parfois du mal à recentrer les propos hors-sujet des participants (dans 33,3% des réponses). Enfin, une référente n'a pas rencontré de difficulté (dans 16,7% des réponses) lors de ses rencontres d'équipe.

Les rencontres d'équipe sont également le moment d'échanger sur les ateliers, sur la motivation et l'investissement des participants. Une des référentes a constaté que certains participants étaient moins investis qu'au début du défi (16,7% des réponses). Mais plus généralement, elles ont trouvé que les participants étaient toujours autant investis (66,7% des réponses) voire plus qu'au début du défi (16,7% des réponses).

Concernant les animations des ateliers, une répondante en a animé qu'un seul (16,7% des réponses), trois répondantes en ont animé deux (50% des réponses) et une autre, trois (16,7% des réponses). Une seule référente en a animé plus de 4, soit au total 6 ateliers (16,7% des réponses). Pour préparer un atelier, la majorité d'entre elles y a passé entre 5h et 10h (66,7% des réponses), une autre moins de 30min (dans 16,7% des réponses) et une dernière animatrice, plus de 10h (16,7% des réponses). Durant les ateliers, elles ont principalement animé (dans 100% des réponses). D'autres ont préparé l'atelier (dans 33,3% des réponses), se sont occupées de la logistique (dans 33,3% des réponses) ou ont eu le rôle de référente de l'atelier et de l'association (dans 33,3% des réponses). Animer ces ateliers leur ont permis d'apprendre à animer (dans 33,3% des réponses), à être plus indulgente avec les personnes débutant leur transition écologique (dans 16,7% des réponses) et à gérer leur temps (dans 16,7% des réponses) malgré le nombre important d'informations à faire passer (dans 16,7% des réponses). Elles ont également retenu que les participants étaient contents des ateliers (dans 33,3% des réponses). Lors des animations, certaines répondantes ont rencontré quelques difficultés comme une mauvaise gestion du temps (dans 50% des réponses), une mauvaise organisation (dans 50% des réponses) et une difficulté à mobiliser les gens (dans 16,7% des réponses). Certaines ont également été perturbées par le retard de participants (dans 16,7% des réponses), par des questions auxquelles elles n'avaient pas les réponses (dans 16,7% des réponses). Une animatrice a été mise en difficulté par le matériel (dans

16,7% des réponses) et par le lieu de l'atelier (dans 16,7% des réponses). Pour améliorer leur animation lors d'un prochain défi, par exemple, certaines animatrices souhaitent apprendre à mieux gérer leur temps (dans 50% des réponses), à mieux préparer les ateliers (dans 33,7% des réponses) et pour une, à mieux gérer le matériel mis à disposition (dans 16,7% des réponses).

Les référentes d'équipe ont trouvé que le défi "Familles en transition" avait été utile pour elles puisqu'elles ont attribué une note de 4/5 (écart-type de 0,71). En effet, faire partie de ce défi leur sera utile pour de futures expériences professionnelles (dans 50% des réponses) car elles ont pu développer des compétences en animation (dans 50% des réponses) et dans la gestion d'équipe (dans 33,3% des réponses). Pour une, cela lui permet de consacrer une partie de son temps à la cause environnementale (dans 16,7% des réponses). Concernant les participants, elles pensent que le défi leur a aussi été utile puisqu'elles ont attribué une note de 3,7/5 (écart-type de 0,45), même si cela dépend de la motivation des participants (dans 33,3% des réponses). Elles pensent qu'ils ont pu créer des liens avec d'autres participants (dans 33,3% des réponses), acquérir de nouvelles connaissances (dans 33,3% des réponses) et avoir des idées de pistes d'amélioration (dans 33,3% des réponses). Ils ont également pu se réunir entre personnes qui sont dans la même démarche, celle de la transition écologique (dans 33,3% des réponses).

Durant les rencontres d'équipe et les ateliers, les référentes ont pu avoir quelques retours des participants sur le défi. Elles ont majoritairement eu des retours positifs (dans 66,7% des réponses). Elles ont constaté que les participants avaient la volonté de continuer leur transition écologique après le défi (dans 66,7% des réponses), qu'ils étaient contents d'apprendre de nouvelles choses (dans 33,3% des réponses) et qu'ils ont pu créer des liens (dans 16,7% des réponses). Certaines référentes ont, par contre, eu quelques retours négatifs comme un trop grand nombre de défis individuels, des difficultés à s'en souvenir (dans 33,3% des réponses) et d'ateliers (dans 16,7% des réponses).

Enfin, concernant le bilan du défi "Familles en transition", les référentes ont trouvé que c'était un format intéressant (dans 50% des réponses) avec beaucoup de participants (dans 50% des réponses) qui étaient présents pour apprendre de nombreuses choses (dans 33,3% des réponses) sur différentes thématiques (dans 33,3% des réponses) et qui avaient la volonté de continuer leur transition écologique (dans 33,3% des réponses). Mais, une des référentes trouve que le défi a un impact trop faible sur le changement climatique (dans 16,7% des réponses) puisqu'il ne vise les foyers que d'un territoire limité.